

PAGES  
MANQUANTES

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 17 JUIN 1898

No 16

2258

Moyenne de notre Tirage

2258

Pour 1897

## Notes de Voyage

Ainsi que le PRIX-COURANT l'a annoncé la semaine dernière, M. Charles Chaput, de MM. L. Chaput, Fils & Cie, est de retour à Montréal avec sa famille, après un séjour prolongé en Europe. Ses notes de voyage formeraient la matière d'un fort et curieux volume — nous allons écrire : piquant volume, car ainsi qu'il nous a été permis d'en juger, M. Charles Chaput est doué d'un remarquable esprit d'observation. Mais s'il lui arrive, au cours de la conversation, de formuler quelque critique sur l'une des villes qu'il a visitées, soyez assurés que c'est plutôt dans le but de mettre en relief le côté artistique qui a captivé son attention.

M. Ch Chaput quittait Montréal le 7 octobre en compagnie de Madame Chaput et de Mademoiselle Chaput qui venait de terminer son cours d'instruction. Embarqués à New-York le 9 à bord de la *Touraine*, nos voyageurs, à part 24 heures de gros temps, ont eu une bonne traversée. Arrivés au Havre dans la nuit de samedi à dimanche, ils débarquaient à Paris à 8 h. du matin.

La saison d'automne étant exceptionnellement belle, on décida de rester à Paris jusqu'au milieu de novembre. Le 19 novembre, voyage à Tours où réside M. Le général de Division Fayet, beau-frère de M. Ch Chaput. De Tours, on s'est rendu à Poitiers, Angoulême, Cognac, où la maison L. Chaput, Fils & Cie compte de nombreuses et importantes relations, et où la maison Gonzalès, une des plus grosses maisons de Cognac a organisé en l'honneur de nos compatriotes, une très aimable réception.

De Cognac, on s'est rendu à Bordeaux, très belle ville remarquable par son admirable port de mer, ses

docks et ses grandes Caves. Visite à MM. Barton Guestier qui donnent en l'honneur de leurs hôtes une charmante réception à leur château de Floirac, immense propriété située sur une colline et qui domine tous les grands crus si appréciés par les gourmets : Médoc, Graves, etc.

De Bordeaux à Biarritz, très fréquenté en hiver surtout par l'élément anglais, ville charmante qui a été très en vogue sous Napoléon III lequel y a fait construire l'église Ste Eugénie, patronne de l'Impératrice. Le château de Napoléon III à Biarritz est devenu l'Hôtel du Palais d'où l'on jouit d'une très belle vue de la mer.

Après Biarritz, visite à Pau tout rempli du souvenir de Henri IV. De Pau à Lourdes où l'on célèbre la grande fête de l'Immaculée Conception. C'est Monseigneur Bruchési qui officiait pontificalement toute la journée. Le soir, grande illumination des édifices religieux : la basilique surtout, avec sa profusion de lumières électriques multicolores, faisait un effet merveilleux ; procession aux flambeaux. Mgr l'archevêque de Montréal adresse la parole à la foule. Son éloquence entraînant soulève l'enthousiasme de la masse. Le brillant orateur est obligé de se dérober aux manifestations de ce public qu'il vient de captiver sous le charme de sa parole. On ne voulait rien moins que le porter en triomphe !

De Lourdes, nos voyageurs se rendent à Toulouse, ville peu intéressante pour le voyageur, en compagnie de Mgr Bruchési, de M. le curé Descarries et de M. l'abbé Peron.

De Toulouse à Marseille et de Marseille à Alger, après une traversée de 27 heures qui n'est pas

généralement des plus agréables. A Alger, le 12 décembre, par un temps splendide. On se serait cru plutôt en juin qu'en décembre. Le port est intéressant, il s'y fait un trafic énorme. Population mélangée, 100,000 âmes, Européens et Arabes. Les indigènes forment un tiers de la population ; ils sont généralement mal vêtus et ne brillent pas par un excès de propreté. Comme climat, on ne saurait rien désirer de plus agréable, et les personnes qui ont peur du froid trouveront à Alger un climat des plus agréables pendant les mois de décembre, janvier et février.

Le séjour y est tellement aimable que nos touristes canadiens y prolongent le leur jusqu'au 20 janvier. Les promenades autour d'Alger sont très pittoresques et très intéressantes. Abondance d'oranges, de citrons, de primeurs en tous genres, petits pois, pommes de terre nouvelles, etc.

Un spectacle imposant était réservé à nos voyageurs : les funérailles de Mgr Dussère le successeur du grand cardinal Lavignerie. L'archevêque défunt avait demandé de très modestes funérailles, le peuple lui fit des obsèques grandioses !

Le 20 janvier, départ pour Marseille, classée par les géographes comme la troisième ville de France, mais qui, au point de vue de l'activité commerciale, mériterait bien le second rang.

La visite de Marseille, de son joli port et de ses autres curiosités demande plusieurs jours. Les marseillais aiment toujours la Cannebière et c'est un curieux spectacle que celui de la foule qui se presse le dimanche sur cette promenade favorite ; elle est même plus considérable qu'à Paris sur les grands boulevards.

De Marseille à Nice — une des villes du littoral les plus fréquen-

tées — Population essentiellement cosmopolite, le Carnaval y attire énormément de monde. C'est la ville du *high-life* ; il s'y dépense, pendant le carnaval, des millions par jour. De Nice à Cannes, très jolie ville fréquentée par les anglais, on y mène une existence plus calme, moins mouvementée qu'à Nice. La ville est plus abritée que Nice et la température y est plus élevée. On compte environ 2 degrés de plus de chaleur. Après Cannes, on visite Monaco et toutes les localités intéressantes du littoral. A Villefranche, on admire l'escadre française de la Méditerranée qui comprend douze vaisseaux de guerre.

De Nice, on se rend à Vintimille puis à Gênes, lieu de naissance de Christophe Colomb, et dont la cathédrale mérite une visite. Le découvreur de l'Amérique possède un joli monument et la maison où il est né porte une plaque en marbre dont l'inscription rappelle les dates historiques. Le port de Gênes est très vaste ; il s'y fait un commerce immense. Quant au reste de la ville, il offre peu d'attraits au voyageur.

De Gênes on part pour Pise où l'on visite la célèbre cathédrale et la non moins célèbre Tour Penchée, ainsi que le baptistère qui renferme de très grandes richesses artistiques.

On arrive enfin à Rome, dans la soirée du 23 février. Déjà à cette date tous les hôtels sont bondés d'étrangers. On y rencontre beaucoup d'anglais. La colonie anglaise à Rome est, d'ailleurs, très importante. Le collège canadien reçoit la visite de nos voyageurs qui se trouvent là en pays de connaissance et où la plus grande cordialité accueille les visiteurs. Son supérieur et son écologue ont longtemps habité le Canada ; ils se mettent gracieusement à la disposition de leurs compatriotes pour leur faciliter la visite des sanctuaires, reliques que les catholiques ne manquent pas d'aller visiter et vénérer. En compagnie d'un des messieurs du Collège Canadien et d'un Révd Père de la Communauté du Saint-Sacrement, il a été donné à M. Chaput et à sa famille d'assister le 3 mars, à la chapelle Sixtine, à la grande fête du couronnement de S. S. Léon XIII dont l'entrée a été saluée par les acclamations enthousiastes de tous les assistants. Léon XIII est doué d'une vigueur exceptionnelle pour son grand âge, et ce qui frappe surtout chez l'illustre pontife, c'est la vivacité de son regard et son pouvoir de résistance aux fatigues qui accompagnent ces grandes cérémo-

nies et les réceptions qu'elles occasionnent.

Le lendemain, les Italiens célébraient une fête d'une toute autre nature : la fête du Statut ou de l'Unité Italienne par une grande revue militaire à laquelle assistaient le Roi et la Reine d'Italie. Les étrangers sont frappés du peu d'enthousiasme du peuple italien à l'égard de ses souverains. On attribue cette froideur aux souffrances endurées par le peuple sur qui pèse le fardeau écrasant des taxes nécessitées par les besoins du ministère de la guerre. La soirée s'est terminée par une grande illumination.

Un autre événement qui a marqué le séjour de M. Chaput à Rome a été le fameux duel qui a coûté la vie à Cavalotti, le célèbre orateur Italien, auquel ses compatriotes ont fait de magnifiques funérailles.

Sur invitation spéciale, nos compatriotes ont eu le privilège d'assister à la messe du Saint Père, dans sa chapelle privée, faveur très recherchée et assez difficile à obtenir, le nombre de demandes étant considérable en tout temps.

Un séjour de quatre semaines à Rome est insuffisant pour voir tout ce qui mérite d'être vu dans la ville sainte et ce n'est qu'à regret que nos touristes l'ont quittée pour se rendre à Naples.

Naples est une très grande ville, sa population est, dit-on, de 350,000 habitants. On vante à bon droit sa baie qui est fort belle et son beau ciel que les poètes ont célébré à l'envie. La municipalité de Naples a dépensé, depuis quelques années, des sommes considérables pour l'embellissement de la ville qui, cependant, laisse pas mal à désirer sous le rapport de la propreté. Les environs de Naples offrent au voyageur de belles et instructives promenades. Une excursion à Pompeï à elle seule vaut le voyage. On y continue les fouilles avec une lenteur persévérante, les fonds affectés par le gouvernement à ces travaux étant très limités. Parmi les monuments curieux exhumés de la lave du vésubu au temps de Plin l'ancien, il y a une maison particulière fort bien conservée et dont l'installation intérieure et la décoration à fresque fait le bonheur des artistes.

Naples, par un jour de pluie, n'est pas aimable à visiter, la vie y est souverainement désagréable. De Naples, retour à Rome, de Rome à Florence, très belle ville, très propre aussi et où les gens ont l'air de jouir d'une certaine aisance. C'est la ville des artistes, la ville des Beaux-arts par excellence, avec ses

grands musées aux immenses richesses artistiques. Les affaires y sont prospères.

De Florence à Venise — la belle — ville unique remplie de monuments artistiques et d'œuvres d'art. L'industrie de la verrerie constitue un facteur important de son commerce. Venise possède des sculpteurs émérites. On y fabrique de fort jolis ameublements sculptés.

De Venise à Milan, une ville moderne, un peu à l'américaine ; sa cathédrale, comme on sait, est une des plus belles du monde.

De Milan à Turin, une des villes les mieux alignées de l'ancien continent. Beaucoup de monuments. Son Vermouth jouit d'une grande réputation. On se préparait activement (avril) à la grande exposition nationale qui s'est ouverte dans les premiers jours de mai.

De Turin, on part pour Lyon, la seconde ville de France, ville industrielle dont les merveilleuses soieries ont conquis le monde féminin. Quand on est à Lyon, une visite au célèbre pèlerinage de Notre-Dame de Fourvière s'impose à un canadien qui ne peut manquer d'admirer la splendide église qui domine toute la ville. De Lyon, on se rend successivement à Paray-le-Monial, berceau de la dévotion du Sacré-Cœur, à Moulins et à Paris où de nombreuses distractions attendent nos voyageurs : La réception par la Musique de la Garde Républicaine de la Musique Impériale Russe, la reprise du " *Prophète* " de Meyerbeer au Grand Opéra, avec une mise en scène en rapport avec la somptuosité du cadre ; la représentation de *Cyrano de Bergerac* avec l'inimitable Coquelin, etc., etc.

M. Charles Chaput se trouvait avec sa famille à Paris au moment de la déclaration de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne et comme il a été publié par la presse anglaise et américaine des rapports très fantaisistes au sujet de l'attitude de la France à l'égard des deux nations belligérantes, nous avons tenu à avoir l'opinion d'un homme absolument désintéressé et voici le résultat des observations personnelles de M. Charles Chaput : " Les Français, nous dit-il, sont sympathiques à l'Espagne avec laquelle ils ont des rapports de bon voisinage et d'affaires, ces sympathies s'expliquent parfaitement ; mais je n'ai jamais entendu, au cours d'un séjour de cinq semaines à Paris, une seule remarque désobligeante pour la nation américaine. "

De Paris, nos compatriotes se sont rendus à Londres dont ils ont admiré

la grande activité commerciale et visité les principales curiosités. Mais à Londres, comme à Paris, comme à Rome, il faudrait des mois et des mois pour visiter tout ce qu'il y a d'intéressant. La mort de Gladstone a donné aux étrangers en visite à Londres l'occasion d'admirer la grandeur vraiment imposante des démonstrations sympathiques de la nation anglaise pour un de ses plus grands hommes d'Etat.

Départ de Londres, le 25 mai à 10 heures pour Southampton et à 2 heures pour New-York à bord du S.S. *Kaiser Wilhelm der Grosse*. Temps splendide — on a fait 560 nœuds marins en 3 jours. Arrivée le 7 juin à 8½ h. du matin à Sandy Hook, New York.

Le mercredi matin M. Charles Chaput et sa famille arrivaient à Montréal, enchantés de leur voyage, mais aussi, enchantés du retour. "Quand on a visité l'Europe, nous dit M. Chaput, on aime son cher Canada et on y retrouve le confort du "Home, Sweet Home" si doux au cœur du Canadien.

Au point de vue commercial, ajoute M. Chaput en terminant cette analyse forcément sommaire de ses notes de voyage, le Canada n'a rien à emprunter aux méthodes commerciales de l'étranger, qui en certains pays, semblent retarder sur la marche du siècle.

—Et au point de vue des affaires de votre grande maison, M. Chaput ?

—Mon voyage a été des plus satisfaisants.

Sur ce mot, se termina l'entrevue si gracieusement accordée au représentant du *Prix Courant* qui, en terminant, n'éprouve qu'une crainte, c'est d'avoir bien imparfaitement résumé l'intéressant récit de son aimable interlocuteur.

## DEUX BEAUX CONTRAITS

Un jeune industriel canadien, actif, entreprenant, M. L. Rousseau de la Canada Electric Co. coin Ste Catherine et Crescent, vient d'exécuter un beau contrat et d'en entreprendre un autre plus considérable encore. Le premier comportait toute l'installation électrique de l'Hôtel-Frontenac à Québec, sept cent lumières électriques, sonneries d'appel, indicateur électrique de cent numéros, etc.

Le second contrat comprend l'éclairage des nouvelles bâtisses de l'Asile St Jean de Dieu à la Longue-Pointe, quelque chose comme deux mille lumières électriques,

sans compter les accessoires. C'est un contrat qui se chiffrera très haut. Nos félicitations à notre jeune compatriote.

## LE SAUMON EN CONSERVES

D'après le San Francisco Trade Journal, de forts lots de saumons de la Columbia River ont été vendus le mois dernier à \$1.00, alors qu'ils reviennent à 97½c net au vendeur, au point d'expédition sur la rivière. On se demande comment les empaqueteurs qui paient 4c pour le poisson frais pourront se tirer d'affaires car à ce prix, ils devraient vendre \$1.15 tout en ne tirant qu'un profit raisonnable. Il semblerait que la lutte entre empaqueteurs est plus vive que jamais, et qu'elle causera la ruine ou de grosses pertes à plusieurs d'entre eux. Jusqu'à présent, la pêche est considérablement au-dessous de celle de l'année dernière, à pareille époque. Aux derniers avis, on constatait cependant une amélioration dans la montée du poisson, néanmoins la situation n'est pas satisfaisante ; on espère encore avec confiance sur la montée de juin et juillet. On affirme à nouveau que l'empaquetage sera plus près de 350,000 caisses que de 400,000 ainsi que le prétendent certains empaqueteurs.

## LE THE

La guerre hispano américaine qui a déjà coûté et coûtera probablement encore des centaines de millions à nos voisins, oblige le gouvernement américain à chercher un supplément de revenus dans l'imposition de nouvelles taxes.

Le Congrès a voté une taxe de 10 cents sur toute livre de thé importé aux Etats-Unis. Depuis quelque temps on s'attendait à pareille mesure et les marchands du pays voisin qui, d'abord, espéraient que les droits ne seraient pas imposés avant le 1er juillet, ont dû, en présence des débats soulevés en chambre, se convaincre depuis quelque temps que la passation de la loi était imminente.

Comme résultat, ils ont acheté sur le marché canadien tout le thé qu'ils ont pu ramasser à temps pour le faire pénétrer aux Etats-Unis avant que la loi de perception des droits ne fut mise à exécution.

C'est ainsi que quinze chars de thé ont quitté Montréal, lundi soir à destination du pays voisin. On évalue à plus de \$50,000 les 315,000 lbs de thé environ dont notre mar-

ché a été ainsi débarrassé. De Toronto, il est parti également de forts lots, quoique moins importants.

En sommes, les marchés canadiens sont maintenant dépourvus d'une forte partie de leurs approvisionnements et la rareté du thé se fera sentir jusqu'aux prochains arrivages des pays d'origine. Comme effet, il y a déjà une augmentation variant de 1 à 2c. par livre et nous ne sommes probablement pas au bout.

## UNE NOUVELLE MAISON

L'achat récent par notre ex-maire M. R. Wilson-Smith d'un siège au Stock Exchange a aujourd'hui son explication en ce sens qu'il vient de former une société pour la transaction d'affaires au Stock Exchange, avec M. G. H. Meldrum, assistant-gérant, à Montréal, de la Canadian Bank of Commerce.

La raison sociale de la nouvelle maison sera : R. Wilson Smith, Meldrum & Co.

Il y a près de vingt ans que M. G. H. Meldrum fait partie de la Canadian Bank of Commerce, dont il a été autrefois inspecteur assistant.

Les antécédents financiers des deux nouveaux associés représentent une somme d'expérience en matière d'opérations de bourse dont sont appelés à bénéficier les clients de ces deux hommes de finances.

Ajoutons, pour être complets, que M. R. Wilson-Smith continuera, comme par le passé, à s'occuper personnellement du genre d'opérations : placements, vente, et achat d'actions, bons et obligations, auquel il doit son renom d'habile financier. La nouvelle société reste en dehors de ces transactions spéciales.

## LE TABAC DE LA HAVANE

Au cours d'une conversation, ces jours derniers, avec un nos grands manufacturiers de cigares, M. L. O. Grothé, la question du tabac de la Havane est venue tout naturellement sur le tapis, et non moins naturellement, sur les lèvres du journaliste commercial, cette question insidieuse :

Où en est, M. Grothé, la question du tabac de la Havane, au point de vue de la manufacture canadienne de cigares.

—Il ne m'appartient pas de répondre pour mes confrères, mais quant à nous notre approvisionnement en tabac de la Havane est considérable ; nous en avons au moins pour deux ans, de sorte que, d'ici

quelque temps, du moins, les variations de prix ne nous affecteront en aucune façon. Ceux des manufacturiers de cigares dont l'approvisionnement est faible auront sans doute à payer de très gros prix; mais pour le moment, les amateurs de bons cigares indigènes peuvent compter sur une fabrication aussi soignée que par le passé.

Quant à l'augmentation de prix du tabac de la Havane, elle ne peut que s'accroître. Les ventes, actuellement, portent sur des quantités limitées mais à prix de plus en plus élevés: telle est la note dominante du marché américain.

### LA BANQUE D'HOHELAGA

Le rapport présenté à l'assemblée annuelle des actionnaires, rapport que nous publions plus loin, donnera satisfaction à tous les amis, et ils sont nombreux, de cette excellente institution canadienne française.

Le chiffre des bénéfices de l'année s'est élevé (pertes probables déduites) à \$115,000. C'est, comme le faisait remarquer le Président, le plus fort chiffre de bénéfices qu'ait atteint la banque depuis sa fondation, dépassant de \$37,000 celui de l'an dernier.

Avec l'exiguité de son capital, la banque a dû refuser à maintes reprises d'ouvrir de nouveaux comptes cependant très désirables, et elle a dû opposer un refus à des demandes d'établissement de succursales dans les localités où, cependant, elle aurait volontiers ouvert des bureaux si le chiffre de son capital le lui avait permis.

C'est pour pouvoir répondre aux besoins du commerce et mettre la banque d'Hochelaga à la hauteur matérielle de sa valeur morale et de la confiance qu'elle inspire au monde commercial que les directeurs ont dû demander à l'assemblée des actionnaires l'autorisation de doubler le chiffre actuel de son capital qui pourra désormais être porté à \$2,000,000. De cette façon elle tirera tout l'avantage de sa situation, faisant circuler ses propres billets pour la totalité de ses affaires au lieu de mettre en circulation, sans profit pour elle-même, les billets d'autrui.

Comme toujours, la Banque d'Hochelaga a une forte proportion de son actif toujours prête à réaliser immédiatement; c'est une garantie pour les déposants et pour les clients en général. Cette année, nous voyons cette partie de l'actif s'élever à \$2,650,000, soit \$600,000

de plus qu'au 31 mai 1898; les prêts à demande garantis par des débiteurs étant de \$757,000 au lieu de \$457,000.

Le chiffre des escomptes est de \$4,338,000 (en augmentation de \$140,000 environ) et les billets en souffrance, après pertes déduites, sont de \$4,391 soit un dixième de 1 p. c. environ.

Ainsi que l'indiquent les chiffres qui précèdent, le mouvement en avant n'a pas exclu la prudence bien connue des directeurs et des gérants.

La position brillante de la banque est due à l'ensemble des qualités qui font les bons banquiers, qualités qui se trouvent réunies à un haut degré chez ceux qui président aux destinées de la banque d'Hochelaga et auxquels nous adressons nos félicitations pour les succès qui ont couronné leurs travaux de l'année.

### ECHOS DU COMMERCE D'ALIMENTATION

— L'industrie du beurre dans la République Argentine prend des proportions considérables, l'exportation annuelle dépassant actuellement 15,000 boîtes, alors qu'il y a quelques années tout le beurre était importé de l'étranger.

— On fabrique actuellement du vinaigre avec des dattes en Turquie. Une compagnie vient de se former dans le but d'organiser cette industrie sur des bases sérieuses.

— Il y a un excellent débouché à Hong-Kong pour les conserves dont la consommation augmente tous les ans dans la Chine Centrale. Ce commerce prendrait rapidement un développement considérable si les manufacturiers prenaient la peine de préparer ces marchandises spécialement en vue du marché chinois. Ces conserves devraient être mises dans des boîtes en fer blanc qui puissent ultérieurement être utilisées comme boîtes à argent. Les boîtes des plus petites dimensions sont les plus populaires et pour peu qu'elles soient peintes en bleu avec filets ou moulures dorées, elles seront préférées aux autres. Avis aux fabricants entrepreneurs.

— M. C. Clancy, agent-consulaire à Bluefields, Nicaragua, annonce l'expédition aux Etats-Unis d'une cargaison de bananes évaporées. Il se perdait jusqu'à présent des millions de bananes qu'on jetait à la rivière ou qu'on laissait pourrir sur place, soit parce qu'elles étaient trop petites ou trop mûres pour

l'exportation. Le droit d'importation de ce fruit desséché est de 2 centins par livre.

— Le *Moniteur officiel de l'Empire* vient de publier sur l'importation et l'exportation des céréales et de la farine en Allemagne, depuis le 1er janvier jusqu'au 15 avril 1898, les renseignements suivants:

	Importation		Exportation	
	Quintaux métriques			
Froment.....	2,814,341	1,204,887		
Seigle.....	1,640,546	367,967		
Orge.....	2,569,786	133,474		
Avoine.....	1,150,610	249,916		
Farine de froment...	70,347	121,976		
Farine de seigle.....	4,083	246,244		

En outre, il restait en entrepôt, le 15 avril une quantité approximative de:

Froment, 780,738 quint. métrique.
Seigle, 181,198 " "

— Un négociant en fromage, de New-York, M. J. C. Higham était à Montréal lundi. Après avoir examiné quelques lots il a déclaré que le *fodder cheese* fait dans l'Etat de New-York, cette année, était de beaucoup supérieur à celui fabriqué au Canada. C'est aussi l'avis, paraît-il, de nos marchands d'ici.

### LES VINS D'ESPAGNE

Il se fait au Canada une forte consommation de vins d'Espagne. Tarragone, Xérès ou Sherry, vins qui ont beaucoup d'amateurs des deux sexes.

Quel serait l'effet probable de la guerre hispano-américaine sur ces vins liquoreux? Cette question intéressante pour le commerce d'épicerie et pour les débiteurs de vins et liqueurs, nous sommes allés en demander la solution à la maison Laurence Wilson & Co, les grands importateurs de vins d'Espagne où ils possèdent des relations très étendues.

M. L. A. Wilson s'est prêté de la meilleure grâce du monde à une entrevue avec le représentant du PRIX COURANT. L'occasion était favorable au possible, le courrier du matin venait d'apporter à la maison une volumineuse correspondance d'Espagne et de Portugal, avec les renseignements authentiques sur les tendances des marchés Espagnol et Portugais.

La situation du marché vinicole n'est pas brillante et les perspectives, nous dit M. Wilson, ne sont guère encourageantes pour les exportateurs espagnols qui écoulent une grande partie de leurs produits dans l'Amérique du Sud.

Le résultat probable, à peu près certain sera une baisse prochaine dans les prix des Tarragone et des Xérés.

Quand la déveine s'acharne sur un homme, on ne sait jamais où elle s'arrête. L'exemple de l'Espagne est là pour nous prouver qu'il en est de même des nations. La voilà, tout à la fois, avec les Américains sur le dos et sa production vinicole sur les bras, sans compter les autres embarras.

Mais comme généralement le malheur des uns fait le bonheur ou la fortune des autres, nous pensons que le commerce canadien profitera philosophiquement de l'occasion pour s'approvisionner à bon compte de Tarragone et de Xérés (sherry).

P. S.—Un mot en terminant au sujet du Vin de Mariani qui est entré aujourd'hui dans la consommation courante et fait au Vermont une guerre apéritive assez corsée.

Malheureusement certains détailliers ne sont pas la loyauté personifiée; ils veulent devenir riches trop vite et prennent le moyen—détectable d'ailleurs—d'y arriver en allongeant ce vin réparateur avec certains mélanges plus ou moins orthodoxes. Ces manœuvres déprécient à la fois le Vin Mariani et le détaillier qui se livre à ce maquillage. La maison Lawrence Wilson est décidée à mettre fin à ce trafic illicite et à poursuivre les délinquants. Avis aux amateurs.

## LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

Nous donnons, d'autre part, le compte-rendu de l'assemblée générale des actionnaires de cette assemblée.

D'après le rapport des Directeurs, une diminution dans les profits comparativement à ceux réalisés l'année dernière est due à la concurrence que se font les banques entre elles. Nous sommes certains que cette concurrence existe pour les meilleurs comptes, mais nous connaissons trop la vigilance de ceux qui président aux destinées de cette banque pour croire qu'ils ne savent pas retenir une clientèle de choix. Au contraire, nous croyons qu'ils ont avec intention, laissé partir des clients qui, plus tard, auraient pu devenir gênants mais qui, pour le moment auraient apporté leur contingent apparent au chiffre des bénéfices. C'est ce qui expliquerait sans doute, en même temps qu'une part plus large faite aux créances douteuses, une diminution dans les

résultats de l'année courante comparativement à ceux de l'exercice précédent.

La Banque a payé cette année le dividende habituel de 8 p. c. aux actionnaires, soit \$180,000, tandis que les bénéfices de l'année n'ont été (déductions faites pour les créances mauvaises ou douteuses) que de \$440,000. Il est vrai qu'il restait au crédit du compte de profits et pertes une balance de près de \$142,000 reportée des années précédentes; le bureau de direction pouvait donc sans crainte, servir l'intérêt usuel à ses actionnaires et même emprunter aux bénéfices acquis une somme de \$53,000 pour amortir une partie de ses immeubles et pour d'autres fins.

La réserve qui était, l'an dernier, de \$3,000,000 a été ramenée à \$2,600,000. La différence de \$400,000 ayant servi à ajuster des comptes anciens tant dans les succursales qu'au bureau principal et sur lesquels on compte cependant faire certains recouvrements.

C'est ce qu'on appelle prendre le taureau par les cornes. Voilà donc maintenant la banque en présence d'une situation plus claire que jamais et prête avec ses puissantes ressources à prendre part, comme par le passé, au développement des ressources du pays. C'est dans ce but d'ailleurs qu'elle a, durant l'année, ouvert des succursales au Manitoba, dans l'Assiniboia et dans l'Alberta, contrées dont les progrès sont chaque jour plus manifestes et qui seront une source nouvelle de revenus pour cette banque.

## L'ELEVAGE DE LA VOLAILLE

M. Thomas Fraser, de Montréal, à la question d'un représentant du *Prix-Courant* sur les profits à réaliser dans l'élevage des volailles, l'invitait à parcourir une carte-circulaire qu'il a l'habitude de distribuer aux fermiers de langue anglaise. Comme ce document pratique est de nature à rendre service à quelques lecteurs du *Prix-Courant*, nous croyons devoir le traduire.

M. Fraser pose la question :

"L'élevage de la volaille constitue-t-il une industrie payante?"

Et il y répond comme suit :

"Nos fermiers devraient abandonner l'idée que l'élevage de la volaille donne peu de profit;" et il continue en ces termes :

"Qu'ils accordent à cette question l'attention voulue et la traitent au

point de vue des affaires, et ils en constateront le profit. Lorsque les œufs se vendront au poids, les fermiers s'empresseront de choisir de bonnes races de poules. Le marché anglais est ouvert à l'importation de tous les gros œufs et de toutes les volailles que le Canada est capable de produire. Les œufs à cinq cents la douzaine réalisent, même à ce prix, un profit pour le fermier."

Voici maintenant les chiffres tels que les fournit M. Thos Fraser :

*La poule l'emporte sur la vache.*—

Une vache moyenne coûte, disons \$30; Elle rapportera en 12 mois une moyenne de..... \$30

Elle donnera naissance à un veau estimé à..... 5

Revenu brut d'une vache par année..... \$35

Le coût de l'élevage d'une vache est de \$25; sa nourriture coûte une moyenne de \$20 par année; un acre d'herbage est à peine suffisant pour son pâturage; une vache a besoin d'une étable; il faut traire une vache, puis livrer le lait à la manufacture, ce qui signifie du travail et de la dépense.

*Voyons maintenant ce que le même montant placé sur des volailles peut produire.*— Supposons qu'une poule moyenne coûte 30c: 100 poules à 30c coûteront..... \$30

Un grand nombre de poules pondent 15½ douzaine d'œufs par saison, chacune: disons que la moyenne sera de 9 douzaines.— 8 douzaines = 800 douzaine à 10c 80

Les 100 doz. restant donneront une couvée moyenne de 700 poulets à 15c..... 105

REVENU BRUT DES POULES (5 fois plus grand que celui d'une vache).....\$185

Un minot de blé d'inde ou de blé nourrira une poule pendant 12 mois; un acre de terre suffira pour 75 à 100 poules; les poulettes Plymouth Rock des couvées du mois d'avril donneront plus d'œufs que celles du mois de mai: le profit sera 1½ fois plus grand; un apprentis au poulailler occasionne peu de dépense et s'il est blanchi à la chaux chaque semaine, on n'aura pas à craindre d'ennuis par suite de vermine.

Deux ans est un âge respectable pour une poule; les œufs à la douzaine devraient peser au moins 1½ livres; une poulette de 4 mois devrait peser au moins 4 à 5 livres; le fermier de volailles se vend \$25 par tonne."

Voilà un sujet de méditation pour les nombreuses personnes qui cherchent l'art de se faire des rentes.

## LES ÉPICIERIERS AUJOURD'HUI ET AUTREFOIS

Lorsque nous entrons dans l'un de ces vastes et luxueux magasins que sont les épicerie modernes, lorsque nous admirons leur installation bien appropriée, respirant l'ordre et la propreté, jouissant de l'espace, de l'air et de la lumière, comportant un aménagement judicieux de tous les articles, de manière à éviter le désordre, l'encombrement et l'altération des marchandises, lorsque nous voyons des escouades de commis toujours empressés et actifs, chez lesquels la politesse se traduit par la promptitude à servir, sans morgue ni familiarité, nous sommes frappés de l'étrange contraste que présentent ces établissements avec les épicerie qu'ont connu nos grands-pères. C'étaient alors des échoppes enfumées, sorte de caves basses et sombres, d'étranges soutes aux vivres, où, dans une atmosphère *sui generis* dominait l'odeur des salaisons, du fromage ou de la chandelle, où chaque denrée contractait le goût de celle qui l'avaisina, où les produits les plus susceptibles d'altération séjournaient des mois et des années, fondaient, séchaient ou se moisissaient faute de débit.

Si l'on considère les immenses progrès accomplis de nos jours dans cette branche importante du commerce—importante, tant par le chiffre d'affaires qu'elle représente, qu'au point de vue de l'indispensabilité des denrées de première nécessité qu'elle livre à la consommation—il est d'un haut intérêt pour l'esprit observateur et réfléchi de jeter les yeux vers le passé, de refaire en arrière le chemin parcouru, de remonter jusqu'à ses origines et de suivre l'épicier étape par étape, à travers les âges, dans les transformations successives qu'à subi son commerce.

Cette étude, qui constitue une véritable histoire de l'épicerie dans les derniers siècles, nous la présentons aujourd'hui à nos lecteurs, persuadés qu'elle sera accueillie avec tout l'intérêt qu'elle comporte dans notre ville où ce commerce jouit d'une si haute réputation, due aux efforts incessants, à la grande habileté des chefs de nos grandes maisons d'épicerie montréalaises, qui peuvent s'enorgueillir à juste titre du résultat obtenu.

Épicier dérive du mot épices, le quel est la traduction du mot latin *species* par lequel on désignait, à l'origine, les aromates puis, finalement, dans les langues romanes,

plus spécialement, les épices. Telle est l'opinion du savant Littré, mais le professeur anglais Max Müller prétend qu'on donna, dans le principe, le nom d'épicier à celui qui vendait des drogues, également nommées en latin, *species*. En français, ce mot *species* qu'on traduisait d'abord par *espèce* aurait pris une nouvelle forme et serait devenu *épices*, en anglais *spices* et en allemand *spezerien*.

L'épicier proprement dit fut primitivement le marchand de gros, l'épicier *grossier*, (d'où très probablement, le nom anglais *grocer*). Il recevait de première main les drogues et les épices et les vendait soit au détaillant, soit directement au consommateur. Le détaillant n'appartenait pas au corps de l'épicerie: son nom officiel était *regrattier*; il débitait non-seulement de l'épicerie mais du pain, du fromage, des œufs, du poisson, de la volaille, du gibier. Il pouvait être établi en boutique, mais le plus souvent, il était marchand ambulant et parcourait les rues, offrant sa marchandise. L'acheteur qui se respectait faisait ses emplettes chez l'épicier; mais à petite bourse, petit marchand et le même peuple accordait ses préférences à l'éventaire du regrattier, toujours à sa portée.

L'épicier fut jusqu'au XVe siècle épicier—apothicaire et put cumuler sans réclamations ni inconvénients; tant que la pharmacopée, tout empirique, se réduisit à une sorte de routine, l'apprentissage tenait lieu d'études théoriques. Au surplus, dès cette époque et jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, nul ne pouvait entrer dans le corps de l'épicerie et débiter le moindre grain de poivre sans avoir fait trois ans d'apprentissage.

Pharmacie et épicerie se touchent, d'ailleurs, par tant de points, qu'aujourd'hui encore il reste entre les deux domaines une lisière contestée; nous en avons eu tout récemment la preuve.

Avec le régime en honneur sous nos aïeux la confusion devait être encore plus inévitable. Certains apprêts, certaines boissons, dont la composition nous est parvenue, relèvent-ils de la médecine ou de l'art culinaire? Il est telles recettes formulées par le Godex dont on ne saurait dire si elles sont à l'intention des malades ou des gourmets.

Mais, dès le XVe siècle, la chimie médicale avait fait assez de progrès pour que le divorce de la pharmacie et de l'épicerie s'imposât; s'il ne fut définitivement prononcé que deux siècles plus tard (en 1777)

lorsque s'ouvrit, à Paris, le Collège de France, il avait été déjà précédé d'une séparation de fait. La difficulté était de régler et de définir les droits de chaque partie; mais vers 1475 ou 1480, épiciers droguistes et apothicaires sont bien distincts. La tendance de plus en plus prononcée est de réduire l'épicerie au commerce des matières premières ou drogues simples, sans avoir le droit de procéder aux pesées médicales, au dosage ou à la confection des médicaments. Mais, nous le répétons, ce ne fut qu'à partir de l'année 1777 que les pharmaciens formèrent un corps absolument séparé, pourvu d'un monopole qu'ils ont toujours conservé.

On conçoit facilement que les épiciers aient résisté pied à pied aux prétentions des pharmaciens, qui voulaient accaparer pour eux seuls le commerce des drogues. C'est qu'à lors le commerce de l'épicerie était bien loin d'être aussi étendu qu'il le devint, progressivement, par la suite et l'interdiction de vendre les produits pharmaceutiques constituait, pour eux, une perte sensible.

À cette époque, l'excessive cherté des épices en faisait un article de haut luxe, inaccessible aux petites gens, à tel point que les gens riches et les hauts personnages en offraient comme présents à leurs convives. C'était l'usage, en effet, qu'à l'issue des repas, dans la salle à dîner ou dans une pièce voisine, l'amphytrion offrit divers produits exotiques, et la présentation de ces épices devenait une véritable cérémonie, lorsqu'elle s'adressait à un convive de marque.

Cette excessive cherté des épices tenait à leur rareté et à l'accaparement dont elles étaient l'objet par les ports méditerranéens, qui les monopolisaient à leur profit. Les républiques italiennes comme Venise, Gênes ou Florence durent une grande partie de leur prospérité au commerce des épices, dont les armateurs eurent le transit exclusif, tant qu'elles arrivèrent par l'Orient. La fortune des Médecis n'eut pas d'autre origine, et lorsque leur enseigne commerciale, devenue écusson princier, s'allia aux armes des rois de France, les trois pilules de leur blason, figurant à côté des fleurs de lis, rappellèrent leurs débuts comme épiciers-droguistes.

Mais cette situation se modifia totalement lorsque le cap de Bonne-Espérance fut doublé et l'Amérique découverte. Alors, le commerce des épices prit un essor tout nouveau et le centre des affaires se déplaça. Les Portugais, puis les Hollandais et les Anglais furent d'abord en possession

presqu'exclusive du négoce ; mais le champ était si vaste que la plupart des autres peuples en vinrent à l'exploiter. Lisbonne, Londres, Anvers, Hambourg, Bordeaux et La Haye entassèrent chacune dans leurs magasins plus d'épices que n'en recevait jadis toute la vieille Europe. Aux envois de l'Inde, s'ajoutèrent progressivement toutes les richesses naturelles de l'Amérique, toutes celles que les colons surent y créer. Ce fut pour tous l'élargissement de la vie, la participation au bien-être, une transformation du goût et du régime alimentaire, une révolution dans l'économie publique et privée.

Cette époque marque une phase décisive dans le commerce de l'épicerie, qui prit alors un essor considérable, lequel alla sans cesse en croissant.

A la cause que nous venons d'en donner devaient s'en ajouter d'autres. En effet, battus en brèche du côté de la pharmacie, les épiciers s'efforcèrent de trouver ailleurs un dédommagement ; ils transformèrent peu à peu leur commerce en spéculant, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, sur la commodité que trouve l'acheteur à faire ses emplettes dans un même magasin et commencèrent, dès lors, à accroître le nombre et la variété de leurs marchandises, au détriment des marchands de spécialités ; c'est ainsi que l'épicier s'achemina vers ce rôle de pourvoyeur universel qu'il a atteint de nos jours.

Cependant, ils durent se soumettre à des conditions protectrices des droits et des intérêts auxquels ils s'attaquaient.

Un arrêt du parlement de Paris du 8 août 1620, leur permit de vendre, conjointement avec les taillandiers, cloutiers, serruriers, maréchaux et éperonniers, du fer brut et du fer ouvré.

Le 6 septembre 1731, un autre arrêt du même parlement, les autorisa à vendre des ratafias, des parfums et des fruits à l'eau de vie, mais ils ne purent les livrer par bouteilles pour ne pas faire tort aux limonadiers ; de même, ils durent livrer le café non torréfié, le thé en feuilles et non en infusion, mais le 5 juillet 1738, ils conquièrent le droit de faire boire l'eau de vie et les liqueurs, même à leur comptoir.

Le 23 février 1740, ils furent autorisés à vendre des légumes secs, en gros et en détail, mais avec obligation d'en porter un tiers aux halles et l'interdiction de les tirer d'un rayon moindre de 20 lieues autour de Paris.

Avec des restrictions analogues,

ils continuèrent d'annexer les commerces les plus divers. Un arrêt du 9 mai 1743 leur permet de vendre les jambons et autres viandes de porc, mais à la tonne seulement et non au détail, tandis qu'au contraire, le papier ne sortira de chez eux qu'au cahier ou à la main, mais non par rames. Enfin, une sentence de police du 13 août 1745, prescrit que leur provision de vinaigre ne devra pas dépasser trente pintes et sera débitée pinte par pinte.

Pour être libres de vendre les couleurs broyées et non plus brutes, plusieurs épiciers se firent admettre à la corporation des peintres.

Puis, la Révolution Française, en renversant les barrières qui s'opposaient à la liberté du commerce et de l'industrie, les affranchit de toutes ces entraves ; ils ne furent plus tenus que de respecter les droits du pharmacien et ceux de l'herboriste ; en même temps, les regrattiers purent désormais prétendre à la qualité d'épiciers qui leur avait été, jusque-là, refusée. Mais les anciens épiciers, mécontents de voir ceux-ci forcer leurs cadres, se qualifièrent alors pour la plupart, *négociants en denrées coloniales* et érigèrent leur boutique en *maison d'approvisionnement*.

L'installation d'épicerie dans les campagnes, qui se propagea considérablement vers ce temps-là, fut un indice incontestable de progrès et de développement de la civilisation : elle signifia bien-être et aisance à une époque où le sucre et le thé, par exemple, n'étaient employés exclusivement que pour l'usage des malades.

A une situation nouvelle, il fallait des hommes nouveaux. Ces hommes surent mettre à profit avec un admirable à propos la transformation complète des conditions de l'existence humaine qui s'opéra au cours de ce siècle. Ils ouvrirent leurs magasins à une foule de produits manufacturés, les plus divers et les plus variés, qui furent lancés sur le marché.

La substitution du travail mécanique au travail manuel dans presque tous les branches de l'industrie, le perfectionnement de l'outillage, la rapidité des transports et l'abaissement des prix de ces transports tant par terre que par eau, la facilité des communications et maints autres facteurs de moindre importance, devaient amener une révolution dans le commerce de l'épicerie, en réduisant considérablement le prix d'une multitude de denrées, alimentaires ou autres, qui se trouvèrent ainsi mises à la por-

tée de tous et devinrent de consommation courante.

Quand l'heure eut sonné pour faire grand, le petit épicier de jadis, de mince personnage qu'il était, sut s'ériger en haut et puissant chef de maison, brasser de colossales affaires : il devint le hardi négociant qui touche par ses spéculations aux quatre coins du monde.

Nous l'avons dit déjà. La métropole du Canada ne s'est point laissée distancer dans ce profitable mouvement vers le progrès. Les opérations de ses commerçants en épicerie embrassent l'universalité des produits que s'y rapportent, pourvoyant en abondance aux besoins les plus divers, et laissant sa population sans cesse grandissante, exempte d'inquiétudes sur ses ressources en subsistances, entassées en de vastes entrepôts, pouvant suffire à l'alimentation d'une ville assiégée.

#### PETITES NOTES

— Une exposition d'hygiène et d'alimentation aura lieu à Hambourg, Allemagne, du 2 septembre au 10 octobre prochain.

Cette exposition comprendra :

1o Les produits alimentaires et particulièrement tout ce qui concerne l'alimentation du peuple, de l'armée et de la marine ;

2o L'hygiène publique et privée, les engins de sauvetage, les instruments de chirurgie, les préparations médicinales, les sports hygiéniques, etc. ;

3o L'art culinaire, appliqué à tous les aliments entièrement ou à moitié préparés, ainsi que ceux qui sont sujets à une prompt décomposition ;

4o Les questions se rapportant à la brasserie et à l'économie domestique ;

5o La littérature spéciale, consistant en livres, publications, collections, tableaux statistiques, brochures ayant trait aux diverses branches représentées à l'exposition.

— On nous signale une application de l'électricité intéressante, faite au port d'Anvers en vue de faciliter le travail de nuit. Un des points les plus importants, dans ce cas, est d'assurer un bon éclairage dans la cale des navires en chargement ou en déchargement. Le plus souvent, on utilise pour cela des lampes à huiles qui ne repandent effectivement que peu de lumière et entraînent forcément des chances d'incendie. On essaie, en ce moment, pour les remplacer, des lam-



pes électriques mobiles dans le dock No 5 du grand port belge.

Les lampes, quand aucun travail ne se poursuit, sont accrochées à des potences spéciales fixées aux grues ; mais, quand un chargement va commencer, on les transporte et on les place à l'endroit même où l'on a besoin de lumière, en les suspendant à une vergue, à un mat de décharge ; les opérations peuvent ainsi se faire rapidement.

## LES ILES PHILIPPINES

(Suite).

La population des îles est de sept à neuf millions d'habitants suivant les auteurs (la statistique n'ayant pu être faite d'une façon régulière). Les aborigènes, Negritos, sont peu nombreux à l'heure présente ; par contre les Malais et les Chinois constituent le fond de la population actuelle. Il y a déjà plusieurs siècles que ces derniers se sont répandus dans les îles. Les métis sont également nombreux. Les habitants sont plutôt de mœurs douces et paisibles, ils ont l'amour des enfants, le respect des vieillards et le culte des morts. Ils entourent le mariage de cérémonies propres à lui conserver tout son cachet de dignité et de grandeur ; aussi l'adultère est-il sévèrement puni. La grande masse de la population professe la religion catholique, qui a à sa tête des pontifes vénérés comme l'archevêque de Manille et trois évêques. Les dominicains et les jésuites détiennent l'instruction secondaire.

Au point de vue de la possession du sol, c'est la division de la propriété en général ; mais il est à noter qu'il y a encore des parties du territoire qui échappent à l'influence espagnole ; c'est ainsi que le centre de la grande île de Mindanao est indépendant.

Comme administration, c'est le régime de culture qui semble avoir servi de base à celui installé par les Hollandais à l'île de Java. Il a été institué en 1870. Le monopole de l'Etat a disparu, mais celui du tabac a encore subsisté jusqu'en 1882. A propos de cette importante culture, il faut signaler qu'elle représente les deux tiers de la production de Java, et qu'elle occupe le cinquième rang dans le monde entier. Ce commerce seul représentait environ cinquante millions, il y a dix ans. Le café a été délaissé à un moment et repris depuis. On pourrait encore citer la culture du cacao et autres d'une importance secondaire.

Au résumé, le commerce général

des îles représente plus de deux cent millions de francs, et le mouvement des navires qui fréquentent, ou plutôt fréquentaient les ports, est d'environ un millier, chinois, anglais et américains surtout.

La colonie espagnole des Philippines est régie par un gouverneur-général assisté d'un conseil, avec un secrétaire, un chef d'état-major, un directeur des finances, et une hiérarchie administrative. Il y a côte à côte l'élément civil et militaire, qui est prépondérant suivant le lieu : c'est ainsi que si l'île principale de Luçon est administrée civilement, celles de Mindanao et autres le sont militairement. Les hauts fonctionnaires sont des Espagnols pur sang, cela va sans dire. Les impôts perçus ressortent à la somme de sept francs cinquante centimes par tête d'individu valide, d'après les documents auxquels nous avons puisé ces renseignements. Pour maintenir leur pouvoir, tenu en échec par des bandes d'insurgés, les Espagnols entretiennent des troupes moins nombreuses, paraît-il, que celles de la France au Tonkin. Ils ont eu cependant du "fil à retordre" avec les pirates qui infestaient ces mers, et trouvaient un refuge dans le dédale des îles et îlots situés au sud de la mer intérieure, et en particulier à Jolo, et ce ne fut qu'en 1876 que le nid de la piraterie put être complètement détruit.

L'attention de tous s'était concentrée plus particulièrement, à la suite des derniers événements, sur la capitale, Manille.

Cette grande ville, largement installée sur les bords d'une vaste baie à l'étroite ouverture qui pourrait abriter aisément toutes les flottes du monde réunies, est une cité de 250,000 âmes. Fondée en 1571, elle mit quelque temps à se développer et avait déjà acquis une certaine importance quand les Anglais s'en emparèrent, en 1763. Leur occupation fut de courte durée. Manille comporte deux villes distinctes en réalité, séparées par la rivière Pasig, déversoir du lac ou lagune de Ray : la ville murée avec son enceinte fortifiée fondée par Lopez de Legaspi et la nouvelle ville au nord, divisée en plusieurs quartiers. Plusieurs ponts les retiennent l'une à l'autre. L'étendue de ces villes peut être évaluée à environ douze kilomètres carrés. Cette importante cité comporte naturellement une série d'édifices publics, des couvents, des casernes, une école de beaux arts, un observatoire, un musée, une bibliothèque et jusqu'à un jardin botani-

que, plutôt mal tenu. Le climat y est malheureusement malsain.

C'est à environ treize kilomètres au sud que se trouve sur une baie abritée le port de Cavite, dont les journaux ont ont beaucoup parlé ces temps derniers. Sur le promontoire défendant la baie est une citadelle qui protège l'arsenal.

Sur la vaste rade de Manille s'étendent quelques villes, ports d'importance secondaire, comme Malabou, où se trouve la plus importante manufacture de tabac du monde, vraisemblablement, avec ses dix mille ouvrières. On pourrait encore citer Balanga, Marivelas, dominée par le volcan de ce nom, le port de Subig, que l'on dit être le plus sûr des îles Philippines. Sur la côte nord-ouest de Luçon est la ville de Lingayen, sur une baie plus ouverte qui a, un instant, semblé attirer l'attention des Américains. Ces cités comptent, en général, au plus 30.000 âmes, ainsi que quelques autres situées dans l'intérieur.

Comme communications, Manille est reliée à l'Europe par une ligne de navigation espagnole et par transbordement avec Saïgon et Hong Kong, auquel l'attache un câble sous-marin.

Tel est l'aperçu général que l'on peut donner en quelques lignes de cette possession espagnole, beau fleuron d'une couronne coloniale.

## LA RICHESSE AUX ETATS-UNIS

Voici une statistique curieuse. Il s'agit de la distribution de la richesse aux Etats-Unis. Un statisticien américain, M. Th. G. Shearman, en a dressé le tableau suivant :

Nombre des familles	Richesse moyenne	Total
	Dollars	Dollars
10	100,000,000	1,000,000,000
100	25,000,000	2,500,000,000
1,200	6,000,000	7,200,000,000
2,000	2,200,000	4,400,000,000
1,000	1,400,000	1,400,000,000
2,000	1,000,000	2,000,000,000
4,000	700,000	2,800,000,000
13,000	400,000	5,200,000,000
52,000	150,000	7,800,000,000
160,000	60,000	9,600,000,000
200,000	20,000	4,000,000,000
1,000,000	3,500	3,500,000,000
11,565,000	1,000	11,175,000,000
13,000,310		62,575,000,000
Propriétés publiques, églises, etc.		2,500,000,000

On voit qu'il résulte de ce tableau que plus de la moitié de la richesse américaine, \$34,300,000,000, est répartie entre 75,310 familles. Les Etats-Unis ont 6,320 millionnaires, possédant 17½ milliards de dollars, soit plus du tiers de la richesse

11 22 33 44 55 66 77 88 99 11 22 33  
 22  
 33  
 44

# DES CHIFFRES

44  
33  
22

55 Nous envoyons cette semaine, à Liverpool, par le navire  
 66 " Dominion ", **340 caisses de Pommes** en 11  
 77 conserves, en boîtes de 3 lbs. Cette expédition termine nos  
 EXPORTATIONS de Pommes en Conserve pour la saison, qui se  
 chiffrent à **10,524 caisses**, gallons et 3 lbs. 88

88 Le joli bénéfice que nous avons réalisé sur ces opérations  
 99 et le moment de la nouvelle récolte maintenant très rappro- 77  
 ché, nous engageant à réduire nos prix sur le petit stock qui  
 nous en reste, et nous cotons : 66

11 " Lakeport " Gallon ... .. \$1.75 la doz. 55  
 22 " Red Cross " 3 lbs ... .. .75 la doz. 44

**DE PLUS**

33 500 caisses de Saumon en conserve de 33  
 44 bonne qualité, marque " Warrior " .90 la doz. 22  
 Tomates 3 lbs. fabrication de Ontario 1.10 la doz.  
 55 Tomates 3 lbs. fabrication de Québec 1.00 la doz. 11  
 66 Blé d'Inde 2 lbs. " Belleville " ... .. .80 la doz. 99  
 Pois 2 lbs. " Lakeport " ... .. .85 la doz.  
 77 Quelques cents caddies de Bon Thé  
 Gunpowder ... .. .10 la lb. 88

88  
 99 **HUDON, HEBERT & CIE** 77  
 11 **MONTREAL.** 66  
 22 33 44 55 66 77 88 99 11 22 33 44 55

## BANQUE HOCHELAGA

Vingt-quatrième Assemblée annuelle des Actionnaires, tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal

MERCREDI, LE 15 JUIN 1898, A MIDI

M. F. X. St-Charles est appelé au fauteuil.

M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le secrétaire donne lecture des annonces de la *Gazette du Canada* convoquant cette assemblée.

MM. J. E. Beaudry et Ferréol Dubreuil sont nommés Scrutateurs sur motion de M. J. A. Vaillancourt, secondé par M. James Price.

## VINGT-QUATRIÈME RAPPORT ANNUEL

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelaga,

Messieurs,

En vous rendant compte de leur administration pendant l'exercice financier de 1897 1898, vos Directeurs vous prient de constater les progrès de votre banque, par la comparaison du bilan actuel avec celui du 31 Mai 1897.

Si votre circulation et vos dépôts ont augmenté, (de \$663,127) vos espèces, billets de la Puissance, débentures et autres valeurs réalisables à courte échéance ont augmenté (de \$593,304) dans une plus forte proportion; car ils représentent environ 16½ p. c. de vos circulation et dépôts réunis contre 40½ l'an dernier.

Votre capital, maintenant de \$1,000,000, a réalisé des profits nets de \$115,067.95, soit un peu plus de 11½ p. c., qui ont permis de mettre \$50,000 au fonds de réserve, après avoir payé les dividendes ordinaires sur le capital augmenté.

En décembre dernier, cédant aux pressantes sollicitations d'un groupe considérable d'hommes d'affaires de l'endroit, nous avons établi une succursale à Sherbrooke. L'importance de cette ville au point de vue du commerce et de l'industrie s'accroît tous les jours par le développement des Cantons de l'Est: et nous espérons y recueillir notre part de prospérité. Jusqu'à présent notre attente n'a pas été trompée.

Faisant déjà depuis quelques années un certain chiffre d'affaires sous forme de collections, etc., avec la capitale de notre Province, nous avons pensé que le temps était venu d'ouvrir un comptoir qui nous permit d'étendre ces relations; d'autant plus que grâce à l'énergie de ses citoyens, Québec après avoir renversé les obstacles qui entravaient sa marche, vient d'entrer dans une phase de progrès et d'activité qui augure bien pour l'avenir.

La succursale de Québec a ouvert ses portes le 1er juin courant et nous pouvons dire que les débuts sont satisfaisants.

Les valeurs du Trésor ont été dûment vérifiées par vos Directeurs et des inspections régulières ont été faites pendant l'année au Bureau Chef ainsi qu'aux Succursales.

Le compte de Profits et Pertes et le Bilan de la Banque vous donneront le

détail de ce que nous venons d'indiquer.

## COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Pour les 12 mois finissant le 31 Mai 1898.

## CREDIT

Balance au crédit de Profits et Pertes, 31 Mai 1897...	\$ 5,496 33	
Profits pour l'année finissant au 31 mai 1898, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, pertes et pertes probables.	115,067 95	
Primes sur nouveau stock...	2,890 00	
		\$123,454 28

## DÉBIT

Dividende 3½ p. c. payé le 1er décembre 1897...	\$ 35,000 00	
Dividende 3¼ p. c. payable le 1er juin 1898...	35 000 00	
Porté au Fonds de Réserve.	50,000 00	
Balance au crédit de Profits et Pertes, 31 mai 1898.....	3,454 28	
		\$123,454 28

## BILAN.—31 Mai 1898.

## PASSIF

Capital versé.....	\$1,000,000 00	
Fonds de réserve.....	450,000 00	
Profits et Pertes.....	3,454 28	
Fonds de garantie des employés.....	20,000 00	
Dividendes non réclamés.....	1,531 22	
Dividende payable le 1er juin 1898.....	35,000 00	
		\$1,509,986 50
Dû à d'autres banques en pays étrangers.....	45,846 29	
Dû à d'autres banques en Canada.....	208 61	
Billets de la Banque en circulation.....	909 703 00	
Dépôts ne portant pas intérêt.....	1,195,617 29	
Dépôts portant intérêt.....	3,494,195 44	
Traites des agences sur le Bureau-chef non payées.....	65,516 32	5,711,086 95
		\$7,221,072 45

## ACTIF

Or et argent.....	\$ 149,684 07	
Billets de la Puissance.....	580,410 00	
Billets et chèques d'autres banques.....	397,724 07	
Dû par d'autres banques en Canada.....	45,252 47	
Dû par d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers.....	180 499 87	
Débentures de la Puissance du Canada.....	337,701 47	
Débentures de la Province de Québec.....	161,883 96	
Dépôts au Gouvernement en garantie de la circulation.....	41,005 58	
Prêts à demande sur actions en débentures.....	757,426 24	\$2,651,587 73
Billets escomptés courants.....	4,338,468 38	
Billets en souffrance (pertes déduites).....	4,391 76	
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement.....	52,657 13	
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque.....	48,195 00	
Propriétés foncières.....	51,821 85	
Édifices de la banque, amueblement et autres valeurs.....	73,950 00	4,569,484 72
		\$7,221,072 45

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant Général.

## Observations du Gérant-Général

Monsieur le Président et Messieurs,

Comme moi, vous avez eu l'avantage de lire récemment les rapports si intéressants et si complets de ceux qui dirigent nos grandes institutions financières, — et vraiment je ne me hasarderai pas d'y joindre mes modestes observations, sans y être pour ainsi dire forcé par l'invitation de M. le Président. Aussi me bornerai-je à essayer de tirer

une leçon pratique de notre trop fréquente expérience sur un point:—

L'an dernier, lorsque j'avais l'honneur de vous dire quelques mots sur la situation, nous constatons ensemble certains indices d'un retour à la prospérité. Puis la récolte suivante a été généralement abondante et les prix des grains et des produits de la ferme ont été assez rémunérateurs. Cependant un malaise étrange subsiste toujours et la confiance n'est pas encore rétablie.

Ne pourrions-nous en trouver la cause, jusqu'à un certain point, dans le fait que depuis quelques années il a surgi une nouvelle source de trouble dans les affaires?

Aux États-Unis surtout, la rage de la spéculation envahit toutes les classes. Les grands manipulateurs voient plus que jamais leurs plans et leurs opérations. O'en est assez pour entraîner la foule sur leurs traces par l'attrait de l'incertain. Aussi y spéculent-on sur tout ce qui existe ou ce qui pourrait exister; sur la guerre, ses chances et jusque sur ses possibilités les moins probables.

Je voudrais pouvoir dire que dans notre pays, nous échappons aux dangers de ces entraînements qui troublent profondément la stabilité des affaires. Mais trop souvent nous nous heurtons à des gens bien doués d'ailleurs, qui après avoir réussi dans leur commerce légitime se sont ensuite laissés égarer par le fantôme d'une spéculation quelconque qui les a conduits à la ruine.

Puisse la dure leçon qu'ils ont reçue leur profiter à eux-mêmes aussi bien qu'à ceux qui ont été moins imprudents.

Sans doute, et je veux être bien compris, il ne faut pas confondre la spéculation insensée avec cette sage prévoyance qui, s'appuyant sur des données raisonnables, cherche à faire des placements judicieux et profitables, fussent-ils temporaires. Mais je veux signaler ici ces risques imprudents où l'on met son avoir à la merci des gens que l'on ne connaît pas, que l'on n'a même jamais vus, et qui pis est, sur des prétendues valeurs que l'on connaît encore moins.

Comme nous le disions en commençant, les récoltes et les produits de la ferme de ces dernières années ont semblé améliorer la situation. Efforçons-nous de la consolider par le travail, l'économie et la prudence qui seuls peuvent former la base d'une prospérité durable dans le commerce et dans l'industrie, et n'oublions pas que les peuples les plus prospères ne sont pas ceux chez qui la spéculation est le plus en honneur.

Proposé par M. F.-X. St-Charles, secondé par M. R. Bickerdike, que le rapport qui vient d'être lu soit adopté. Adopté.

Proposé par M. H. Beaugrand, secondé par M. Gust. Lamothe, que les remerciements des actionnaires sont dus à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les Directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer. Adopté.

Proposé par M. Em. St-Louis, secondé par Alph. David, que des remerciements soient aussi votés au Gérant Général, l'Assistant-Gérant et aux autres officiers de cette banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Adopté.

Proposé par M. J. P. Lebel, secondé par M. J. C. Lacoste, que l'assemblée



Les " Sicilian Tablets " forment le breuvage le plus commode à emporter en excursion. Ces pastilles sont soigneusement empaquetées dix par tube en verre. Le tube se détache à 10 cents, et ne tient pas plus de place qu'un cigare. Un verre d'eau et une pastille, et vous avez un breuvage effervescent, sucré et délicieux. Le bénéfice du vendeur est très grand sur cet article. ... Nous enverrons un tube-échantillon n'importe où, contre 10 cents en timbres-poste. ... Demandez nous nos prix. ... Les maisons de gros les ont en stock.

**HERDT & CIE**  
PROPRIETAIRES  
**MONTREAL**

procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque, pour l'année courante; qu'à cet effet un seul bulletin soit rempli et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'assemblée. Adopté.

Nous soussignés, scrutateurs, dûment nommés à l'assemblée annuelle des actionnaires de la " Banque d'Hochelaga," ce jour, déclarons les Messieurs suivants élus Directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz: MM. F. X. St-Charles, J. A. Vaillancourt, R. Bickerdike, C. Chaput, J. D. Rolland.

Signé, J. E. BEAUDRY,  
F. DUBREUIL,  
Scrutateurs.

Montréal, le 15 juin 1898.

Proposé par M. Chs Chaput, secondé par l'hon. M. L. J. Forget, attendu qu'en vue de l'extension graduelle et constante des affaires de la Banque d'Hochelaga, il est de l'intérêt des actionnaires que son capital soit augmenté, que le règlement suivant soit adopté: " Le capital social de la Banque d'Hochelaga est augmenté jusqu'au montant de deux millions de piastres " Adopté.

Proposé par M. James Price, secondé par Elz Dastous, que le bureau des Directeurs soit autorisé à faire les procédés nécessaires pour obtenir du Conseil du Trésor le certificat requis par la loi approuvant le dit règlement et lui donnant force d'exécution. Adopté.

Proposé par M. J. E. Beaudry, secondé par M. J. P. Lebel, que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires, pour leur information. Adopté.

Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, M. F. X. St-Charles fut réélu Président, et M. R. Bickerdike fut réélu Vice-Président pour l'année courante.

M. J. A. PRENDERGAST,  
Secrétaire et Gérant-Général.

**INVENTIONS NOUVELLES**

MM. Marion & Marion, New-York Life Building, Montréal, nous fournissent la liste suivante des brevets d'invention accordés récemment à leurs clients, par le gouvernement canadien.

- 605,382—Francis A. Brennan, Brookville, Can.: Moteur
- 605,221—Theophilus David, Corunna, Can.: Instrument pour rechercher les objets sous l'eau.
- 605,181—William F. Glidden, Ingersoll, Can.: Ceinture protectrice pour jante de bicyclette.
- 605,435—James Hamieson, Hamilton, Can.: Jante de voiture métallique.
- 605,298—William H. Perrin, Smith's Falls, Can.: Charrue.
- 605,189—Henry Schaake, New Westminister, Can.: Appareil pour fabriquer les boîtes de ferblanc.
- 605,365—Albert S. Weaver, Hamilton, Can.: Bicycle.

**HISTOIRE DE CHAQUE JOUR**

Le rhume est un intrus qui entre sans frapper; ayez toujours du **BAUME RHUMAL** pour le recevoir.

**Banque des Marchands du Canada**

Assemblée Annuelle des Actionnaires

**DISCOURS DE M. HAGUE**

La position de la banque expliquée. Discussion par les Actionnaires

L'assemblée annuelle des Actionnaires de la Merchants Bank of Canada a eu lieu mercredi après-midi dans la salle du conseil. Le président M. Andrew Allan, occupait le fauteuil et était entouré de MM. Hector Mackenzie, vice-président. Montagu Allan, John Cassits, J. P. Dawes, Jonathan Hodgson, Robert MacKay et Thos Long de Toronto, membre du bureau de direction; G. Hague, gérant général et Thos. Fyshe, gérant général adjoint.

Il y avait une nombreuse affluence d'actionnaires, parmi lesquels le sénateur O'Brien, MM. John Crawford, John Morrison, E. D. Hood, Alexander McDougall, A. M. Crombie, A. F. Riddell, W. R. Miller, M. S. Foley, James Moore, J. P. Cleghorn, Edward Rawlings, G. Strathy, G. R. Marier, J. B. Brown, Campbell Nelles, James Crathern, G. W. Robinson, Richard White, W. M. Dobell, Michael Burke, Jas Williamson, Henry Barbeau, G. M. Kinghorn, A. T. Higginson, A. C. Cumming, Charles Alexander et Cap. Bennyton.

Le rapport des Directeurs se lit comme suit:

Les Directeurs ont l'honneur de présenter aux actionnaires le résultat des

H. LAPORTE, J. B. A. MARTIN,  
J. O. BOUCHER,

Maison fondée 1870

L. A. DELORME, J. ETHIER,  
J. A. MARTIN.

**LAPORTE, MARTIN & CIE**

...EPICIERS EN GROS...

72 À 78, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

—SEULS REPRESENTANTS AU CANADA, DE—

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE

Vve AMIOT, SAUMUR, FRANCE.

MITCHELL & CO., BELFAST ET GLASGOW.

Thé Japon " PRINCESSE LOUISE "

Thé Japon " VICTORIA "



Exigez les célèbres

Tabacs en Poudre...

Frechette

Vendus garanti  
par les manufacturiers

MILLER &amp; LOCKWELL

Echantillons envoyés gratuitement sur demande

...Quebec

— EN ENVOYANT VOTRE COMMANDE, S. V. P. MENTIONNEZ CE JOURNAL —

opérations de l'année et de l'examen spécial des créances douteuses, garanties et propriétés, fait par le Gérant Général adjoint.

Les profits ordinaires de la banque ont diminué par la pression de la concurrence, mais les pertes par suite de faillites de clients ont été peu importantes, avec une seule exception, ce pendant, par suite de la très forte diminution de valeur de la garantie résultant d'un compte important et qui a nécessité un large emploi des profits de l'année pour rencontrer cette diminution.

Les résultats des opérations de l'année ont, du reste, été comme suit :

Les profits nets de l'année après paiement des intérêts, des charges, et déductions des appropriations pour dettes mauvaises et douteuses, se sont montés à.....

Balance de l'année dernière.....

Sur lesquels on a payé le dividende habituel de huit pour cent.....

Laissant une balance de.....  
Les examens spéciaux ont nécessité des appropriations et ajustements au bureau principal et aux succursales (déduction faite du compte contingent) de.....

Et les bâisses, et le mobilier de la banque ont été réduits de.....

Auxquels on a pourvu par un transfert du compte de réserve de.....

Laissant une balance à reporter pour l'an prochain de.....

Les directeurs croient qu'il pourra y avoir de considérables recouvrements sur ces appropriations, mais il a paru plus désirable de faire de longues allocations pour les éventualités.

Le volume des affaires de la banque s'est bien maintenu, en ce qui concerne les dépôts et la circulation, mais on verra dans la feuille de balance une diminution pour les prêts et escomptes au commerce. On trouvera une augmentation correspondante dans les placements de la banque, en bons, obligations et prêts à demande.

Le développement considérable des transactions au Nord-Ouest ont fait considérer l'importante opportunité d'y faire des affaires et des succursales ont été établies à Portage la Prairie, Neepawa et Souris, au Manitoba, à Medicine Hat, dans l'Assiniboia et à Edmonton dans l'Alberta.

Les dépenses afférentes à l'ouverture de ces succursales ont été considérables et ont augmenté les frais généraux de l'année. Les directeurs ont confiance que dorénavant la banque en tirera une source ininterrompue de profits.

La banque a déjà le noyau d'un fonds de pension; mais, jusqu'à présent, il a été difficile de l'organiser sur une base satisfaisante. C'est, d'ailleurs, l'intention du conseil de porter son attention sur ce sujet pendant l'année prochaine et il est à espérer qu'un projet soigneusement étudié pourra être présenté et adopté à la prochaine assemblée.

En attendant, le coût annuel des pensions accordées aux divers anciens employés forme une partie des frais généraux annuels de la banque.

Les divers employés de la banque ont rempli leurs devoirs à la satisfaction du conseil.

Le tout respectueusement soumis,

ANDREW ALLAN,  
Président.

Montréal, 9 juin 1898

BILAN DU PASSIF ET DE L'ACTIF AU  
31 MAI 1898.

PASSIF		ACTIF	
EN VERS LE PUBLIC		PRECEDENTE	
Billets en circulation.....	\$ 2,835,873	\$ 2,777,592	
Dépôts ne portant pas intérêt.....	2,800,361	2,544,992	
Dépôts portant intérêt.....	9,895,205	8,568,311	
Intérêts dus sur dépôts à date.....	71,157	78,566	
Dépôts de Banques Canadiennes ayant des comptes avec cette Banque.....	917,281	679,417	
Balance due aux Banques Canadiennes sur échange journalier.....	6,923	1,131	
Balance due aux Agents en Angleterre.....	240,000	240,000	
Dividende No 59.....	767	1,328	
Dividende non réclamés.....			
	\$16,776,571	\$16,901,225	
2. EN VERS LES ACTIONNAIRES			
Capital payé.....	\$ 6,000,000	\$ 6,000,000	
Réserve.....	2,600,000	3,000,000	
Balance des profits.....	48,811	111,717	
Compte contingent.....		71,955	
	\$25,425,413	\$21,239,399	
ACTIF			
Or et argent en caisse.....	\$ 378,419	\$ 372,590	
Billets de la Puissance en mains.....	1,121,269	1,011,718	
Billets et chèques d'autres Banques canadiennes.....	732,398	720,153	
Balance due par d'autres banques canadiennes en compte et sur échange journaliers.....	1,736	121,031	
Balance due par les agents en Angleterre.....	138,484		
Balance due par les banques et les agents aux Etats-Unis.....	1,181,623	1,000,000	
Bons du gouvernement de la Puissance.....	1,356,866	997,000	
Débiteures de chemin de fer et municipal.....	1,221,834	398,928	
Prêts à demande et à court termes sur actions et obligations.....	1,819,750	1,300,000	
Total de l'actif immédiatement réalisable.....	\$7,989,411	\$ 8,249,323	
Prêts à terme sur actions et obligations.....	492,433		
Autres prêts et escomptes (moins réserve pour rabais).....	15,938,408	16,800,000	
Prêts et escomptes passés dus (pertes possibles déduites).....	93,137	10,000	

SANS AUCUN ACIDE.

VINAIGRES

DE TOUTES SORTES  
ET QUALITÉS.

Manufacturés et mis en entrepot sous la surveillance de l'Inspecteur du Revenu de l'Intérieur. ....Garanti pour sa force et son goût

MANUFACTURE DE VINAIGRE DE ST-HYACINTHE

D. K. McLAREN, Courroies en Cuir

MANUFACTURIER DE

IMPORTATEUR DE COURROIES EN CAOUTCHOUC

SEUL AGENT POUR LA CELEBRE COURROIE EN POILS DE CHAMEAU (LANCASHIRE PATENT HAIR BELTING)

Ecrivez pour nos catalogues et liste de prix.

Bureau, 24, Carre Victoria, Montreal.

# EDMOND BOUCHER, Marchand-Tailleur

No 42, rue St-Jean, Montreal

## ELLES DONNENT SATISFACTION

...LES

# ALLUMETTES

NEW DOMINION  
ET PHOENIX

Se vendent bien, elles donnent un bon profit au détailleur,  
et donnent satisfaction aux clients les plus exigeants.....

Les Avez-vous en Stock ?

FABRIQUEES PAR HARDY & DUBORD, MASTAI, P. Q.

Depot au Gouvernement de la Puissance en garantie de la circulation	159,312	159,312
Hypothèques, obligations et autres sécurités, propriété de la banque	143,938	352,514
Immobilisables	48,137	26,897
Batisses de la banque et mobilier	532,945	559,818
Autres parties de l'actif	27,662	14,038

\$25,425,413 \$24 259,340

En sus du passif indiqué dans cet état, la banque est dans l'obligation de payer annuellement \$12.031 à titre de pension aux employés retirés et pour lesquels il n'existe pas de provision spéciale à l'actif.

G. HAGUE,  
Gérant Général.  
THOS. FYSHE,  
Gérant Général adjoint.

### DISCOURS DU GÉRANT GÉNÉRAL

Le Président passe alors la parole à M. Hague, gérant général qui s'exprime ainsi :

M. le Président, Messieurs,

Le bilan qui nous est soumis aujourd'hui est le premier de cette sorte qui ait été mis devant nous depuis vingt-et-un ans. Les circonstances d'alors, j'ose le dire, sont encore présentes à la mémoire de quelques-uns de ceux ici présents et je vous les rappelle seulement pour que vous vous souveniez que, depuis la réorganisation de 1877 un cours de prospérité ininterrompue a été le partage de la banque. Durant ce temps, la Réserve a augmenté de \$400,000 au chiffre de \$3,000,000 auquel elle était l'an dernier.

Un autre élément de calcul a maintenant été introduit à la Banque depuis qu'un coadjuteur a été adjoint au gérant général.

Les conclusions diffèrent quelque peu de celles qui ont prévalu jusqu'à l'an dernier et il en est résulté les appropriations qui vous ont été soumises et qui ont nécessité, je regrette de le dire, une diminution de \$400,000 à la Réserve.

Cette réduction et les appropriations proviennent d'une revue des affaires de la Banque remontant à plusieurs années. Quand les conditions sont adverses d'une année à l'autre, comme nous l'avons vu pendant les quatre ou cinq années dernières, sur une superficie aussi considérable que celle couverte par les opérations de la banque, on peut facilement se convaincre qu'une différence de quelques centaines de mille piastres peut exister dans le jugement de deux personnes différentes, en passant ces opérations en revue. C'est précisément ce qui a eu lieu.

Je ne suis pas certain, personnellement, que les éventualités futures n'aient pas été trop libéralement escomptées. En aucune façon, je ne voudrais que ma réputation comme banquier ou celle de nos gérants (car l'affaire les concerne également) soit jugée finalement par ces appropriations. Mais quelle que soit mon opinion personnelle, j'ai acquiescé au désir généralement manifesté par le conseil pour errer — si toutefois ils ont erré — dans le sens de larges diminutions et avoir le bénéfice du doute.

Les directeurs ont exprimé l'espoir qu'il pourrait y avoir des recouvre-

ments. Le temps seul montrera si cet espoir est bien ou mal fondé.

Une chose est clairement évidente d'après le bilan, savoir: que la banque est dans une position financière très forte, ayant un actif immédiatement réalisable de près de 50 p. c. de son passif total et se trouvant dans la position voulue pour augmenter fortement ses affaires commerciales, chaque fois que des comptes désirables et sérieux se présenteront à nous.

Sa force lui permettra également de supporter ses clients dans les temps difficiles, s'ils ont besoin de son support et s'ils le méritent. Telle a toujours été la politique de la banque et telle, sans doute, elle restera toujours.

Ce que je viens de dire a trait particulièrement à notre position, j'ajouterai seulement un mot ou deux pour ce qui concerne les affaires du pays en général. Je n'ai pas l'intention d'ajouter quoique ce soit à ce qu'on a si bien dit ailleurs quant à l'apparence générale de prospérité actuelle du pays. Nous partageons entièrement toutes les idées émises à ce sujet.

Mais j'appelle particulièrement votre attention sur ce qui a été si sagement accentué par le vice président de la banque de Montréal, savoir: que nous sortons seulement d'une longue période de dépression. Ceci est absolument vrai et c'est à la lumière de ce fait que je voudrais demander un simple jugement sur quelques-unes des appropriations qui ont été faites. Mais maintenant un heureux changement s'est produit.

## VIGNOLE CONCORDIA, SANDWICH, CO. ESSEX, Ont.

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction. Vin de messe une spécialité. Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, Ont

E. GIRARDOT & Co.

VITICULTEURS E MANUFACTURIERS DE VINS CANADIENS



## L'É CIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rènes  
Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

### VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles il donne à la chaussure, ou autres articles en cuir, un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co.



L. A. DASTOUS, Representant, No 3 rue St-Sacrement, Montreal.

L. N. ST-ARNAUD

TELEPHONES: Bell 1461; Des Marchands 902.

N. B. CLEMENT

# ST-ARNAUD & CLEMENT

MARCHANDS EN GROS DE

## Beurre, Fromage et Provisions

Négociants en fournitures de toutes sortes pour fromageries et beurreries. Toujours en stock, BOITES A BEURRE et TINETTES de 1re qualité, de toutes grandeurs. Propriétaires de la presse bien connue "CHAMPION." Nous achetons et vendons à commission tous les produits de la ferme, spécialement le BEURRE, le FROMAGE et les ŒUFS. Sirop et Sucre d'Erables. Nous payons les plus haut prix du marché pour les Œufs par quantité de char ou moins. Correspondances sollicitées.

### No 4, RUE FOUNDLING, MONTREAL

La province du Manitoba et les territoires adjoints ont été exceptionnellement favorisés cette année par une récolte vraiment abondante qui a obtenu des prix de beaucoup plus élevés que ceux connus durant les quelques années précédentes. Dans des cas nombreux, les fermiers ont réalisé par cette seule récolte la valeur presque entière de leur propriété. Un tel état de choses a permis à beaucoup d'acquitter leurs dettes tant courantes qu'anciennes et a donné à la province et aux territoires adjacents une prospérité inconnue depuis quelques temps. Un des résultats les plus satisfaisants de cette situation est que les colons y affluent des Etats voisins du Nord-Ouest américain.

J'ai longtemps soutenu que c'est à cette poussée de population dans notre pays que nous devons nous attacher plus qu'on ne l'a fait depuis longtemps pour peupler les terres vacantes.

Nous jouissons d'une liberté aussi grande que nos voisins, tous les avantages de la civilisation, un meilleur sol et un meilleur climat, tous les privilèges d'éducation et de religion, en un mot tout ce qui peut attirer une population bien guidée et industrielle.

Il est satisfaisant de noter que la superficie cultivée est, cette année, de 20 p.c. plus grande qu'avant.

Quelques districts d'Ontario sont remarquablement prospères par suite de la variété des cultures.

Mais, à l'occasion, les banques apprennent par une amère expérience que leurs clients marchands succombent et succombent tristement, même quand le pays en général est prospère.

La diminution des faillites n'a pas été

aussi marquée qu'on aurait pu l'espérer. Il y a sans doute encore une forte portion de commerçants véreux dans le pays et, dans certaines branches du commerce, le système de crédit est toujours très défectueux.

A ce propos je dois dire que ce n'est pas seulement un mal que, durant cette session, on n'ait pas voté une loi de faillites. Par la clause de décharge qu'on se proposait d'établir, il en serait résulté, j'en suis convaincu, une vaste augmentation des faillites dans toutes les parties du Dominion.

Il est satisfaisant de noter que la Nouvelle-Ecosse est délivrée d'une des plus grandes tâches de notre système législatif et qu'après le 1er juillet, ces préférences iniques qui ont causé de tels détriments aux marchands d'autres provinces ne seront plus permises.

Je n'ai plus à dire que c'est toujours quand l'argent est abondant et quand les affaires sont généralement prospères, que sont semés les germes des troubles futurs. C'est le moment de rappeler l'expérience acquise tant pour notre gouverne que pour celle d'autrui.

Je répèterai donc ce qui a déjà été dit mais si souvent oublié que les faillites ne sont pas causées par la malchance mais qu'elles sont le résultat de causes connues, dont les principes sont: aller au-delà de ses forces; spéculer sur des commodités n'entrant pas dans le commerce ordinaire et manquer de prudence en demandant ou en accordant crédit.

Les temps de hauts prix pour le grain ou tout autre article, bien que favorables aux producteurs et au pays en général sont un moment de grand danger

pour ceux qui trafiquent sur ces articles.

Une condition aussi sûre que possible pour le commerçant serait d'arriver autant que possible à acheter et à vendre presque en même temps.

Le grain doit, en réalité, être entre les mains de quelqu'un, mais plus le risque est divisé, plus sûre est la condition du commerçant individuel.

La réduction de l'intérêt par le gouvernement sur les dépôts de ses banques d'épargne est une mesure dans l'intérêt du pays en général. Il n'est pas raisonnable que le gouvernement paie autant d'intérêt sur l'argent qui peut être retiré à court avis que sur celui dont le remboursement ne sera pas demandé d'ici vingt ou trente ans. Les premiers dépôts nécessitent des réserves, les autres point.

Quant à la banque en général, vous voudrez bien vous rappeler qu'elle a de larges et de précieux rapports avec le monde commercial; c'est le fruit d'un travail vigilant de nombreuses années de la part des Directeurs, du Gérant général et des gérants des succursales.

Encore un mot: bien que je n'aie jamais été un prophète de malheur, j'ai plus d'une fois conseillé la prudence et de nouveau je répète aujourd'hui fortement que l'expérience prouve que c'est dans les temps de développement que ceux qui accordent ou font commerce du crédit doivent être le plus attentif.

#### LA DISCUSSION

Il est proposé par le Président et appuyé par le Vice-Président que le rapport des Directeurs tel que soumis

## Qu'est-ce qu'il y a dans un nom ?

Tout, surtout quand c'est le feutre-poison à mouches, de la marque **Star**, qui a atteint les derniers perfectionnements, de meilleure qualité, toujours uniforme, dessins les plus récents, qui ne se gâtent jamais, et qui donne toujours au vendeur et à l'acheteur la plus entière satisfaction.

Souvent imité,  
Jamais égalé.

Empaqueté dans des enveloppes de couleurs, 100 paquets de 5 cents à la caisse, - - - - - 250

Les marchandises de qualité inférieure ne sont jamais imitées.

# HOLDFAST

AVEC REGIPIENTS,  


le papier-gluant à mouches scellé du 20me siècle,  
surpasse toutes les autres marques. \$3.40 la caisse.

## SMITH BROS., LONDON, ONT.

Le plus Pur et  
le Meilleur....

# SEL WINDSOR

N'est surpassé par aucun  
sel manufacturé. :: :: ::  
Essayez-le et vous n'en  
emploierez pas d'autre...

Les personnes qui savent et celles qui distinguent veulent avoir le meilleur, surtout quand le prix n'est pas plus haut que celui de marques inférieures. Ayez en mains ce qui est reconnu être le meilleur.

The Windsor Salt Co., Windsor, Ont.

## BERNIER & CIE MARCHANDS de GRAINES

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE

Bureau et Entrepot :-

SOLICITEE.

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, **ST - HYACINTHE.**

soit et est par les présentes adopté, et qu'il soit imprimé et distribué aux actionnaires.

M. John Morrison, critique l'Etat financier et s'objecte à un fonds de retraite.

M. John Crawford exprime ses regrets de voir qu'un si large montant ait été déduit des appropriations. Il considérerait la banque comme une des plus solides du Dominion et croyait que ses opérations avaient été surveillées par un bureau de direction soigneux et par un gérant général réputé être l'un des plus habiles banquiers du Dominion et certainement un vétérans dans tout ce qui concerne les affaires de banques et de finances.

Il avait toujours considéré M. Hague comme exceptionnellement habile et ayant les idées les plus conservatrices. Il s'était laissé dire que l'action d'approprier une somme de \$400,000 du fonds de réserve avait été faite dans le but de donner un plus grand prestige au nouveau gérant général et que cette perte apparente serait compensée sous peu et que le bureau de direction espérait réaliser dans un avenir prochain une somme très forte résultant de cette appropriation. On avait fait là tout naturellement ce que l'on fait ordinairement lorsqu'un nouveau gérant est nommé. Mais il soumet respectueusement que, dans le cas actuel, il n'y avait aucune nécessité d'employer cet expédient.

La réputation bien connue de M. Fyche quand il est arrivé à la banque lui était un prestige suffisant. Il avait entendu chanter les louanges de M. Fyche, non-seulement par le commun des mortels mais aussi par des experts dans l'art

financier. Il n'était pas nécessaire de faire quoi que ce soit hors de l'ordinaire pour rehausser son prestige ou pour lui donner plus de force auprès des hommes d'affaires. (Applaudissement). Quant à l'évaluation des immeubles de la banque, il aimerait à savoir si cet actif vaut bien \$532,945, tel que dit ou s'il vaut plus.

Le gérant général — Je n'ai pas d'objection à répondre à ceci avec l'approbation de M. le Président. Ceux parmi vous qui se sont assemblés ici il y a déjà longtemps se rappellent qu'en 1877 nous avons déjà réduit l'évaluation de nos propriétés de \$67,000.

Depuis, à diverses occasions, nous avons beaucoup réduit cette évaluation afin de donner à nos immeubles une valeur pratique et réelle et le bureau chef est évalué dans nos livres à une somme bien moins forte que l'évaluation faite récemment. Aucune de nos propriétés ne sont évaluées à des prix de fantaisie; elles sont estimées à ce qu'elles valent au point de vue commercial. Nos bâtisses sont en excellent état de réparation et vaudront toujours ce que nous les estimons pour quelques banques que ce soient qui en auraient besoin.

M. Crawford :— Combien possédons-nous de bâtisses de banque ?

Le Gérant Général :— Je vais vous en lire les noms. Nous sommes absolus propriétaires d'à peu près la moitié de nos bâtisses et nous sommes à loyer pour l'autre moitié. D'après les loyers que nous payons, nous sommes en état de bien juger la valeur des bâtisses que nous possédons. Nous avons des bâtisses à nous à Montréal, Toronto, London, Winnipeg, Kingston, Chatham, Belleville, Brandon, Ingersoll, Kincardine,

Owen Sound, Perth, Stratford, St-Jérôme, St-Jean, St-Thomas, Walkerton, Portage La Prairie et Neepawa; quelques-unes de ces bâtisses sont très belles.

M. Crawford :— Sont-elles toutes payées ?

Le gérant général :— Certainement; nous n'achetons pas de bâtisses à crédit.

Mr. Crawford—Je crois que mes collègues en sont arrivés comme moi à la conclusion que nos bâtisses valent plus qu'elles ne sont estimées dans l'actif.

Le gérant-général — Quelques-unes d'elles sont de très belles bâtisses, aussi belles que celle-ci, quoique peut être pas aussi grandes. Elles sont aussi bonnes, considérant les places dans lesquelles elles se trouvent.

Le rapport des directeurs est alors adopté à l'unanimité.

M. Crawford propose "Que les remerciements des actionnaires sont dûs et sont par les présentes offerts au président, vice-président et directeurs pour leurs services durant l'année écoulée." Pour lui, il aurait aimé ajouter le nom du gérant-général à sa motion, mais il comprend que c'est le désir de M. Hague de ne pas voir son nom paraître. Il n'est pas du tout en faveur d'une double gérance. Dans son opinion, le système est mauvais et il espère que dans un temps pas trop éloigné on y portera remède.

Le Gérant-Général.—Il doit être évident pour M. Crawford et pour tout le monde que cet arrangement n'est que temporaire. Combien il durera est une affaire de détail, mais il est absolument évident que cet arrangement est purement temporaire.

M. Morrison.—Les plus grandes ban-

# "SURE CATCH" PAPIER A MOUCHES GLUANT A BORDURE DE GIRE.

LISTE DES PRIX POUR 1898.

Une ou plusieurs boîtes.....	\$0.40 par boîte
Deux caisses (cinq boîtes).....	1.80 par caisse
Une ou cinq caisses (dix boîtes chaque).....	3.40 par caisse

OFFRE SPECIALE

Dans chaque caisse de "SURE CATCH" papier à mouches gluant, nous emballons 10 feuilles de papier-poison à mouches "SURE CATCH" gratuitement, (une feuille dans chaque carton). Au prix ordinaire, cela donne au marchand 66% par caisse de plus que le profit ordinaire sur papier à mouches gluant.

PAPIER POISON A MOUCHES "SURE CATCH" Fabriqué avec un fort papier de feutre absorbant.

Emballé par 6 sections dans une enveloppe.

LISTE DE PRIX : 1 Boîte, 50 Enveloppes, \$1.25

1 Caisse, 10 Boîtes, 500 Enveloppes, \$10.00.

## J. HUNGERFORD SMITH CO.,

CHIMISTES-MANUFACTURIERS

ROCHESTER, N. Y.

Nous manufacturons également les Sirops pour Fontaines  
"TRUE FRUIT."

TORONTO, Ont.



ques d'Angleterre ont toutes deux gérants-généraux conjoints, ainsi il y a matière à arguments à ce sujet.

M. James Crathern en appuyant la motion de remerciements aux Président et Directeurs, les félicite sur la position prise par eux quant à l'état financier présenté à cette assemblée. Il n'a aucun doute que le sécateur (fish knife) qui a servi à trancher le compte de réserve devait avoir au commencement un tranchant très prononcé, mais évidemment il a dû rencontrer des obstacles et s'ébrécher en route, car au lieu de \$400,000, c'est \$500,000 qui auraient été appropriés. Il n'y a aucun doute qu'on a amplement pourvu aux pertes actuelles, mais aussi aux pertes anticipées et que ces dernières, sous l'habile direction des deux gérants responsables, n'arriveront peut-être jamais. Il est certain que l'actif a été examiné le plus minutieusement possible et il félicite les directeurs du résultat.

La proposition est adoptée.

L'Hon. Jas. O'Brien propose, appuyé par M. Chs. Alexander que : MM. Michael Burke et James Williamson soient nommés scrutateurs pour l'élection des Directeurs qui doit avoir lieu incessamment ; que les votes soient immédiatement pris ; que l'élection soit close à 3hrs p.m., mais que si un intervalle de dix minutes s'écoule sans qu'un vote soit pris, que l'élection soit alors déclaré close.

Adopté.

M. Williamson propose, appuyé par M. Burke qu'un vote de remerciement soit offert au Président de l'assemblée

pour son habileté dans la conduite de cette assemblée.

Adopté à l'unanimité.

#### LES DIRECTEURS

Le résultat donne la réélection de l'ancien Bureau de Direction sans exception ; ce bureau se compose de : MM. Andrew Allan, Hector MacKenzie, Jonathan Hodgson, John Cassils, N. Montagu Allan, Jas. P. Dawes, I. H. Dunn, Robert Mackay and Thomas Long.

A une assemblée subséquente du bureau de direction tenue le même jour, M. Andrew Allan est élu président et M. Hector MacKenzie est élu vice-président.

#### Bonne loi en perspective

Il y a un mouvement sur pied actuellement pour obtenir du Parlement Fédéral une loi prohibant la vente du fromage ayant moins de 12 jours de fabrication. M. A. F. McLaren, M.P., doit présenter un bill à cet effet dès la prochaine session fédérale.

#### VENTE DE FROMAGE

M. Alex W. Grant vient de recevoir un câblegramme lui annonçant qu'une vente a été faite à Liverpool de 9500 boîtes de fromage de l'année dernière, bonne qualité, à 35 shillings, ce qui fait à peu près 7½ la lb à Liverpool.

Ces fromages, avec la perte sur le poids et les frais d'entrepôt de charroyage, et de fret ne donnent à nos exportateurs de Montréal que 5 à 5½ par livre.

## REVUE COMMERCIALE

### ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 juin 1910

#### FINANCES

Le fait dominant de la semaine se trouve dans les assemblées générales annuelles d'un certain nombre de banques. Nous donnons d'autre part le compte-rendu des assemblées de la Banque des Marchands du Canada et de la Banque d'Hochelaga.

Cette dernière est autorisée à donner son capital, c'est-à-dire à le porter à 2 millions, dès que les formalités nécessaires auront été remplies auprès du conseil du Trésor, ce qui nous promet, pour un avenir assez rapproché, un placement sûr et de bon rapport pour ceux qui souscriront aux nouvelles actions qui devront être émises.

Tout le capital ne sera pas émis du même coup, mais par fractions, selon les besoins des affaires.

#### COMMERCE

La semaine qui se termine semblerait indiquer qu'il n'y a pas de morte saison cette année : dans toutes les branches commerciales on note une certaine activité qu'on n'a pas coutume de voir vers la fin de juin. Mais les chaleurs arrivant, il y aura évidemment du calme et les hommes d'affaires un peu plus surmenés que d'habitude ne prendront leurs villégiature annuelle qu'avec plus de plaisir.

À part les grains, les produits de la

C'est la force qui l'emporte. Cela vous paie d'avoir la force de votre côté dans la bataille pour réaliser de plus gros profits.

La marque "Hand in Hand" de Bicarbonate de Soude possède une force sans égale. Il en est ainsi, parcequ'il contient 98<sup>50</sup>/<sub>100</sub> de Bicarbonate de Soude pur.

A. P. Tippet & Co., Agents Généraux,  
Montreal.

## Marinades



Lorsqu'arrive la saison du beau temps, la ménagère a besoin de repos. Recommandez lui de faire moins de cuisine et de se procurer les "Baked Beans de Heinz, à la sauce tomate." Bonnes à manger froides ou chaudes en dix minutes.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS :

Marinades Sucrées.	Baked Beans,
India Relish.	sauce aux Tomates.
Chutney aux Tomates.	Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL  
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS  
CHICAGO  
ANVERS  
ATLANTA ETC

The GENUINE  
always bear this  
Keystone trade-mark.



fer en général, tous objets d'exportation d'ailleurs, les prix des denrées et arts divers sont tenus fermes. Il est facile de voir que nos produits de la terre ne suivent pas le mouvement général, car avec la quantité dont le commerce dispose, il faudrait pouvoir ajouter un prix plus rémunérateur.

Nous avons eu beaucoup de pluie et quelques orages dans la dernière huitaine, et, un peu partout le cri général est "assez!" S'il en était autrement et où la fraîcheur de ces derniers jours continuait à subsister, la récolte pourrait être sinon compromise, du moins fortement retardée, ce qui, avec notre climat, pourrait signifier gelée, au moment de la moisson, et par conséquent, pertes certaines.

Quant aux collections, elles donnent généralement satisfaction.

**Cuir et peaux.**—Les prix des cuirs sont, cette semaine, sans changements; mais leur fermeté jointe au prix élevé des peaux vertes fait présager une hausse comme étant imminente.

Les prix pour peaux de bœuf sont sans changement cette semaine avec cette légère différence que les marchands évitent autant qu'ils le peuvent d'acheter aux cours actuels.

Ainsi une maison de gros a éprouvé quelque difficulté à vendre à 11c. Les acheteurs préfèrent attendre dans l'espoir d'une baisse qui, d'ailleurs, est prévue à brève échéance.

Le tannin de Québec qui avait mis un acheteur sur notre marché et qui est la cause première de la hausse subite et considérable que nous avons dernièrement constatée semble avoir changé ses batteries et paraît être revenu à de meilleures sentimens. On cote toujours

pour les peaux de veau 10c le No 1 et 8c le No 2 quoique cependant certains bouchers aient vendus à un prix plus élevé de 1c.

Les peaux d'agneaux et de moutons sont sans changements.

**Draps et Nouveautés.**—Le commerce de gros a fait de bonnes affaires en réassortiment et les marchandises d'automne s'écoulent assez facilement. Les apparences de la récolte favorisent beaucoup les affaires de la campagne. Quant à la ville, le commerce de détail semble toujours plus satisfait que par le passé.

**Epicerie, vins et liqueurs.**—Les sucres granulés sont en baisse de 1/16 en sympathie avec les prix du sucre brut dont les prix sont à la baisse sur les marchés primaires.

Nous cotons l'extra granulé 4½c en quarts et 4¼c en demi-quarts. On vend maintenant 1/16 de moins par 10 quarts soit 4 1/16 par quantité de 10 quarts. Le sucre granulé allemand en quarts est à 4¼c et en sacs à 4¼c.

Les sucres bruts jaunes, en sacs font 3½c et les raffinés jaunes de 3½ à 4¼c.

Il est arrivé des mélasses nouvelles dont la qualité est belle. Les prix restent sans changement.

Les fruits secs ont toujours une bonne vente à prix soutenus et les stocks commencent à baisser.

Nous parlons ailleurs des thés enlevés de notre marché par les américains. Nous croyons, après avoir vu les marchands que le commerce est suffisamment approvisionné pour attendre de nouveaux arrivages.

Les manufacturiers de biscuit canadiens ont baissé leurs prix de ½c par livre ce qui remet les prix à ce qu'ils

étaient avant l'augmentation du prix des farines.

**Fer, Ferronneries et Métaux.**— Nous portons à notre liste de prix un escompte de 40 pour cent sur le fil de fer poli et brûlé. Nous apprenons que quelques maisons vendent à 40 et 5 pour cent d'escompte. Quant au fil de fer galvanisé, les maisons vendent à 35 pour cent d'escompte.

On constate que, cette année, il se vend beaucoup plus d'outils à main pour la culture que dans les années précédentes, ce qui est également un indice qu'on fonde de grands espoirs sur la prochaine récolte.

**Huiles, peintures et vernis.**— Nous cotons l'huile de pétrole canadienne à 11c le gallon par char et à 12c par quart.

Ce changement nous a été annoncé trop tard par les intéressés pour pouvoir être indiqué dans notre dernier numéro.

L'essence de térébenthine baisse de 1c au gallon. Nous la cotons 45c.

**Poisson.**—Il est arrivé sur notre marché quelques petits lots de morue déossée, conservée à la préservaline. Ce sont des lots d'essai. On prétend que le poisson ainsi conservé peut se garder pendant la saison chaude. Si tel est le cas, il y a là un nouvel élément de commerce.

**Produits chimiques et drogues.**—Il y a une bonne demande pour le vert de Paris. Les prix sont sans changements.

**Salaisons, Saindoux, etc.**—Une baisse de 50c est à enregistrer sur le lard de Chicago. On vend \$17.50 le quart, au lieu de \$18.

La liste des prix du lard canadien sera révisée samedi prochain. On s'attend à une baisse de \$1 à \$2 environ par qrt.



# Reglisse..





La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre, enveloppée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus brillant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette marchandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs. Nos préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont très efficaces pour les maladies de la gorge et sont délicieuses comme bonbons. En vente chez tous les pharmaciens de gros. Catalogues illustrés sur demande,

**Young & Smylie,**  
...Brooklyn, N.Y.

Etablis en 1845

...NOTRE...

## MOUTARDE PRÉPARÉE



Est fabriquée conformément aux lois des États-Unis sur les ALIMENTS PURS.

En flacons à fruits 2 doz. à la caisse.  
Bouteilles de 1 lb. fantaisie, à la caisse.  
Jarres de 1 gal. 4 lbs. à la caisse.  
Jarres de 2 gal. 2 lbs. à la caisse.  
Jarres de 1 gal. 1 lb. à la caisse.  
Barils en chêne de 10 gal.  
" en pin " 10 "  
" en pin " 5 "  
" en chêne " 5 "  
" en pin " 5 "  
Seaux 3 gal.

**Williams Bros. & Charbonneau,**  
Detroit, Mich.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS, MONTREAL.

# Revue des Marchés

Montréal, 16 juin 1898.

## GRAINS ET FARINES MARCHES ETRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade cote comme suit le marché du Royaume-Uni à la date d'hier :

“ Londres — Chargements à la côte — Blé, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas ; mais sans affaires. En route, blé, plus facile ; mais tranquille et ferme. Marché anglais de la campagne, blé généralement en baisse de 2s. — Liverpool, blé disponible, lourd ; maïs, ferme ; futures, blé, irrégulier. Juin, nominal ; juillet, 7s 6d ; septembre, 6s 2½d ; décembre, 5s 11½d ; maïs, ferme ; juin, nominal ; juillet, 3s 3½d ; août, nominal ; septembre, 3s 4½d ; farine, 30s. ”

• A Paris, on cotait hier le blé comme suit :

“ Blé de juin, frs. 27.65 ; décembre, frs. 22 10 ; farine, juin, frs. 61 50 ; décembre, frs. 49-15. Marchés de la campagne, lourds. ”

On lit dans le *Marché Français* du 22 mai :

“ La semaine sous revue a été marquée par une température très variable au début, un peu plus stable durant les derniers jours, mais qui, belle ou vilaine, a toujours été trop fraîche pour la saison. Les céréales en terre ne font que de très lents progrès, et, si l'on peut dire que le résultat final apparaît encore plein de promesses, on redoute par contre, plus encore que la semaine

dernière, un retard de la moisson qui serait particulièrement sensible cette année, étant donnée la faiblesse actuelle de nos stocks.

“ Aujourd'hui, cependant, le beau temps paraît vouloir prendre définitivement le dessus et tout fait prévoir que les fêtes de la Pentecôte se passeront bien, non seulement pour les citadins anxieux de savoir ce que le ciel leur réserve pour leurs doux jours de villégiature, mais aussi pour les cultivateurs, d'accord cette fois, et pour cause, avec le commun des promeneurs.

“ En un mot, le beau temps chaud, sec, et durable, reste plus que jamais souhaitable pour toutes les récoltes en terre ; en effet, la végétation qui avait fait dès le début des progrès si rapides, s'est trouvée presque arrêtée par la suite, durant la période pluvieuse, et le moment est enfin venu où un retour de vigoureuse pause est absolument nécessaire pour toutes les plantes. ”

Les marchés américains ont été éprouvés par la chute de Leiter, le spéculateur qui jusqu'alors avait paru heureux dans ses transactions. Les marchés ont baissé du coup et commencent seulement à prendre un peu de force à la nouvelle que Armour de Chicago rachèterait tout au moins la plus grande partie du blé tenu par Leiter.

Les nouvelles des récoltes en terre sont partout satisfaisantes et comme en certains endroits la moisson a même commencé dans de bonnes conditions il est douteux que les prix des futurs ne recèdent pas dans un avenir maintenant rapproché quelle que puisse être la fermeté du blé au comptant.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, rouge ..... 6.90  
New-York, No 2, rouge..... 6.88  
Duluth, No 1, du nord..... 91½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Juillet	Sept.
Chicago .....	79½	75½
New-York.....	86	77
Duluth.....	91½	71½

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Juillet	Sept.
Jeudi.....	87½	75½
Vendredi.....	88½	75½
Samedi.....	86	73½
Lundi.....	79	71
Mardi.....	77½	70½
Mercredi.....	79½	72½

## MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le “ Commercial ” de Winnipeg, en date du 11 courant :

“ Sur le marché de Winnipeg, il ne s'est fait que des affaires limitées, les ventes n'ayant comporté que quelques lots de chars, pour la plupart entre négociants. Lundi, il s'est fait une vente à \$1 20 pour blé dur No 1, en magasin à Fort William, c'était une vente fictive. Plus tard, le No 1 dur s'est vendu à \$1.16 et les acheteurs de forts lots n'offraient que \$1.15. Mardi, il s'est vendu un peu de blé à \$1.15 le matin, et, à la clôture, on acceptait \$1.13, les acheteurs offrant \$1.12 pour de plus grandes quantités. Mercredi on cotait, sans activité, \$1.15. Jeudi matin, quelques chars ont été vendus à \$1.15 et, plus tard, on atteignait \$1.16, mais on revenait à \$1.13 l'après-midi. Vendredi, marché inactif

# TABACS A CIGARETTES

## LE CAPORAL

(SUN CURED VIRGINIA)

10ms — 12ms

Les  
avez-vous  
en  
stock ?

## COUNT DUFFERIN

(TABAC VIRGINIE)

12ms

Les Fumeurs en disent le plus grand bien.

DEMANDEZ ECHANTILLONS ET PRIX. DITES QUE VOUS  
AVEZ VU CETTE ANNONCE DANS “ LE PRIX COURANT. ”

# B. HOUDE & CIE

Les plus grands manufacturiers de  
Tabacs coupés et en poudre du Canada.

# ...QUEBEC

et nominal, les acheteurs offrant \$1.13 pour No 1 dur en magasin à Fort William. Le chiffre d'affaires durant la semaine a été très limité. Les rapports des éleveurs de Fort William pour la semaine écoulée sont comme suit: recettes 143,308 minots; expéditions 287,979 minots, en magasin 486,281 minots."

Le gouvernement manitobain a publié un bulletin de la récolte en terre duquel il résulte que la superficie totale ensemencée en blé est de 1,488,238,000 acres, soit une augmentation de 2 200,000 acres sur la superficie de l'an dernier. Toute la semaine dernière il est tombé une pluie abondante qui a été très favorable aux récoltes sur pied.

On prétend, dans le monde des grains, que, si la saison continue à être favorable, le Canada récoltera cette année, 75,000,000 minots de blé, quelques-uns disent même 100,000,000. La superficie ensemencée a considérablement augmenté tant dans Ontario que dans l'ouest canadien. Jusqu'à présent, conditions de température ont été des plus favorables et si elles continuent ainsi nul doute que la récolte de cette année sera la plus forte que le Canada ait enregistrée.

On nous annonce malheureusement au moment d'aller sous presse, que la température fraîche qui sévit au Manitoba a retardé la végétation d'une dizaine de jours.

La dépêche de Toronto, cote comme

suit, le marché d'Ontario, à la date d'hier :

"Marché tranquille. Farine, sans activité; straight rollers en barils, fret moyen, cotés à \$4.50. Blé, faible; No 2, rouge, vendu de 85 à 87c, fret moyen; blé pour volailles à 85c, ouest et blé dur du Manitoba nominal à environ \$1.00, à flot Fort William. Orge, sans affaires et prix nominal. Avoine, soutenues à 28c, ouest. Son, vente à \$11.00, ouest et gru à \$12.50, ouest. Blé-d'inde canadien, à 32c, ouest, et 38c sur rails ici. Seigle, nominal. Sarrasin, nominal. Pois, sans activité à environ 51c, nord et ouest. Farine d'avoine, roulée, en lots de char: \$4 00, en sacs et \$4.10 en barils sur rail Toronto."

Sur le marché de Montréal, le commerce des grains est tranquille, cet état de choses est dû à l'incertitude qui règne depuis quelques jours sur les principaux marchés américains et qui a son reflet sur le continent européen.

L'avoine baisse encore, nous la cotons à 33½c en magasin et 34c à flot.

Le sarrasin est sans affaires, il est impossible de donner un prix même nominal.

Les pois, sans activité, valent de 60½ à 61c.

Les farines de blé sont délaissées, il ne se fait que quelques ventes de détail aux boulangers qui vivent au jour le jour; l'incertitude des marchés à blé n'est pas faite pour donner de l'acti-

tivité à la meunerie. Nos cotes sont plutôt nominales et on pourrait obtenir de meilleurs prix pour achats sérieux.

Les farines d'avoine sont sans changement quant aux prix; les ventes sont toujours faibles, c'est d'ailleurs la saison qui le veut.

Nos cotes des issues de blé restent les mêmes.

**GRAINS**

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 00 à 0 00
Avoine blanche No 2.....	0 33½ à 0 34
Blé d'inde, Américain.....	0 40 à 0 41
Orge.....	0 00 à 0 00
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 60 à 0 60½
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 00 à 0 00
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

**FARINES**

Patente d'hiver.....	\$5 75 à 6 00
Patente du printemps.....	6 00 à 6 50
Straight rollers.....	5 25 à 5 50
Forte de boulanger (cité).....	0 00 à 6 00
Forte du Manitoba, secondes	5 65 à 5 75

**FARINE D'AVOINE**

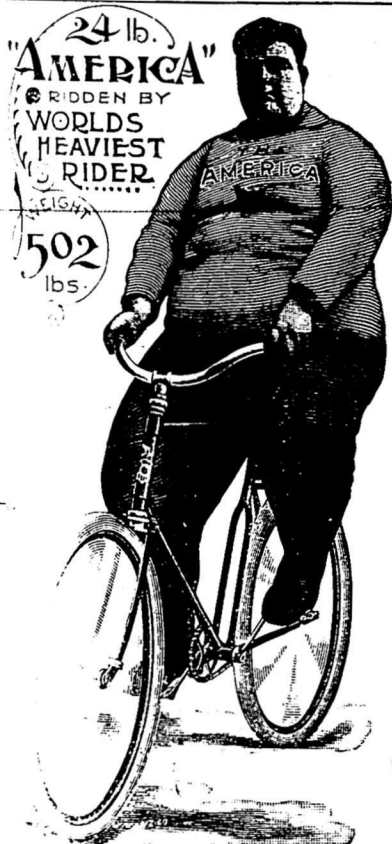
Farine d'avoine standard, en barils.....	\$0 00 à 4 40
Farine d'avoine granulée, en barils.....	0 00 à 4 65
Avoine roulée, en barils.....	4 30 à 4 40

# La Compagnie John L. Cassidy, Limitée

IMPORTATEURS DE

**PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX, ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES d'ECLAIRAGE, Etc., Etc.**

**339 et 341 Rue St-Paul, - MONTREAL.**



**AMERICA** Le bicycle "Truss Frame" pour porter la personne la plus pesante. Engrenage d'une seule pièce . . . . . **\$75.00**

Le bicycle le plus solide construit.

**Pathfinder** engrenage d'une seule pièce **\$50.00**

.. ON DEMANDE DES AGENTS..

Typewriter "JEWETT," \$120.00.

Typewriter "FRANKLIN," \$90.00.

Typewriter "Blickensderfer," \$35.00 comptant.

Rubans, Papier Carbonne et Papiers à écrire, de qualité supérieure.

**JAMES FERRERES**

21 Rue Bleury, Montréal.

## A VIS DE FAILLITE

Ventes de Propriétés Immobilières situées aux Nos. 763, 765, 767 et 769 rue Sanguinet, près de la rue Rachel et de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Dans l'affaire de

**ADOLPHE LEBEAU & CIE,**

Contracteurs, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public,

**Mercredi, le 29 Juin 1895, à 11 hrs a. m.**

à leur salle d'encan, No. 69 rue St-Jacques, Montréal, les immeubles ci-après désignés :

Deux lots de terre ou emplacements sis et situés dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, cité de Montréal, connus et désignés comme étant les subdivisions huit cent cinq et huit cent six du lot officiel numéro quinze (No. 15-805 et 806) sur les plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de St-Jean-Baptiste, comté d'Hochelega, avec les bâtisses dessus construites; et avec droit de se servir en commun avec ceux qui y ont et y auront droit de la ruelle en arrière du dit lot sans pouvoir l'obstruer.

Ainsi que le tout se poursuit comporte et étant de toutes parts, circonstances et dépendances.

La vente des dits immeubles sera faite à la charge des privilèges, hypothèques et droits réels affectant les dits immeubles et encore à la charge de tous frais pour effectuer une telle vente.

Pour autres informations et examen du cahier des charges, s'adresser à

ARTHUR GAGNON,

L. A. CARON,

Curateurs-conjoints.

11 Bâtisse des Tramways, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

B. DE POSTE 2321

# ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 263

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurrerie de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL  
2 à 6 HARRISON STREET, NEW YORK

ETABLIE EN 1856

# HODGSON BROTHERS LIVERPOOL, ANGLETERRE

Adresse par Cable  
"HODGSON"  
Liverpool

27 & 29 RUE STANLEY,

Marchand a Commission... Provisions Canadiennes... Provisions Generales

Facilités spéciales pour l'écoulement direct du

## BEURRE et du FROMAGE

aux consommateurs anglais, aux plus hauts prix du marché. Avances libérales faites sur consignations qui peuvent être envoyées directement ou par L'INTERMÉDIAIRE

MM. ABRM. HODGSON & SONS, MERCANTILE EXCHANGE BLDG., NEW YORK, E. U. A.

—OU—

HODGSON BROTHERS 65-69, RUE WILLIAM, MONTREAL

MAISONS A MONTREAL, ST-HYACINTHE, LAWRENCEVILLE ET COWANSVILLE.

### FROMAGE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 3 juin 1898 :

"Le marché, cette semaine, avait une apparence de jours fériés, les acheteurs de la campagne brillaient par leur absence. On espérait que la demande s'améliorerait après les fêtes, mais l'annonce d'une vente à l'encan, mardi prochain, de tout le stock de J. T. Warrington, de 9000 boîtes a rendu la chose très incertaine et pour le moment a pratiquement provoqué une suspension d'affaires.

"Nous cotons :

Blanc et coloré, d'été.....28 à 32s.  
Canadien, blanc, choix, sept..36 à 38s.  
Canadien, coloré, sept, choix..36 6d à 38s.  
E. U., blanc, choix, sept.....36 6d à 38s.  
E. U., coloré, sept.....36 6d à 38s.

Importations du Canada et des Etats-Unis : 5,194 boîtes.

MM. Hodgson Brothers nous écrivent de Liverpool à la date du 4 juin :

"La demande ne s'améliore pas et les détenteurs sont anxieux de vendre à une nouvelle réduction. Nous cotons aujourd'hui canadien blanc et coloré de choix, fabrication d'automne, 37s à 39s; Etats-Unis, 36s à 38s. Fromage nouveau, offres de 36s à 38s; qualités moyennes, Eté, lourds et négligés; on offre de 28s à 34s par quintal, il n'y a pas de demande pour les qualités inférieures de 8s à 16s par quintal."

#### MARCHÉS AMÉRICAINS

Ogdensburg, 11 juin — Les offres ont été de 1559 boîtes; 6½c offert sans résultat.

Watertown, 11 juin — Les ventes ont été de 6200 boîtes au prix de 6½ à 6¾c.

Canton, 11 juin—Les ventes ont été de 2000 grosses boîtes à 6¾c et 200 petites boîtes à 6¾c.

Utica, 13 juin — Les ventes ont été de 2590 grosses et petites boîtes à 6½c; 1760 grosses boîtes de coloré à 6½c; 2270 do à 6½c, 508 do à 7c et 400 boîtes en consignation.

Little Falls, 13 juin — Les ventes ont été de 800 grosses et petites boîtes à 6½c; 4734 do à 6½c; 224 grosses boîtes de coloré à 6½c.

#### MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 9 juin—Les offres ont été de 5000 boîtes de fromage; 7½c offert. Le tout vendu à 7½c et de plus 2000 autres boîtes vendues au dehors à ce prix.

Woodstock, 9 juin—Il a été offert par 26 fabriques 4406 boîtes de fromage dont 1487 de blanc et l'autre partie de coloré. Quelques gros lots de blanc ont été vendus à 6½c, mais la plupart des autres lots ont été vendus à 7c.

Kingston, 9 juin—Les offres ont été de 2000 boîtes de coloré et 800 de blanc. Les ventes ont été de 350 boîtes à 7 1/16c; 1200 do à 7c et 6½c pour la balance.

Maxville, 8 juin—Il a été offert par 10 fabriques 289 boîtes de blanc et 263 de coloré. Les ventes ont été de 150 boîtes de coloré à 7c.

Kemptville, 10 juin—Les offres ont été de 1200 boîtes, le tout vendu à 8½c.

Perth, 10 juin—Les offres ont été de 1200 boîtes de blanc, le tout vendu à 7½c.

Shelburne, 10 juin—Il a été offert par 11 fabriques 1150 boîtes. Les ventes ont été de 500 boîtes à 7c.

Iroquois, 10 juin—Les offres ont été de

858 boîtes; 7½c offert sans résultat; quelques lots vendus au dehors de 7 3/4c.

South Finch, 10 juin—Les offres ont été de 1112 boîtes; 7½c offert sans résultat.

Brighton, 10 juin—Il a été offert par 12 fabriques 750 boîtes de fromage. Les ventes ont été de 520 boîtes de blanc à 7 1/16c et 165 de coloré à 7c.

Brantford, 10 juin—Il a été offert par 15 fabriques 1780 boîtes. Les ventes ont été de 150 boîtes à 6½c; 800 do à 6 15/16c; 330 do 7c; 275 do à 7 1/16c.

London 11 juin—Il a été offert par 25 fabriques 3106 boîtes de mai; les ventes ont été de 425 boîtes à 6½c, 1600 do à 7c et 446 do à 7 1/16c.

Cornwall, 12 juin—Il a été offert par 20 fabriques 1090 boîtes de blanc et 425 de coloré; le tout vendu à 7½c à l'exception de 40 boîtes de fromage américain à 7c.

Belleville 14 juin—Les offres ont été de 1255 boîtes de blanc et 135 de coloré. Les ventes ont été de 685 boîtes de blanc et 35 de coloré à 7½c et 400 boîtes de blanc à 7½c.

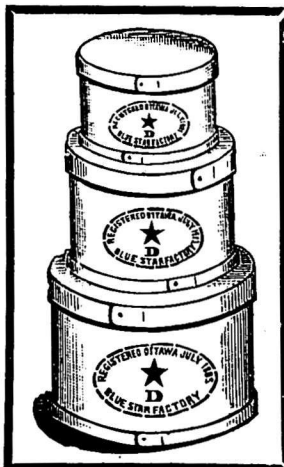
Ingersoll 14 juin—Les offres ont été de 994 boîtes de juin, 6½c offert sans résultat.

Campbellford, 14 juin—Les offres ont été de 959 boîtes de blanc. Les ventes ont été les suivantes, 155 boîtes à 7½c et 100 do à 7 1/16c.

Madoc, 14 juin—Les offres ont été de 965 boîtes et les ventes de 725 boîtes à 7½c et 25 do à 7 1/16c.

Pictou, 15 juin—Il a été offert par 13 fabriques 1,053 boîtes; 7 3/16c offert; 400 boîtes vendues.

Stirling, 15 juin—Les offres ont été de 840 boîtes de blanc et 100 de coloré. Les



# J. N. DUGUAY & CIE, La Baie, Co. Yamaska, P.Q.

## MARCHANDS A COMMISSION et AGENTS DE FROMAGERIES

Sollicitent les applications des fromagers qui désirent se faire représenter pour la vente de leurs fromages sur le marché de Montréal. Les plus hauts prix du marché pourront être obtenus par notre entremise pour la prochaine saison. En magasin, un assortiment complet de fournitures pour les fabriques de beurre et fromage.

VENTE A COMMISSION DU FROMAGE.

### J. N. DUGUAY & CIE.

# J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

## Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus hauts prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage.

Avances libérales sur consignations.

Fournitures générales pour beurrieres et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche 30, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage.

Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurrieres.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335 rue des Commissaires, Montréal.

ventes ont été de 295 boîtes de blanc à 7½c et 100 do à 7 1-16c.

Woodstock, 15 juin—Il a été offert par 5 fabriques 1110 boîtes de blanc et 140 de coloré; 7 1-16c offert pour 2 lots et 7c pour la balance.

Tweed, 15 juin.—Les offres ont été de 790 boîtes de blanc. Les ventes ont été de 695 boîtes à 7½c.

Napanee, 15 juin—Les offres ont été de 700 boîtes de blanc et 550 de coloré; 1 tout vendu à 7½c.

### MARCHÉS DE QUEBEC

Cowansville, 11 juin—Il a été offert par 41 fabriques 2505 boîtes de fromage. Les ventes ont été de 263 boîtes à 7c; 607 do à 6 15/16c; 166 do à 6½c; 40 do à 6 13/16c.

### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les prix du marché sont plus fermes que la semaine dernière; les expéditeurs sont un peu plus sur le marché bien que quelques-uns se plaignent encore de n'avoir pas toujours de réponses aux offres qu'ils câblent en Angleterre où le vieux fromage pèse encore fortement sur la situation.

On paie le fromage de la province dans les environs de 6½ à 6¾c. suivant qualité; quelques lots de fantaisie ont pu obtenir assez difficilement 6¾c.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que les exportateurs ont introduit,

dans leur code télégraphique avec leurs correspondants anglais, un nouveau mot pour *finest cheese any section*. Ce qui semblerait indiquer qu'il y a un bon mouvement pour vendre le fromage d'après sa qualité et non d'après sa provenance. Rien au monde ne produirait un meilleur effet que de cesser la distinction qu'on a faite jusqu'ici du fromage d'Ontario et du fromage de Québec.

Cen'est pas rendre justice aux bons fromagers de l'Est que de leur payer moins cher pour une qualité égale qu'à ceux de l'Ouest. Agir ainsi c'est les porter au découragement et les inciter à ne pas donner tous leurs soins à la fabrication; c'est en même temps donner une prime aux moins soigneux qui vendent souvent leur fromage au même prix que leurs voisins immédiats lesquels entretiennent la fausse impression qu'on ne fait pas de bon fromage dans notre province.

Le bénéfice doit aller surtout au producteur et jusqu'à présent il ne sortait guère des mains du marchand pour les belles qualités; car nous en avons eu les preuves par les débats qu'a provoqué cette question à différentes reprises, certains expéditeurs vendaient pour du fromage d'Ontario les meilleurs fromages de Québec afin d'en

obtenir meilleur prix. Il n'y a et il ne doit y avoir que deux sortes de fromage: le bon et le mauvais; il y a bien des nuances encore dans les bonnes qualités, elles peuvent faire une différence d'une à deux fractions, mais les qualités égales d'où qu'elles viennent doivent obtenir le même prix.

On nous montrait hier un lot splendide; boîtes bien finies, propres, fromage de qualité supérieure et on nous faisait remarquer que, parce qu'il avait été fabriqué dans Québec au lieu de l'être dans Ontario on en obtiendrait au plus 6½c aux cours actuels du marché, tandis que dans le contraire on en tirerait peut-être ½c de plus.

Les exportations ont été, la semaine dernière, de 26,926 boîtes, contre 59,126 pendant la semaine correspondante de 1907. Depuis le premier mai, elles ont été, cette année, de 118,671 boîtes et l'an dernier, de 186,630.

### BEURRE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 3 juin:

"Le ton du marché pour le beurre de choix est de nouveau plus faible, à cause des gros arrivages de crèmerie d'Irlande dont les prix actuellement vont de 78s à 82s. Ce serait à peu près le prix

## LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION  
AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.  
CORRESPONDANCE SOLLICITEE.....

217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

## Cacaos, Chocolats et Cafés

## COWAN

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERIS DE LA PUISSANCE

LES SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd., Toronto, Ont.

## LES SECHOIRS A RIDEAUX

Patentés de Gilray, SE PLOYANT

Sont les meilleurs, n'en achetez pas d'autres.

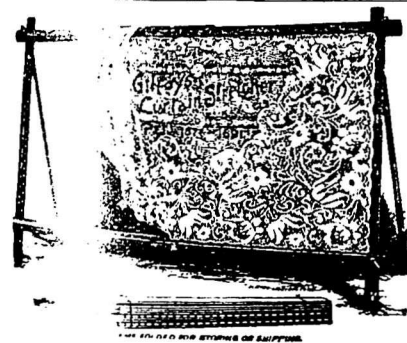
Prix \$3.00 et \$3.50.

OUTILS DE JARDINS, ARTICLES DE PECHE, COUPELLERIE ET FERRONNERIE DE BATISSE.

## L.J.A. SURVEYER

QUINCAILLIER

6, RUE ST-LAURENT



"Cueillez d'abord le vainqueur"  
Vous expérimenterez après.



L'entreprise la plus heureuse du 19me siècle dans le commerce de thé en paquets.

Le Thé de Ceylan "SALADA" grâce à sa grande valeur, se vend, de jour en jour—et plaît à tout le monde.

Pour conditions et toutes autres informations, écrivez

Salada Tea Co.,

MONTREAL, 318 St-Paul

pour le beurre frais des crémèries du Canada et des Etats-Unis, s'il y en a sur le marché.

" Il y a toujours une demande pour les qualités à bon marché, de 56s à 65s.

" Nous cotons :

Ladles des Etats-Unis, rares....	56 à	60s
Imitation, crémèries, tin.....	60 à	65s
Canada, crémèries, choix, en boîtes.....	78 à	82s
Irlande, crémèries, choix.....	78 à	82s
Irlande, choix, fabrique.....	75 à	78s
Danemark, crémèries, barils choix.....	84 à	90s

Importations du Canada et des Etats-Unis 2,009 paquets.

MM. Hodgson Brothers nous écrivent de Liverpool à la date du 4 juin :

" Les meilleures qualités sont offertes couramment à prix plus bas, mais il n'y a qu'une faible demande. Nous cotons aujourd'hui, crémèrie canadien très fin, frais, en boîtes, de 78s à 80s; Etats-Unis, pas d'envoi; l'approvisionnement de qualités moyenne étant plus abondant, a baissé de prix. On offre de 63s à 70s. Danois, très fin, 82s à 90s; Crémèrie d'Irlande, 74s à 80s; Cork Premiers 73s; Seconds, 72s; Troisièmes, 71s par cent livres.

**MARCHÉS AMÉRICAINS**

Canton, 11 juin—Les ventes ont été de 1300 tinettes de beurre à 16½c.

Utica, 13 juin—Les ventes ont été de 42 paquets de crémèrie à 16c; 60 do à 17c; 63 paquets de crémèrie en pain à 18½c.

Little Falls, 13 juin—Les ventes ont été de 39 paquets de laiterie au prix de 15 à 16c.

**MARCHÉS D'ONTARIO**

Cornwall, 12 juin—Les ventes ont été de 50 boîtes de beurre à 16½c.

**MARCHE DE QUEBEC**

Cowansville, 11 juin—Il a été offert par 2 fabriques 41 boîtes de beurre, le tout vendu à 16½c.

**MARCHE DE MONTRÉAL**

On paie actuellement le beurre de juin de crémèrie de 16 à 16½c., ce dernier prix pour les qualités de fantaisie. Les marchands ne semblent pas disposés pour le moment à offrir davantage. Ce prix s'entend aussi bien pour les tinettes que pour les boîtes qui se vendent également bien en ce moment.

Les exportations ont été, la semaine dernière, de 2,118 paquets, contre 841 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Depuis le 1er mai, les exportations totales ont été de 11,638 paquets, contre 2,716 l'an dernier, pour la même période.

**ŒUFS**

On nous écrit de Liverpool à la date du 3 juin : (Œufs — Bonne demande aux prix de la semaine dernière. Nous cotons : œufs d'Irlande frais 5s 3d à 5s 10d; œufs du Continent 4s 4d à 5s 2d.

A Montréal on paie les œufs mirés 10½c la doz et les œufs non-mirés 10c.

**LÉGUMES**

Nous cotons : Radis 5c la doz; carottes nouvelles 60c le paquet; choux nouveaux, \$2.00 le crate; navets de 50 à 70c le sac.

Les haricots triés à la main valent de 95 à \$1.00 par lots de char et de \$1.10 à \$1.20 par minot suivant quantités pour lots de moindre importance.

Les pommes de terre valent 50c le sac en lots de char et se détaillent à 70c le sac.

**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

**BEURRE ET FROMAGE**

55 RUE WILLIAM. - - MONTREAL

**BRODIE & HARVIE**

**Marchands de Farine**

MANUFACTURIERS DE LA

**Farine Préparée de Brodie & Harvie**

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

**CHS. LACAILLE & CIE**

**Epiciers en Gros**

IMPORTATEURS DE

Melasses, Sirops, Fruits Sees,

Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,

Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

MONTREAL



Une Tonne de Coco pour Le Klondike

En dépit de la concurrence de toutes les marques, la

**"WHITE MOSS"**

desséchée a été choisie à cause de sa qualité comme pionnière de la Noix de Coco au Yukon. Nous venons de recevoir un ordre pour une tonne de "White Moss" à être mis dans des boîtes spécialement fabriquées pour l'exécution de cet ordre. Tenez-vous nos marchandises en magasin. Si non, écrivez-nous pour des échantillons.

CANADIAN COCOANUT CO., Montréal.

**Monsoon...**

**Le THE INDO-CEYLAN**

Possède ce phénoménal record d'avoir quadruplé ses ventes durant l'année écoulée.

MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients  
MONSOON satisfait vos clients

Il n'y a pas une autre marque de thé sur le marché qui donne autant de satisfaction. Avec un ordre d'assortiment de 100 livres,

nous envoyons un joli Cabinet-Annonce. Envoyez un ordre, à titre d'information.

**THE MONSOON TEA CO.**

7 RUE WELLINGTON, OUEST, TORONTO

En légumes nouveaux, nous cotons : pommes de terre \$4 50 le quart; cresson, de 20 à 25c la doz de boîtes; tomates 10c le crate et 60c le panier, concombre 40c la doz; concombres de la Floride de \$3.00 à \$3.25 la boîte; asperges de \$1.25 à \$1.50 la doz. de boîtes.

Les fèves nouvelles valent : les vertes et les jaunes \$2.00 la boîte.

On cote les aubergines \$3.00 la doz., les épinards 20c le panier et les pois nouveaux \$1.00 à \$1.50 suivant grandeur du panier.

Les oignons d'Egypte valent de \$2.75 à \$3 00 les 112 lbs.

**FRUITS VERTS**

Les pommes deviennent rares et le prix s'élève; nous cotons maintenant de \$4.00 à \$5.00 le baril.

Les oranges sont à la hausse. Nous cotons les navets \$3.00; les Seedlings de \$2.25 à \$2.50 et les Messine de \$2.50 à \$3.00.

En fruits nouveaux les abricots valent de \$1.75 à \$2.00 le crate; les pêches de \$1.50 à \$1.75 et les prunes de Californie de \$1.75 à \$2.00.

**FOIN PRESSE ET FOURRAGES**

MM. Hosmer Robinson & Co, nous écrivent de Boston, le 9 courant :

" Il est arrivé, la semaine dernière, 237 chars de foin et 33 de paille, ainsi que 19 chars pour l'exportation. La semaine correspondante de l'an dernier on avait reçu 221 chars de foin, 31 de paille et 11 chars pour l'exportation.

" Les arrivages tant en foin qu'en paille sont plus forts et les stocks s'accumulent sur place. Les prix sont plus faciles et nous conseillons aux expéditeurs de retarder leurs envois autant que possible. Le foin de choix se vend bien, mais le No 2 et la paille de seigle sont inactifs et à prix faibles.

De nouveaux règlements pour l'emmagasinage ont été adoptés par les compagnies de chemin de fer et les commerçants ne peuvent plus laisser sur rails comme par le passé leurs foin sur plus.

" Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$15.00 à \$15.50	\$14.00 à \$14.50
— No 1	13.50 à 14.00	13.00 à 13.50
— 2	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
— 3	6.00 à 9.50	6.00 à 9.50
— mél. de trèfle	8 00 à 8 50	8.00 à 8.50
Paille de seigle, long.	8.50 à 9.00	
— de seigle mêlée	8.00 à 8.50	8.00 à 8.50
— d'avoine	6 50 à 7.00	6.50 à 7.00

Les recettes excèdent la demande et pour peu que les arrivages continuent à se faire sentir, les prix quoique déjà assez bas pourraient bien reculer encore.

Les dernières pluies ont activé la végétation et accentué l'espoir d'une très grosse récolte en maints endroits de la province.

Foin pressé No 1, la tonne.....	11 50 à 12 00
do do No 2 do .....	8 00 à 8 50
Paille d'avoine do .....	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 19 00
Gru blanc do .....	00 00 à 00 00
do No 2, do .....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 00 00
Blé-d'Inde jaune moulu.....	00 00 à 00 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	9 00 à 9 50
do do No 2.....	7 00 à 7 50
Paille d'avoine.....	0 00 à 0 50

**PROVINCE DE QUEBEC**

**Cour Supérieure.**

**JUGEMENTS RENDUS**

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Bécancourt</b>		
Massé Louis J. A.	A. Olivier	300
<b>Etats-Unis</b>		
Comber Fils fils.	Rvd S. Rheault et al esqual	500
<b>Fraserville</b>		
Fronette J. B. E.	L. J. O. Beauchemin et al	165
<b>Laprairie</b>		
Charon J. B.	A. Dupuis	202
<b>Louiseville</b>		
François Origène.	T. T. Rivard	121
<b>Marieville</b>		
Bouthier Henriette et vir.	Permanent Bldg Society	117
<b>Montreal</b>		
Bathelin Louis.	D. M. Gladu	309
Bayard Ferdinand.	F. Bayard	13167
Beaudry F. X. Succ.	F. X. Beaudry	5586
Canada Fire Extinguishing Co.	H. Doyon	222
Dawhin G. et J. N. Lamy de Yamachiche.	L. J. Desrosiers	150
<b>Poton</b>		
Joly Antoine et al.	Montreal Loan and Mortgage Co	220
Larne Leopold.	O. Perron	100
Libbey J. B.	H. J. Tiffin	325
Leduc A.	T. Préfontaine et al	429
Lewis Wm.	J. Richard	116
Mitchell Jas M. et al.	A. Delisle	610
Paton John & Co.	Ontarion Basket Co (Ltd)	527
Stephens G. W. jr.	Silver Queen Mining Co	581
Sunderback Wm.	T. Davidson Mfg Co	613
<b>Ste-Angèle de Laval</b>		
Elkins D. A.	E. C. Perkins	143
<b>St-Clet</b>		
Sout C. R.	Québec Bank	329
<b>St-Charles</b>		
Ray A. L.	O. Deschamps	100
<b>St-Constant</b>		
Beauchamp Théop.	G. Deserres	927
<b>St-Etienne des Grès</b>		
Gaillet H. née	Amelia Bolduc et vir	708
<b>St-Henri</b>		
Martel J. A.	Pannetou & Blouin	100
<b>St-Hyacinthe</b>		
Papay Joseph.	McKay Milling Co	150
<b>St-Polycarpe</b>		
Denis A. L.	W. N. Barrie	270
<b>St-Rédempteur</b>		
Blanchard Louis.	Hon. A. Thibaudeau	2500
<b>Westmount</b>		
M. J. G. G.	A. de L. Macdonald	117
<b>Cour de Circuit</b>		
<b>JUGEMENTS RENDUS</b>		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Berlin Falls</b>		
Edmond Gibson et al.	Rvd M. E. Lafliche	26
<b>Cap de la Madeleine</b>		
Edmond Gibson et al.	L. T. Cormier	64
<b>Chambly</b>		
Edmond Gibson et al.	A. Lacoste	25
<b>Hatley</b>		
Edmond Gibson et al.	M. Picotte	46
Edmond Gibson et al.	J. Picotte	25
<b>Granby</b>		
Edmond Gibson et al.	E. Bradford	32
<b>Montreal</b>		
Edmond Gibson et al.	G. R. Prowse	27
<b>St-Alexandre</b>		
Edmond Gibson et al.	N. Demers	63
<b>St-Jean</b>		
Edmond Gibson et al.	G. Guerin	69

**J. W. HILL**  
**Propriétaire d'Entrepôts**

**ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC**  
**POUR EFFETS PERISSABLES EN**  
**DOUANE OU LIBRES**

**Entrepot No 73**

**Magasin :** Goin des rues William et Queen  
**Bureau :** No 48 rue William MONTREAL

**KLONDYKE**

Avez-vous besoin de :  
**Habilllements en BUCKSKIN ; Capots de**  
**Fourrure ; Couvertures en fourrures ;**  
**Souliers de vrai chevreuil ; Ra-**  
**quettes ; Mitaines en**  
**peau de daim ?**

Adressez-vous chez  
**HIRAM JOHNSON**

**IMPORTATEUR & EXPORTATEUR**  
**DE FOURRURES**  
**494 Rue St-Paul Montréal.**

**MARCOTTE FRERES**

**ENCANTEURS**

**ET AGENTS D'IMMEUBLES**

Avances faites sur consignations. Emprunts négociés sur hypothèques.

**No. 69, Rue St-Jacques**  
**MONTREAL.**



**.. Gazeliers ..**

Un joli gazelier en cuivre bien fini, garanti donner entière satisfaction, à trois branches, valeur exceptionnelle à \$5.00 et \$8.00, pour le mois d'avril au prix sans précédent de **\$4.00**

**GAZELIERS** combinés pour lumières électriques et gaz, à partir de \$6.00, quatre branches. Assortiment complet de globes à gaz et à lumière électrique. "Brackets" de tous genres.

Nos prix sont les plus bas de la ville. Nous défions la compétition.

Une visite avant d'acheter ailleurs vous convaincra de la modicité de nos prix.

**O. OUIMET**

**4, RUE ST-DENIS,**  
**MONTREAL.**

<b>Ste-Sophie</b>		
Patry Joseph et al	T. J. Demers	42
<b>Tingwick</b>		
Hawthorn D.	G. Daviau	54
<b>Trois-Rivières</b>		
Gélinas Arthur	A. Bertin & Cie	6
Teasdale Willie	J. Roy	20

**Société de Numismatique**

La Société de Numismatique et d'archéologie aura son excursion annuelle le 18 juin : départ à 8.30 h. a. m. de la gare Bonaventure pour St Jean. De là par bateau, à 9.30 h. a. m., visite à l'Isle aux Noix, Rouse's Point et l'Isle Lamotte au Lac Champlain. Billets \$1.50 au château Ramesay et à la gare.

**Aux hommes d'affaires**

Les hommes d'affaires que leurs occupations retiennent à la ville pendant la saison d'été feront bien de s'enroler pour l'été parmi les membres du Club de Natation de Montréal. Le plaisir de la traversée à l'Île Ste-Hélène et l'effet rafraichissant d'un bon bain à l'eau courante sont deux arguments auxquels il est difficile de résister pendant la canicule.

Pour plus amples informations, voici les noms des officiers élus pour la saison: C. McClatchie, président; C. H. Godin, 1er vice-président; F. B. Irwin, 2me vice-président; Thom. J. Darling, trésorier-honoraire; Comité, M. C. Ross, H. J. B. Hamilton, C. H. Goulden, Dr Gadbois, F. J. Laverty, A. E. Taylor, A. Kingan.

**Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal**

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à et au bureau principal à Montréal,

**le et après samedi, le 2 juillet prochain.**

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau de direction.  
**HY. BARBEAU,**  
Montréal, 28 mai 1898. **Gerant.**

**Voitures de McLaughlin**

**Moissonneuses de McCormick**

**Voitures et Machines Agricoles**

EN TOUS GENRES

Meilleures et à meilleur marché qu'ailleurs

**R. J. LATIMER & CIE**

**146 RUE MCGILL**

**... MONTREAL**



**NOTES SPECIALES**

MM. N. Quintal & Fils nous informent qu'ils se sont procuré un lot de Raisins Californie "Loose muscatels" qu'ils offrent à des prix défiant toute compétition.

Nous appelons l'attention sur l'annonce de la North American Life qui paraît dans une autre colonne. Le bon dont il est fait mention constitue un changement sur la police ordinaire d'assurance, et conviendra à un grand nombre de personnes ayant de l'argent à placer par petits montants.

MM. Ault & McConkey enverront toutes les explications aux personnes qui en feront la demande.

Quoiqu'ayant beaucoup vendu de Thés Japon récolte 1898, la maison N. Quintal & Fils offre encore quelques boîtes à des prix exceptionnellement bas pour des qualités très supérieures.

**Le granit des Laurentides**

EXPÉRIENCE DU PROFESSEUR H. T. BOVEY DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

M. le professeur Henry T Bovey, de l'Université McGill, vient de faire des expériences sur la qualité des différentes qualités de granit qui composaient le pavage de la rue Bleury. De la rue Craig à la rue des Jurés, le pavage est en asphalte et tout détérioré. De la rue des Jurés jusqu'à 20 pieds en haut de la rue Dorchester la rue est pavée en granit Laurentien, qui est encore intact et devra l'être pour au moins 30 ans. De ce dernier endroit à l'église des Pères Jésuites, le pavage est en granit St. Stead et commence à se détériorer quelque peu. De l'église jusqu'à 150 pieds plus haut, le pavé de "Scoria" et devient dangereux pour les chevaux.

Les expériences faites par le professeur Bovey démontrent que le granit des Laurentides comme pavage est le meilleur. Il porte une pression de 26,000 livres au pouce carré, tandis que le "Scoria" ne porte que 11,500 livres, et le Stanstead 12,500 livres au pouce carré.

MM. N. Quintal & Fils nous disent qu'ils ont été obligés d'importer un autre lot de Cognacs "L. Pa. hiac & Cie." Denis Texier & Fils et Geo. Fabert & Cie, pour le mois de juillet, leur importation du mois de mai qui était très considérable étant déjà presque toute vendue.

**TOUR DU MONDE.** — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 23 (4 juin 1898). — 10 Excursion au Yémen, par M. M. Desiré Charnay et A. Vellors. — 20 A travers le monde: la Floride, par A. Ladureau. — 30 Dans le monde du travail: Le canal entre la mer Baltique et la mer Noire. — 40 L'expansion coloniale: Le chemin de fer de la Côte d'Ivoire. — De la mer à Kong, par P. Bourdard. — 50 Excursions: D'Alou à Tazhouth en hiver, par G. G. — 60 La lutte économique: Le commerce entre la Russie et la France. — 70 L'état de stagnation. — 70 Lyre et Carl s. — 80 Les revues étrangères: Un projet de croisade arménienne en 1700 (Bibliothèque universelle et Revue suisse). L'explorateur Wallace au lac Rikwa (Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde). — Les accidents arrivés dans les Hautes-Alpes en 1897 (Mittheilungen des deutschen und österreichischen alpenvereins). — Le plus étrange monarque du monde (The wide world magazine).

Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

**PIQUE-NIQUE DES EPICIERS**

Le pique-nique annuel de l'association des épiciers de Montréal aura lieu mercredi le 13 juillet prochain à Cornwall.

**Le Poli "Royal Black Lead"**



**BLACKLEAD**  
T. LLIER, ROTHWELL & CIE,  
Seuls fabricants. MONTREAL

Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquide.

Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc.

C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

**W. GLARK**  
MONTREAL, CAN.

EMPAQUETEUR DE

**Viandes en Conserves,  
SOUPES  
Et Végétaux Evaporés.**

**Au Commerce**

Nous avons reçu notre stock de

**POISSONS**

et nous offrons au commerce, de bonnes qualités de Morues et Harengs à des prix sans précédent.

ECRIVEZ POUR NOS PRIX

**G. G. GAUCHER**

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

91 et 93, rue des Commissaires,  
et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal



**LA FLORIDE**

(La Floride attire en ce moment l'attention publique, puisqu'elle est dans ce pays que se concentrent les troupes américaines en vue d'une invasion à Cuba. On lira avec intérêt les pages suivantes, d'un écrivain qui a résidé longtemps dans cette partie de l'Amérique.)

La Floride est cette longue presqu'île qui termine au Sud et les Etats-Unis du Nord de l'Amérique. Elle est baignée à l'Ouest par le golfe du Mexique, où se forme ce fameux courant d'eau chaude que les Anglais ont appelé le Gulf Stream, et qui, après avoir traversé en écharpe tout l'Atlantique, va faire fondre chaque année les glaces du Nord; à l'Est, elle est limitée par l'Océan Atlantique.

La Floride est constituée par un récif madréporique qui était sous les eaux de la mer il y a des milliers d'années. D'après les travaux d'Agassiz, il est établi que le sol de cet Etat s'élève régulièrement de 1 millimètre par an. Or, comme le point le plus élevé n'est qu'à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer, on voit que l'existence de ce pays, dont l'altitude moyenne n'est que de 10 mètres, est relativement assez récente.

Cette contrée a été découverte par le navigateur espagnol Juan Ponce de Léon: il y aborda le 29 mars 1512, qui se trouvait être le jour des Raméaux, Pâques fleuries, en espagnol: *Pascua Florida*, d'où il fut baptisé sous le nom de Florida, qu'il a gardé jusqu'ici, en dépit de ses passages successifs sous la domination espagnole, française et enfin américaine.

Les habitants, que les Espagnols trouvèrent dans le pays, étaient une importante tribu de Peaux Rouges, les Séminoles. Fort maltraités par tous les occupants successifs de leur pays, ils se révoltèrent à diverses reprises et n'aboutirent qu'à se faire exterminer. A la suite de la dernière prise d'armes, en 1857, ils furent relégués par leurs vainqueurs dans la partie la plus basse et la plus méridionale de l'Etat. C'est ce qu'on nomme les Everglades, série de marécages malsains où ils échouent de disparaître sous les coups de la fièvre paludéenne, de la chaleur du climat, et sous la dent des tigres, des serpents à sonnette, des panthères, ours et autres animaux sauvages qui pullulent dans ces forêts marécageuses.

Ces indigènes vivent uniquement de pêche et de chasse. On n'a pu les amener à la civilisation, mais me cela est arrivé pour les autres.

du travail, et ils sont rebelles à tout travail et à toute culture ; on suppose que leur race ne tardera pas à disparaître complètement, bien qu'à vrai dire on ignore quel peut être leur nombre, car tous les voyageurs qui ont cherché à pénétrer chez eux n'en sont jamais revenus. Ils ont dû être tués, et probablement mangés par ces sauvages.

Au-dessus des Everglades se trouve le lac central de la Floride, le lac Okechobea, dont sort la plus grande rivière de ce pays, un magnifique fleuve appelé le Saint John River, qui va se jeter dans l'Atlantique au Nord-Est de l'Etat, un peu au-dessus de Jacksonville, la ville la plus importante de la Floride au point de vue industriel et commercial. Cette ville, qui compte actuellement 25,000 habitants en grande partie nègres, ne se différencie en rien de la majeure partie des villes d'Amérique : c'est toujours cette même apparence de villes provisoires, élevées hier, destinées à disparaître demain, avec des maisons en planches, souvent entourées de jardins, des rues atrocement mal pavées au moyen de troncs de palmiers sciés de champ. Quelques tramways traînés par des mules parcourent les deux ou trois principales artères. Le port reçoit des navires de fort tonnage, qui y amènent des marchandises de tous les pays et y chargent des phosphates, des oranges, des légumes ou fruits divers et du bois de charpente.

Dans le voisinage de Jacksonville se trouve une jolie petite ville d'origine espagnole, ayant conservé un caractère spécial dans ses constructions, son vieux fort abandonné et ses portes de ville ; c'est Saint Augustin. On y trouve les plus beaux hôtels du monde : le Ponce de Léon, le Cordova et l'Alcazar, bâtis tous les trois en très beau style espagnol avec un luxe intérieur inouï. C'est là que toute la haute société des villes du Nord vient passer l'hiver et se réchauffer au soleil qui y brille presque sans interruption durant toute la mauvaise saison. Le froid y est inconnu ; le thermomètre n'y descend pas au-dessous de 10° cent. 50° Fahrenheit. C'est la Nice de l'Amérique du Nord. Elle est située sur le bord de la mer, et l'on peut y prendre des bains de mer en toute saison.

Le Nord de Jacksonville se trouve un petit port qui a acquis une grande importance depuis six ans. C'est celui de l'exploitation des phosphates, c'est celui de Fernandino, une bourgade de quelques centaines d'habitants. Tallahassee, capitale de cet Etat, Tallahas-

**JOS. CONTANT** Pharmacien et Chimiste  
GROS ET DETAIL  
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL  
COIN DE LA RUE BONSEOURS Tel. Bell 100



see, se trouve dans le Nord, tout à fait à l'extrémité Nord-Ouest, à la frontière de la Géorgie et de l'Alabama. C'est une petite ville de cinq à six mille âmes n'ayant ni caractère, ni commerce, ni industrie; elle contraste même singulièrement, à ce point de vue, avec la grande majorité des villes d'Amérique. L'industrie des phosphates, dont la découverte remonte à 1890, a donné une certaine importance à une autre petite ville qui, jusque-là, végétait bien péniblement Ocala. C'est une assez jolie localité, située presque au centre géographique de la Floride, au cœur de la contrée des phosphates; elle est desservie par plusieurs lignes de chemins de fer qui permettent de se transporter rapidement dans les différents ports et dans les autres points intéressants de la presqu'île. Ocala a été construit vers 1850 sur l'emplacement de l'ancienne capitale de la tribu des Apalaches, qui portait le nom d'Ocaly. En 1868, elle ne comptait encore que deux cents habitants; aujourd'hui, elle en a cinq mille. Cet accroissement rapide a été provoqué par l'extension considérable de la culture des orangers dans les grandes plaines peu à peu déboisées qui l'entourent de toutes parts, par les bénéfices considérables que cette culture a donnés, puis aussi par le commerce des phosphates, dont les principales mines étaient situées dans son voisinage; mais malheureusement pour Ocala et pour la Floride, le prix de ce précieux engrais est tellement tombé depuis quelques années, par suite de la concurrence des phosphates algériens, que l'on a dû abandonner presque complètement cette industrie, qui ne laissait plus aucun bénéfice. Pour comble de malheur, il y a eu, durant l'hiver 1896-97, une gelée assez forte pour tuer presque tous les orangers, ce qui a causé aux Floridiens un préjudice de plus de \$20,000,000. La prospérité des dernières années a donc fait place à la misère, et les banques ont sombré les unes après les autres.

Si d'Ocala on se dirige vers le Sud-Ouest, on arrive bientôt à la ville et au port de Tampa, où s'opère en ce moment la concentration des troupes américaines. Port-Tampa est située au fond d'une immense baie très peu profonde. Les navires de grand tonnage ne peuvent s'en approcher qu'à plusieurs kilomètres, tellement la côte est peu inclinée. Pour avoir un embarcadère où il y ait assez d'eau pour recevoir les petits navires de commerce, il a

**Sirop d'Anis Gauvin**

Le meilleur spécifique pour le soulagement des enfants, pendant leur dentition et contre l'insomnie

DEPOT GENERAL:

**J. A. E. GAUVIN**

\* PHARMACIEN \*

1286, rue Ste-Catherine, Montreal

**A VENDRE** Bâtisse rapportant \$1000 de loyer par an.  
S'adresser : A LIONAIS, 25 St-Gabriel.

**BERARD & MAJOR**

Manufacturiers de

**Voitures de toutes sortes**

Voitures les plus élégantes, les plus solides, styles les plus nouveaux.

Nous avons toujours en magasin

Coupés, Broughams, Rockaways, Victorias, Cabriolets, Traps, Buggies, etc.

Venez voir nos voitures avant d'acheter.

No. 1947 Rue Ste-Catherine.

## Gomme du Dr Adam

POUR LE MAL DE DENTS

Donne un soulagement immédiat, ne coûte que dix centimes, est reconnue comme le meilleur spécifique pour le mal de dents.

Vendue par tous les pharmaciens. Prix spéciaux aux marchands de campagne.

DEPÔT GÉNÉRAL :

ROD. CARRIERE, Pharmacien  
1106, rue Ste-Catherine, Montr. al.

## BALANCES "STANDARD" "FAIRBANKS"

STANDARD SCALES)

Telephone 2107

Petits Camions (Trucks), Presses à Lettres, Tirroirs d'alarme pour l'argent.

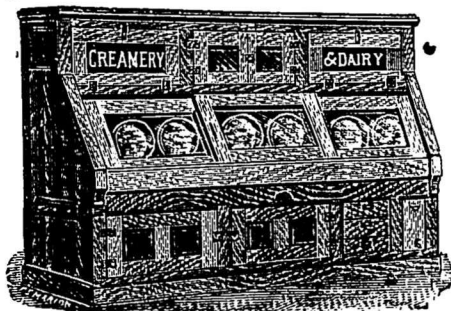
Machine à caligraphier, Machines à ago, Registres de caisse, Trucs, Écuilles, Mesures, Fournitures pour entrepreneurs.

Réparations exécutées promptement par des ouvriers habiles.

F. M. SULLIVAN

No 308 rue St-Jacques, MONTREAL.

**GLACIERE BREVETÉE "AUBIN"**



LA GLACIERE FAVORITE DES EPICIERS

Cette célèbre glacière a remporté des prix et des diplômes aux expositions de Montréal et Ottawa en 1897. Écrivez pour les catalogues et liste de p

C. P. FABIEN, 3167-3171 rue Notre-Dame MONTREAL

fallu créer une digue d'un kilomètre en mer. A l'extrémité de cette digue, se trouvent un charmant petit hôtel, les magasins de la douane et du port, un dépôt de charbons et le débarcadère des bateaux à vapeur qui font le service de Cuba ; car Tampa est, avec la Nouvelle-Orléans, le port le plus fréquenté par tous les Américains qui se rendent dans cette île pour y faire leurs achats de tabac, de sucre, de café, de cire, etc ; trois navires à vapeur l'Olivette, l'Halifax, et l'Olinde Rodrigues, partaient tous les deux jours de ce port pour la Havane : la traversée, avec relâche à Key-West, petite île à mi-route, munie d'un port, ne dure que quelques heures.

Quand on se trouve dans l'hôtel de la jetée, on voit passer entre les pilotis des quantités prodigieuses de poissons de toutes formes et de toutes dimensions, des requins fort nombreux qui trouvent, dans ces eaux chaudes, une nourriture abondante, mais qui rendent la baignade impossible. Il y reste encore beaucoup de pélicans, qui sont assez familiers depuis que leur chasse est interdite, et qui se livrent, sous les yeux des voyageurs, à de continuels plongeurs fort amusants. Ce sont ces pélicans et les milliards d'autres oiseaux de mer, aujourd'hui presque entièrement disparus, qui ont donné naissance aux bancs de guano qui lougeaient toute cette côte du golfe du Mexique et qui, transformés par la décomposition continue et l'action des eaux sulfureuses, sont devenus les gisements de phosphate récemment découverts et exploités. — (A Suivre)

### LE CHARGEMENT DES NAVIRES

On a souvent dit le commerce prodigieux qui se fait sur les grands lacs américains ; qu'on ne s'en étonne point en présence des facilités que trouve le chargement ou le déchargement des marchandises. En quatre temps, 6000 tonnes de minerai et plus son embarquées à bord d'un navire qui peut immédiatement repartir ; en une heure, on décharge dans une cale 10 wagons de charbon contenant chacun 25 tonnes.

### UN BON TÉMOIGNAGE

M J. G. Muir, chef comptable de la Banque des Marchands du Canada nous a dit en excellent français : " je lis toutes les semaines votre journal avec le plus grand plaisir."

De notre côté, nous sommes heureux de ce témoignage d'un homme dont la compétence en matière d'affaires et de finances n'est plus à démontrer. Il nous prouve que nos efforts pour rendre notre journal aussi intéressant et aussi instructif que possible pour la classe commerciale, sont appréciés en haut lieu.

## Balances

De Ire Classe et de Qualité Irréprochable



POUR FOIN,.....

A PLATEFORME ET POUR COMPTOIRS

Balances nouveau modèle pour beurre et fromages etc.

JAMES FYFE, --- Manufacturier

COIN ST-PAUL ET ST-PIERRE, MONTREAL

## Habillez-vous bien...

L'habit fait souvent le succès d'un homme dans le monde social ou des affaires.

Nous offrons à tous, l'habit comme il faut—à la mode—style soigné et petits prix.

Invitation cordiale à tous à notre nouveau magasin.

## J. B. LARUE & FILS

266 RUE ST-LAURENT.

S. PICHE.

F. X. O. TRUDEL.

### LA BOITE A BEURRE PICHE



La seule boîte à beurre pouvant avantageusement remplacer la tinette et lui étant supérieure à plus d'un point de vue, la Boîte est facile à ouvrir et à fermer.

20. Étant plus grande de leur bouche que du fond, le beurre peut en être extrait facilement.

30. Son contenu peut être divisé

é en parties d'une ou plusieurs livres. 50 Elle coûte moins cher que la tinette.

Manufacturée par S. PICHE & CIE,

Ste-Anne de la Parade, P. Q.

Agent général pour la vente

F. X. O. TRUDEL, St-Prosper Co., Champlain.

ETABLIS EN 1885

## Montres, Horloges, Bijoux

AGENT POUR LES CELEBRES MONTRES "WALTHAM"

## EDMUND EAVES

185, rue St-Jacques, Montréal.

Justement arrivé, un lot splendide de montres en chêne et en noyer, 8 jours, patrons différents par caisse, sonnerie et les heures.—\$13.50 la caisse.



Racicot Perrault & Co, chapeaux et fourrures.

Smith J. R. B. & Co, modes eu gros; Grant Dufresne est admis.

Brennan Bros, merceries  
La Cie de Ferronneries St Jacques, quincaillerie; Philiass Vanier.

Galarneau & Racette, bois et charbon; Joseph Galarneau et Euclide Racette.

Hébert & Galarneau, charrons; N. Adélar Hébér et Odilas Galarneau. Métivier Sauvageau & Cie, contracteurs.

Montreal (The) Bottle Exchange; Leah Greenberg épouse de Moses Yesinowski.

Nantel & Piché, chaussures en gros; Joseph Nantel et Adélar Piché.

Patry & Peeters, imprimeurs; Eusèbe Patry et Hubert Peeters.

Place d'Armes Oigar Store; Dame Rose Lévi vve de Henry Jacobs.

Préfontaine T. & Cie, bois de sciage, ont obtenu charte.

Borden & Boyd, bois et charbon; H. E. Borden et John Boyd.

Decelles et Durocher, encanteurs; Marie J. A. Decelles et J. Edm. Durocher.

Hutton Bros épici.; George R. Hutton et James E. Hutton.

McCuaig Rykert & Co, courtiers; Clarence J. McCuaig et Edwin G. Rykert. McNaughton A., nouv.; Eliza J. McNaughton.

Moore (The) Patent Pocket Co; John Moore.

Reid Wm & Son, agents généraux; Wm. Reid.

Taylor John & Co. "Morse Soap Works"; J. et J. M. Taylor.

Taylor J. & J., coffres-fort.

Québec—Juneau & Co, confiserie; Marie A. Laveau, épouse de Jos Juneau

Lachaine P. F., tabac

King Bros (Ltd), bois de sciage, etc.

Giguère P. H. A., marchands tailleurs. Roberge F., hôtel.

Richmond—La Cie d'Aqueduc de Richmond a obtenu charte.

St-Hyacinthe—Griffin Albert & Co., colporteurs; Albert Griffin et Fischel Yappe.

St-Marc—La Cie d'Exposition Agricole, Industrielle et Régionale de Québec (Ltd) demande incorporation.

St Casimir—Germain & Tessier, fabricants de fromage; Nap Tessier et Tancrede Germain.

St Louis du Mile End—Picard Thomas & Cie, épici; Rose de L. Neveu, épouse de Thos Picard.

## PROVINCE D'ONTARIO

### CESSATIONS DE COMMERCE

Berlin—Mattel Joseph hôtel; Alex Von Neubron succède.

Rodney—Mackellar Wm épici; John B. Campbell succède.

Welland—Gibson H. épici; A. M. Hamilton succède.

Lakeside—McNaughton J. A. mag. gén.; Young & Co., succèdent.

Sudbury St. Jean Joseph, hôtel; L. O'Connor & Co., succèdent.

### CESSIONS

Clinton—Rumball J. B., bijoutier.

Hamilton—William & Jarvis, bois et charbon; Geo. H. Williams continue.

Kincardine—Collin & Co nouv.

Oshawa—King Henry, ass 18 juin.

Ottawa—Daniels Freeman I., hôtel.

Peterboro—Mills Joseph, marchand.

St Catharines—McMillan & Haynes Co Ltd, mfrs ass 20 juin.

Sudbury—Labelle Chs peintre.  
Smithville—Muirgatroyd J. E., mag. gé.

Tottenham—Carmichael & Co, épici.

### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Preston—Ferguson & Pattinson, mfrs de lainages; Geo. Pattinson sous la raison sociale George Pattinson & Co.

### CONCORDATS

Pembroke—Rajotte Louis, merceries; à 25 dans la piastre.

### DÉCÈS

St George—Chapman G. S. chaussures.

### FONDS A VENDRE

Exeter—Dancey & Brown, grain, entrepôt, etc., 18 juin.

Frankford—Ostrom B. B., pharmacien et bijoutier 28 juin

Rankin—Grey John, mag. gén.

Toronto—Puddy Bros, bouchers.

Waterford—Matchett J., fruits évaporés.

### FONDS VENDUS.

Chatham—Moore W. J., charbon, etc, à J. L. Scott

Ottawa—Kealey John E., confiseur.  
Sanders Arthur, boucher.  
St Thomas—Waddell F. J., épici & Miner & Co.  
Toronto—MacWillie (The) Co Ltd, épici, etc à The Robert Simpson Co Ltd.  
Waterloo—Doering H., mag. gén. A. H. T. Holstein.

### INCENDIES

Toronto—Ferguson W. H., constructeur.

### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Goderich—Goderich (The) Elevator and Transit Co Ltd.

London—McCormick Mfg Co, mar de biscuit et de confiserie a ouvert une succursale à Montréal.

Ottawa—Canada (The) Clothing Co Ltd.

Toronto—Bowman Thomas W. (The) Co. Ltd.

Toronto (The) Grain and Seed Cleaner and Grader Mfg Co Ltd.

Dodds (The) Medicine Co of Great Britain Ltd.

Toronto—Burgess Powell (The) Co of Toronto (Ltd).

Lyon (The) Mfg Co of Toronto Ltd.



La plus grande manufacture du genre en Canada.

— FONDEE EN 1849 —  
**MARQUE LION "L"**

**MARCHANDISES PURES  
ARTICLES INDISPUTABLES**

Les principaux marchands d'un  
Ocean à l'autre les ont en magasin

**VINAIGRES PURS, MARINADES,  
MIXTURES, GELEES, MARMELADES  
ET CONFITURES.**

TOUS ARTICLES DE PREMIERE CLASSE SOUS TOUS RAPPORTS

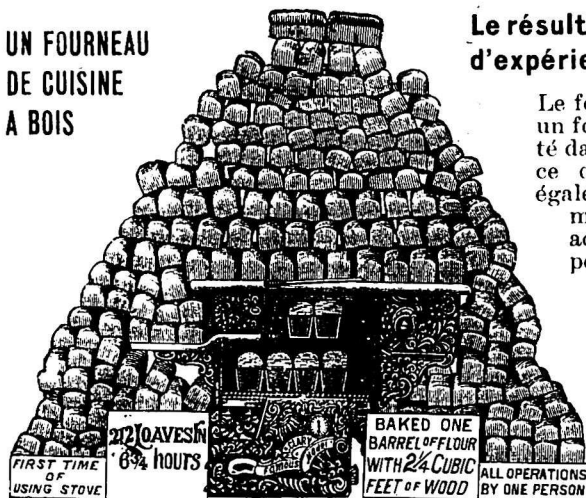
**MICHEL LEFEBVRE & Cie, Manufacturiers**

Médailles d'Or, d'Argent et de  
Bronze. ....20 Premiers Prix.

**MONTREAL**

## Le "FAMOUS MODEL"

**UN FOURNEAU  
DE CUISINE  
A BOIS**



**Le résultat de longues années  
d'expérience.**

Le fourneau est ventilé; il a un fond en acier; il est cimenté dans le haut et dans le bas ce qui assure une cuisson égale, tandis que le thermomètre indique le degré exact de chaleur—Pas de feu—pas de fumée—au sujet de la réussite de votre pâtisserie ou de votre rot. Chaque femme de ménage connaît l'avantage que cela lui donne.

**IL EST RÉELLEMENT  
ECONOMIQUE  
AU POINT DE VUE  
DU COMBUSTIBLE.**

Cut shows what one Woman Baked in 6 1/2 hours  
with 2 1/2 Cubic Feet of Wood.

**The McCLARY MFG. CO.,** LONDON, TORONTO, MONTREAL,  
WINNIPEG, VANCOUVER.

GROS SEULEMENT

93, RUE ST-PIERRE, MONTREAL



# LIME JUICE

## ...DE ROSE

MARQUE ORIGINALE ET AUTHENTIQUE

Le Produit-Type pour la Pureté et l'Excellence.

C'est le produit du fruit du limonier le plus fin qui soit cultivé dans le monde. C'est le meilleur que l'on puisse se procurer.

Agents Canadiens : LAW, YOUNG & CIE, Montreal

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

**CESSATIONS DE COMMERCE**

*Annaganeé*—Stockton George W. mag. gén et produits ; S. A. Stockton succède  
*Moncton*—Rand N. C., chaussures.  
*Susser*—Fenwick Bros, viandes ; Holman & Erle succèdent.

**DÉCÈS**

*Richibucto* — Ferguson Jacob, mag. gén.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.**

*Fredericton*—Boone & Fowler épïc.  
*St Jean*—Britney & Shaefer peintres ; Shaefer continue.

**FONDS VENDUS**

*Susser*—Sursex Dairy Co à Nelson W. Everleigh.  
*St Jean* — Sime John. hôtel à W. F. Mcquaid.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Pembroke*—Huestis & Mills, nouv. ; Murray Huestis, Gordon Mills et Geo. W. Stockton.  
*Susser*—Young Bros, boulangers.

**NOUVELLE-ECOSSE**

**CESSIONS**

*Truro*—Gougouche—McLellan Chs K. mag. gén.  
*Yarmouth*—Jolly T. R. & Co, nouv.

**DÉCÈS**

*Halifax* — Burnham E. & Son farine ; Edna Burnham.  
*Glasgow* — McNeil Henry L. P., chaussures.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Port Hood*—Flynn & Smith mag. gén.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Halifax*—McKenzie Hugh D., charbon à commission ; Wm P. Buckley est admis ; raison sociale Hugh D. McKenzie & Co.  
*Lower Stewiacke*—Bigelow Amasa au nom de son épouse Eliza.

**MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST**

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Emerson*—Christie & Fares bouchers ; Geo Christie continue.

**EN DIFFICULTÉS**

*Winnipeg*—Hample A. G., boucher.

**FONDS VENDUS**

*Neepawa*—Forester J. et G. L., quincaillerie ; John Forester, sa part à George Forester.  
*Pheasant Forks*—Franks James, mag. gén ; à Thomas M. Bee.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Winnipeg*—Security [The] Loan Co.

**COLOMBIE ANGLAISE**

**CESSATIONS DE COMMERCE**

*Point Comfort*—Bennett Thos, hôtel ; Sydney Booth succède.  
*Steveston*—Tilton Bros, bouchers ; C. Weber succède.  
*Vancouver*—Meek Geo. E., quincaillerie ; McTaggart & Moscroft succède.  
*Victoria* — Dudgeon Robert, restaurant ; McDonald & O'Leary succédant.

**CESSIONS**

*Salmon Arm* — Stewart Robert, mag. gén.

**DÉCÈS**

*Deer Park*—Knorr Herman, hôtel.  
*Silverton*—McKinnon J. A. & Co, mag. gén. ; Wm C. McKinnon.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Victoria*—Wood & Orr, poêles et ferblanterie ; S. C. Wood continue.

**FONDS VENDUS**

*Kamloops*—Smith J. S., épïc, à Woodside & Marshall.  
*Nelson*—Russell P. J., (Nelson Wine Co) à Agnès M. Tamblin.  
*Vernon*—Armstrong W. J., quincaillerie, à Chambers & Co à 60c dans la piastre,  
*Victoria* — Smith Jane A., épïc, à G. Clatke.

**INCENDIES**

*Field*—Hanson, hôtel, ass.

**NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS**

*Revelstoke* — Faillis J. A. & F., mag. gén., W. B. Faillis est admis, raison sociale Faillis Bros.  
*Vancouver*—Lepage N. S Glue Co  
*Victoria*—Anacortes Packing Co Ltd empaqueteurs de saumon.  
*Victoria Shoe Co.*

**JOURNAL DE LA JEUNESSE.**—Sommaire de la 133<sup>e</sup> livraison (1 juin 1898).—Seulette, par M. Pierre Macl. — Les timbres poste : Allemagne ; Hambourg, par Lucien d'Elinc. — Qui gagne perd, par Marthe Dillaye. — Beaux-freres, par B. A. Jeanroy. — La puissance : d'un éclair, par Daniel Bollet — Porto-Rico, par Et Leroux.  
Abonnements : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

## Chronique de Québec

Mercredi, 15 juin 1898.

Les pluies ont fait un peu de tard au commerce de la semaine qui s'est toutefois maintenu dans une bonne moyenne. — Comme toute médaille a son revers, tandis que les marchands de nouveautés jubilaient de leurs bonnes ventes, les marchand épiciers se plaignaient d'être négligés par leurs clients. Cela se comprend. Dans les quartiers ouvriers surtout, où les recettes de la semaine sont minces, quand vient l'époque de renouveler la toilette, toute l'épargne est consacrée à l'habillement, tandis qu'on laisse grossir les comptes d'épicerie. Ces comptes restent parfois longtemps en souffrance; il arrive que, perdant patience, l'épicier les transmet à son avocat, avec la conséquence désastreuse que, le plus souvent, tout s'absorbe en frais de Cour. C'est l'histoire de bien des misères dans notre milieu. Le marchand doit surveiller ses crédits; il rend service à ses clients en ne leur permettant pas de s'endetter plus que raison; en même temps, il se met en mesure de pouvoir faire face à ses échéances et faire honneur à ses affaires. Cette semaine même, il est venu à notre connaissance qu'un marchand, qui a quelques mille piastres de collection dans ses livres, a été poursuivi judiciairement par un de ses fournisseurs pour la somme de quinze piastres, qu'il a dû payer avec frais additionnels de \$3 35.

Voilà comment, en faisant aux autres un cré lit hors de proportion avec leurs moyens, certains de nos marchands risquent et affaiblissent leur propre crédit. Une fois lancé sur cette pente, il est difficile de ne pas glisser jusqu'à l'abîme. Hâtons-nous d'ajouter que ces cas sont l'exception et se font de plus en plus rares, heureusement.

L'usage des longs crédits est à peu près disparu chez les fournisseurs de gros; comme le détailleur est tenu de payer ses billets à échéance, il lui faut bien, à son tour, presser son acheteur. De la régularité dans cette roue qui tourne, dépend aujourd'hui le succès de l'homme d'affaires.

La multiplication des banques et des comptoirs d'escompte a contribué pour beaucoup à amener ce résultat. Nous savons pertinemment que, pour ne pas entamer leurs réserves, certaines banques sont obligées de refuser de négocier d'excellents effets de commerce, tant la demande est considérable pour ces sortes de transactions.

C'est qu'aujourd'hui la plupart des affaires se règlent par billets, non seulement à la ville mais aussi à la campagne. Tout le monde s'en trouve mieux, et il n'y a qu'à souhaiter que ceux qui tiennent encore aux vieilles méthodes les abandonnent au plus tôt.....

Nous entendons bon nombre d'aubergistes se plaindre que leur commerce ne va pas.

Il y a plusieurs raisons qui justifient cet état de choses. D'abord, il n'y a peut-être pas une ville du Canada où la

loi des licences soit plus généralement violée qu'à Québec. L'on y vend publiquement à cœur d'années, des boissons enivrantes, au vu et au su des autorités, en les défilant même, sans être autrement inquiété.

Quant à ceux qui sont poursuivis et condamnés, ils échappent, au moyen d'influences politiques ou autres, à l'exécution de la sentence, et continuent à exercer leur négoce.

Les débits clandestins sont légion, et plusieurs sont protégés. Il s'ensuit que les porteurs réguliers de licences sont à la merci de ces violateurs de la loi et subissent un sérieux préjudice. Jusqu'à présent, malheureusement, leurs plaintes n'ont pas été entendues. Dans l'intérêt de la moralité et du commerce honnête, le moment est venu de faire une croisade énergique pour entraver la vente illicite des spiritueux. L'occasion de l'émission de licences pour l'année courante est, semble-t-il, favorable à un redoublement de sévérité et de vigilance. C'est, du reste, l'intention du gouvernement de se rendre aux justes présentations des citoyens à ce sujet.

### EPICERIES

La semaine a été assez bonne. Le commerce de gros paraît amplement satisfait, tandis que dans le détail, dans les quartiers industriels surtout, on se plaint quelque peu. Beaucoup d'ouvriers chôment et sont naturellement forcés de n'acheter que le plus strictement nécessaire à leur subsistance. Le prix des sucres est un peu plus faible. Dans

## JOS. AMYOT & FRERE, MARCHANDS DE Modes en Gros -:- Articles de Toilette pour homme. Bijouteries, Etc., Etc.

Nous avons en magasin notre stock de modes du printemps, et nous invitons MM. les marchands à venir visiter notre assortiment. Nous avons une ligne complète de chapeaux à bon marché, pour hommes.

..45, Dalhousie, Quebec

## SOLARINE

POUR LE NETTOYAGE DES

Cuivre, Bronze, Nickel, Or, Argent, Etc.

En Poudre, Pâte ou Liquide.

EN VENTE...

J. B. D. LEGARE,

5 et 7 rue Saint-au-Matelot, Québec.

Washington, D. C., 13 juillet 1897

Wood Mfg Co. Chicago, Ill.

Monsieur,

J'ai essayé votre Solarine pour nettoyer les métaux et je la trouve supérieure à tout ce qu'il y a dans le marché, elle donne moins de trouble et plus de satisfaction que la Putz Pomade ou n'importe quelle autre. Je travaille à l'introduire dans l'armée et la marine si elle n'y est pas déjà.

GEO. W. SOUSA,

Quartier de la Marine, Washington, D. C.

## GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine. Banner Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois. Orge. Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont. mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

## MELASSES

En magasin sur le quai

...DES PETITES ANTILLES, BARBADES, PORTO-RICO, FAJARDO.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, Négociants,

54-58, rue Dalhousie, Basse-Ville, QUEBEC

## CHAUSSURES

## J. H. BEGIN

EN GROS

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus Nouveau sous le rapport des Couleurs et des Formes.

Assortiment très varié offrant un choix sans précédent.

Marchandises expédiées promptement. Commandes par la malle sollicitées.

J. H. BEGIN, 171 Rue St-Joseph, QUEBEC.

## CASINO et ST-LOUIS à 5c.

Consommateurs et Marchands, exigez les célèbres marques de tabacs Casino et St-Louis à 5 cents le paquet. .... ILS SONT SUPERIEURS A TOUS AUTRES DU MEME PRIX.

## JOS. COTE — MANUFACTURIER — QUEBEC

Les autres lignes ils restent à peu près les mêmes :

Sucres : Jaunes, 3½ à 4c ; Extra ground 6 à 6½c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; Paris lump, 6 à 6½c.

Sirups : Barbades, tonne, 32 à 34c ; Tierce 32 à 38c ; Composé 22 à 24c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.00 à \$1.30 ; homard, \$2.30 à \$2.50 ; tomates, \$1.25 à \$1.30 ; blé-d'inde, 90c à \$1.00 ; pois, \$1.00 à \$1.15.

Beurre : Frais 15 à 16c ; Marchand 12 à 13c ; Beurrieres, 16 à 17c.

Allumettes : Dominion, \$2.25 à \$2.50.

Huile de charbon : 12½ à 13c.

Raisins : Valence, 6c à 7c ; Californie, 7½ à 8c ; Sultana, 9c à 10c ; C. Cluster, \$2.20 ; Imp. Cabinet, \$2.20.

Tabac Canadien : En feuilles, 20 à 22c ; Walker wrappers, 25c ; Kentucky, 25c.

#### FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les farines ont baissé sensiblement. Les grains ont aussi faibli quelque peu. La semaine est réputée bonne, une collection assez satisfaisante :

Farines (en poches) : Fine \$2.10 ; Supérieure, \$2.25 ; Extra, \$2.35 à \$2.40 ; Patent, \$2.60 à \$2.65 ; S. Roller, \$2.55 Forte à levain, \$3.10.

Lard : Short Cut, \$17.00 ; Clear, \$17.50 Saindoux : Pur, en seaux, \$1.75 à \$1.90 ; Composé, \$1.20 à \$1.35 ; en chaudière, 7 à 8c.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 44c ; do Province, 38c ; Orge, 50c ; Son, 65c ; Gruau, \$2.10 à \$2.20 ; Pois, 85c ; Fèves, \$1.10.

Sel : En magasin, 40c ; fin, ¼ de sac, 30c ; gros sac, \$1.10.

Il est officiellement annoncé que la compagnie du chemin de fer Québec,

Montmorency et Charlevoix a acheté de la compagnie du C. P. R. le droit de traverser cette dernière ligne pour atteindre son dépôt principal construit depuis une couple d'années.

Le bruit circule maintenant que de nouvelles difficultés sont encore à régler avec la compagnie de Québec et Lac St-Jean.

Toutefois, les derniers obstacles semblent devoir être aplanis durant ce mois. Ce n'est pas trop tôt. Avec tous ces retards et d'autres semblables, il n'est plus étonnant que le rapport officiel de la Chambre de Commerce, dont l'assemblée trimestrielle a eu lieu hier (mardi) constate de la part des Compagnies maritimes étrangères une répugnance instinctive à se servir du port de Québec. Il existe de fortes préventions, trop souvent justifiées, et il faudrait réagir puissamment contre cet état de choses.

Les commissaires du havre ont déjà acheté une grande quantité de bois pour les travaux de construction d'un quai sur le front du fleuve au coût probable de \$300,000. Ces travaux vont commencer sans retard. A propos, les marchands de bois et les entrepreneurs-menusiers nous informent que le bois marchand est actuellement rare et commande un prix élevé dans le marché de Québec. C'est cependant un état transitoire et on s'attend à ce que les prix diminuent bientôt.

L'industrie de la chaussure subit une crise qui, il faut l'espérer, ne se prolongera pas. Pour le moment, grâce au prix excessif des peaux qui ont atteint jusqu'à \$12, l'ouvrage est arrêté dans plusieurs manufactures, d'autres ne tra-

vailent que quelques jours par semaine, et quelques heures par jour. C'est un contre-temps des plus fâcheux, et dont on ne saurait prévoir la durée. En attendant, beaucoup d'ouvriers chôment, au détriment des affaires.—L. D.

#### LA VITESSE DES PAQUEBOTS

A peine la Compagnie du Norddeutscher Lloyd vient-elle de lancer son fameux paquebot à grande vitesse le *Kaiser-Friedrich*, que la Compagnie Hamburg-Amerika parle de la prochaine mise en service d'un transatlantique, dont on ne sait pas encore le nom, mais qui promet d'être certainement le plus rapide du monde.

Construit à Stettin, aux ateliers Vulcan, le paquebot en question, qui jauge 666 mille tonneaux, mesurera 666 pieds de long et sa vitesse ne devra pas être inférieure, aux essais, à vingt-quatre nœuds.

Or, le *Kaiser-Wilhelm-der-Grosse*, qui détient actuellement le record de la vitesse pour les traversées de l'Atlantique, n'a jamais dépassé vingt et un nœuds, et l'*Océanie*, le bateau-record que vient de lancer la Compagnie anglaise de White Star, atteint vingt-deux nœuds en tirage forcé.

Il sera très intéressant de connaître les consommations de charbon du nouveau paquebot allemand. On sait, en effet, que la moindre élévation de vitesse ne s'obtient qu'avec d'énormes dépenses de combustible : sur le *Kaiser-Wilhelm* et le *Kaiser-Friedrich*, les deux derniers modèles du Norddeutscher Lloyd, les foyers dévorent un peu plus de vingt tonnes de charbon par heure !

# C. ROBILLARD & CIE

Manufacturiers de **Boissons Gazeuses** de toutes sortes

GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE,

CREAM SODA, GINGER BEER, ETC.

TOUS PRODUITS SUPÉRIEURS, manufacturés avec l'Eau des Sources Laurentiennes, qui est reconnu comme étant l'eau la plus hygiénique et la plus limpide.

Seuls Agents pour l'Eau Minérale SAINT-LEON et SYLVA

N. B.—Tous les produits de la LAURENTIAN AERATED WATER Co., sont maintenant la propriété de MM. C. ROBILLARD & CIE, qui ont seuls le droit de se servir de l'eau des Sources Laurentiennes, pour la fabrication des boissons gazeuses.

C. ROBILLARD & CIE, - - 209 RUE SAINT-ANDRE

TELEPHONE BELL 6102

MONTREAL.



# Quatre Raisons pour lesquelles les Epiciers



devraient vendre une marque de poli à poêle que, pardessus tout, les consommateurs demandent et à laquelle les épiciers ne peuvent pas substituer une autre marque sans dommage à leur commerce.

# Enameline

## The Modern STOVE POLISH.

Premièrement : Il est supérieur à tout autre sous le rapport de la qualité. Secondement : il donne une parfaites satisfactions aux clients. Troisièmement : Il est bien annoncé et se vend de lui-même. Quatrièmement : Il n'existe par d'autre poli à poêle qui a teint une aussi grande vente.

### NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JUIN 1898.

Allumettes.	
New Dominion la caisse	2 85
Telegraph	3 45
Telephone	3 25
Tiger	3 10
Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.	
Phoenix la caisse	3 15
Eagle Parlor	1 40
par 5 caisses	1 30
Articles divers.	
Bleu Parisien lb.	0 11 0 13
Bouillons communs gr.	0 18 0 30
Bougie Paraffine lb.	0 09 1/4 0 10 3/4
London Sperm	0 08 1/2 0 09 1/2
Briques à couteaux doz.	0 35 0 37 1/2
Brûleurs pour lampes	
No. 1 doz.	0 00 1 00
No. 2	0 00 0 75
No. 3	0 00 0 70
Câble coton 1/4 pouce lb.	0 13 1/2 0 14
Manilla	0 12 1/4 0 13 1/4
Sisal	0 11 0 12 1/2
Jute	0 08 1/2 0 09
Cartes à jouer doz.	0 25 3 50
Chandelles suif lb.	0 00 0 09
paraffine	0 08 0 09
Epingles à linge bte. 5 gr.	0 00 0 60
	3 fils. 6 fils.
Foelles 30 pieds	0 50 0 80
40	0 60 1 00
48	0 70 1 15
60	0 85 1 35
72	1 00 1 65
100	1 25 2 25
Graine de canari lb.	0 03 1/2 0 04
chanvre paq.	0 06 0 08
rapée	0 03 1/2 0 04
Lessiv concentré com.	0 30 0 40
pur	0 60 0 70
Mèches à lampes No. 1	0 16 0 20
No. 2	0 13 0 15
No. 3	0 12 0 13
Bass Ale. Bières.	
Read Bros. Dogs' Head qts dz.	2 55
pts	1 57 1/2
Guinness' Stout	
Read Bros. Dogs' Head qts oz.	2 52 1/2
pts	1 50

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Arabian Mocha	32
Imperial	28
Jamaïque	20
Java Siftings	26
Maracabo	23
Old Gov.	31
Old Gov. Java et Mocha	32
Pure Mocha	24
Rio	11 à 15
Standard Java	32
et Mocha	32

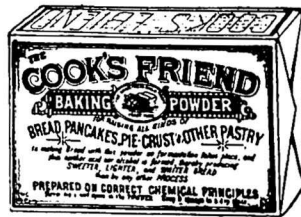
**Chocolats et Cacaos.**  
Chocolats Menier.

White Icing 1 lb. dz. 1 25  
Pearl Pink Icing 1 lb. dz. 1 75  
Chocolate Felix Potin :  
Chocolat, qualité No. 1 lb. 0 27 1/2  
No. 3 lb. 0 35

Cacaos Fry.	
Caracas 1/4 boîte de 6 lb.	0 42
Diamond 1/4 et 1/2 boîte de 6 lb.	0 24
Gold Medal (sucré) de 6 lb.	0 29
Monogram 1/2, 6 div.	0 24
Pur non sucré 1/2	0 42
Vanille 1/4	0 42
Chocolats Cowan.	
French Diamond 6 div. 12 lbs. lb.	0 23
Queen's dessert, 1/4 et 1/2	0 40
6 div.	0 42
Mexican Vanilla, 1/4 et 1/2	0 35
Parisien, marc. à 5c.	0 30
Royal Navy, 1/4 et 1/2	0 30
Chocolate Icing paq. 1 lb. dz.	2 25
1 lb. dz.	1 25
1 lb. dz.	1 75
White Icing 1 lb.	1 75
Cacaos Fry.	
Concentré 1/4, 1/2, 1 lb. boîte de 1 dz.	2 40
Homéopathique 1/4, bte 14 lbs. lb.	0 33
1/2, bte 12 lbs.	0 33
Cacaos Cowan.	
Hygénique, en tins de 1/2 lb. dz.	3 75
1/2 lb. dz.	2 25
5 lbs. lb.	0 55
Essence cacao, non sucré. dz.	1 40
1/2 sucré, tins 1/4 lb.	2 25
Cacao Felix Potin.	
Cacao, boîte 1/4 lb.	0 27 1/2
Coco.	
Canadian Coconut Co.	
White Moss 1 lb, 15 ou 30 lbs à la c.	0 27
1/2	0 28
1/4	0 29
1/2	0 30
sec. de 10, 15 ou 20 lbs.	0 00
Feather Strip	0 00
Special Shred	0 00
Macaroon	0 00
Crown Desic. de 12, 20 ou 25 lbs.	0 00
Special	0 00
Au quart, 2c par lb. de moins.	
Confitures et Gelées.	
Lazenby.	
Tablettes de Gelées 13 var. pts.	1 20

Conserves alimentaires.	
Spécialités de W. Clark.	
Compressed Corned Beef 1s. la dz.	\$1 20
2s.	2 20
Eng. Brawn	2s. 2 20
Boneless Pigs Feet	2s. 2 20
Sliced Smoked Beef	1/2s. 1 40
1s.	2 20
Roast Beef	1s. 1 20
2s.	2 20
Potted Meats. 4 oz. tins.	
Ham	0 55
Game	0 55
Hare	0 55
Chicken	0 55
Turkey	0 55
Wild Duck	0 55
Tongue	0 55
Beef	0 55
Pates.	
Wild Duck la dz.	1 10
Partridge	1 10
Chicken	1 10
Veal & Ham	1 10
Ox. Tongue Whole 1/2	3 50
2	6 75
2 1/2	8 00
Lunch Tongue. 1s.	2 75
Picnic Beans with Tomato Sauce	0 60
Soups.	
Mulligatawny	
Ox Tail	
Kidney	
Tomato	
Vegetable pints.	1 10
Julienne quarts.	2 20
Chicken	
Mock Turtle	
Légumes.	
Asperges dz.	2 50 4 50
Baked Beans 3 lbs.	1 00 1 10
Bt d'Inde 2 lbs.	0 00 0 20
Champignons bte.	0 14 0 24
Citrouilles 3 lbs. dz.	0 85 0 90
Haricots verts	0 85 0 90
Olives, Pints	3 75 4 00
1/2 Pints	2 00 2 50
en quart, gallon.	0 00 1 00

**POUDRE A PATE**  
**COOK'S FRIEND**  
Le Nec Plus Ultra de la Qualité



**TOUS LES EPICIERS DE GROS**  
Vendent de la **COOK'S FRIEND**  
**La Seule Veritable...**

Amène la clientèle...  
...et la maintient.

FABRIQUÉE PAR W. D. McLAREN, MONTREAL

MAISON FONDEE EN 1851.  
**N. QUINTAL & FILS, Epiciers en Gros,**  
270, 274, rue St-Paul, et 113, 115, rue des Commissaires, MONTREAL.

SEULS REPRESENTANTS AU CANADA POUR LES FAMEUX COGNACS SUIVANTS :

Geo. Fabert & Co., qts.	\$7.50 par ese de 1 doz.	Geo. Fabert & Co., 1/2 bout.	\$9.50 par ese de 4 doz.
do pts	8.75 " 2 doz.	do flasks	7.75 " 2 doz.
do 1/2 flasks.	9.50 " 4 doz.	Cognac Denis Texier & Fils, qts.	7.75 " 1 doz.
		Cognac L. PAULHIAC & CO., (sans rival)	9.00 " 1 doz.

Une magnifique horloge valant \$10.00 sera donnée avec chaque commande de 5 caisses. Un essai suffira pour vous convaincre que ces Cognacs sont les meilleurs.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JUIN 1898.

Table listing various goods such as Malaga Russian Clusterbte, Sultana, Valence off stalk, etc., with prices in two columns.

Fruits verts.

Table listing various fruits and vegetables like Ananas, Atocas, Bananes, Pommes, Raisins Malaga, Oranges Valence, etc., with prices.

Grains et Farines.

GRAINS.

Table listing various types of grain like Blé roux d'hiver, Blé blanc d'hiver, Blé du Manitoba, etc., with prices.

FARINES.

Table listing various types of flour like Patente d'hiver, Patente du printemps, Straight roller, etc., with prices.

FARINES D'AVOINE.

Table listing various types of oat flour like Farine d'avoine Standard, etc., with prices.

Table listing 'Avoine roulée' in barrels and sacks with prices.

ISSUES DE BLE

Table listing various types of flour issues like Son d'Ontario, de Manitoba, etc., with prices.

Farines préparées.

Table listing various types of prepared flour like Farine préparée, Brodie, Orge mondée, etc., with prices.

Huiles et graisses.

HUILES.

Table listing various types of oils and fats like Huile de morue, loup-marin, etc., with prices.

Spécialités de Lazenby.

Table listing specialty products like Huile à salade, Crème à salade, etc., with prices.

Liqueurs et spiritueux

Brandies. (droits payés.)

Large table listing various types of brandies and spirits like Hennessy, Martel, P. Richard, etc., with prices.

Table listing various types of liquors and spirits like Chauvet cachet, St-John, St-Joseph, etc., with prices.



PROVINCE DE QUEBEC

DEPARTEMENT DES TERRES, FORETS ET PECHERIES.

SECTION DES BOIS ET FORETS.

Québec, 7 mai 1898.

Text describing land parcels and forest areas, including Ottawa Supérieur, Bloc A, Rang 6, etc.

Text describing land parcels and forest areas, including Tranche No 2, Manouan A. S., Montmagny, etc.

Text describing land parcels and forest areas, including Lac Saint-Jean-Ouest, Saguenay, etc.

S. N. PARENTEAU

Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 16 JUIN 1898.

Table listing various goods such as wine, beer, and spirits with their respective prices and quantities.

Table listing various goods including oils, syrups, and specialty products with their prices.

Table listing various goods including cigars, tobacco, and specialty items with their prices.

Table listing various goods including tobacco, cigars, and specialty items with their prices.

Japon. Caisnes, Finest May... 0 35 0 38 1/2 Caisnes fin à choix... 0 25 0 32

" SALADA " CRYLON Gros Détail Etiquette Brune, 1s et 1/2s... 0 20 0 25

Vinaigres. De Manuf. de St-Hyacinthe. Vinaigre Pur-triple... gal. imp. 0 37

Vins. E. Girardot & Cie., Sandwich Ont. (Prix F. O. B. Windsor.) Gal. Douz.

Claret de table (nouv. vend.) 0 55 0 00 " " (2 ans)... 0 65 0 00

Sherry (sec medium)... 0 00 5 00 Port (Concord sucré)... 0 80 0 00

Non Mousseux.

Bordeaux ord... caisse 2 60 3 50 " Médoc... caisse 4 65 5 65

Mousseux.

Bourgogne Mousseux... 0 00 0 00 Moselle Mousseux... 12 50 18 50

Champagnes.

J. Mumm... 23 00 25 00 G. H. Mumm... 30 00 30 00

Tessier... 14 00 15 50 Imperial extra dry... 00 00 15 50

Vins toniques.

Vin St-Michel... qrt caisse 8 50 Vin Vial... pts. 2 dz 9 50

Cuir et Peaux.

Spanish No 1, 18 lbs moy... 0 24 0 26 " No 1, 25 lbs et au-d... 0 00 0 24

Cuir à harnais.

Harnais No 1... 0 30 0 32 " No 1 R... 0 29 0 30

Cuir à empeignes.

Vache crée mince... 0 35 0 45 " forte No 1... 0 35 0 40

Cuir vernis.

Vache vernie... pied 0 16 0 18 Cuir verni "Enamel"... 0 15 0 17

Cuir fins.

Mouton mince... dz. 3 00 " épais... 10 00 Dongola glacé, ord... pied 0 14

Cuir à bourrures.

Cuir à bourru No 1... 0 00 " No 2... 0 00

Peaux.

Peaux vortes, 100 lbs, No 1... 0 00 11 00 " No 2... 0 00 13 00

Laines.

Toison du Canada... lb. 0 00 0 00 Arrachée, non assortie... 0 21 0 22

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE Fers à cheval. Ordinaires... baril 3 25 3 50

Fil de fer

Poll et Brûlé. No 0 à 3, Esc. 40 p. c., 100 lbs 2 60 " 10 " " " " " 2 70

Clous coupés à chaud.

Do 4 1/2 à 6 pcs... 100 lbs. 1 85 3 1/2 à 4 " " " " " 1 90

Clous coupés à froid.

Do 1 1/4 à 1 3/4 pcs... 100 lbs. 2 35 1 1/4 " " " " " 2 50

Clous à finir.

1 pouce... 100 lbs. 3 35

1 1/4 " " " " " 100 lb. 3 05 1 1/2 et 1 3/4 pcs... " " " " " 2 30

Clous à quarts.

7/8 pouce... 100 lbs. 3 10 1 1/8 " " " " " 2 85

Clous à rive.

1 pouce... 100 lbs. 3 35 1 1/4 " " " " " 3 05

Clous d'acier, 10c. en sus.

galvanisés 1 pouce... 100 lbs. 6 00 " à ardoise, 1 pouce... 3 35

Clous à cheval.

No 7... 100 lbs. 24 00 No 8... " " " 23 00

Limes, râpes et tiers points.

1re qualité, escompte... 60 et 10 p. c. 2me " " " " " 70 p. c.

Métaux.

Lingots... lb. 0 14 0 15 En feuilles... " 0 16 0 17

Etain.

Lingots... lb. 0 17 0 18 Barres... " 0 18 0 19

Plomb.

Saumons... lb. 0 03 1/2 0 04 Barres... " 0 04 1/2 0 04 1/2

Zinc.

Lingots, Spelter... lb. 0 04 1/2 0 05 Feuilles, No 8... " 0 05 1/2 0 05 1/2

Acier.

A ressort... 100 lbs. 2 50 3 00 A lisse... " 1 85 2 00

Fontes.

Siemens... tonne. 00 00 00 00 Coltness... " 00 00 00 00

Fer en barres.

Canadien... 100 lbs 0 00 1 50 Anglais... " 2 10 2 25

Feuillard.

A cerclier... 100 lbs 2 15 2 25 Double... " 1 80 1 90

Tôles.

Noire, No 10 à 20, 100 lbs 0 00 2 00

Galvanisée Morewood...

Queen's Head... 0 04 1/2 0 05 Etamée, No 24, 72x30 Qu. Head... 0 06

Fer blanc.

Coke I. C., boîte... 3 00 Charbon de bois, I. C., boîte... 3 25

Tuyaux de pot.

Tuyaux No 7, 100 feuilles... 5 75 " No 6... " " " 5 25

Matériaux de construction

PEINTURES.

Blanc de plomb pur... 5 62 1/2 6 25 " " No 1... 5 25 6 00

VERRES A VITRES

United 14 @ 25... 50 pds. " 26 40... " " " " " 41 50 100 pds.



vacant. Richard Bolton à François Pitre dit Lajambe; \$276 [73530].

NOTRE-DAME DE GRACES

Lots 52-220 et 221, terrains vacants. Matthew Hutchinson à Charles O'Neill; \$450 [73474].

COTE DES NEIGES

Lots 37 et 38 avec maison, etc. Elizabeth Harriet Edward épouse de N. H. Coughtry et al à Annie Gordon épouse de Robert Ironside; \$9500 [73443].

SAULT AUX RECOLLETS

Lots 228-668 et 669, terrains vacants. J. B. Péloquin à Richard Stampfer; \$410 [73464].

Rue St André Lot 488-59b, terrain 25 x 100 vacant. La Cie des Terres du Parc Amherst à Marie-Louise Galarneau; \$100 [73493].

Lot 18-9, terrain vacant. Hormisdas Meunier & Geo Vandelac à Roméo Houlé; \$200 [73498].

Rue St Charles Borromée. Lots 262-490, 491, 492, terrain supr 6000 vacant. Lesie H. Gault et al à Hilands Donaghue; \$300 [73502].

Rue St Charles Borromée. Lot 262-411, terrain 25 x 100 vacant. Leslie H. Gault et al à Joseph Groulx; \$100 [73531].

ST LAURENT

Ave Ouimet. Lots No 409-15. 451-59 et ind 92 avec maison en bois, 2 terrains 45 x 90; 1 do supr 62½ perches. Edouard Gohier à James Swait; \$2250 [73177].

Rue St Laurent. Lot 342-342, terrain 25 x 146. La succession Geo Ross et al à Daniel Belec; \$150 [73499].

Rue de l'Hypodrome. Lot 463-251, terrain 33 x 145 vacant. Ludger Oudinneau & Ed Gohier à Frédéric Savard; \$190 [73554].

LACHINE

Lots 872-62 et 63, terrains vacants. Marie-Louise Bénéard, épouse de Joseph Masse à Rose Anna Quenneville, veuve de Ferdinand Desmarchais; \$574 [73483].

Lot ½ N E. 865-2, avec maison, etc. La succession Angélique Monette à George Herriek Duggan; \$1100 [73485].

STE ANNE DE BELLEVUE

Lot pt 7, terrain vacant. Félix Paquin à Osiar Laurin; \$110 [73526].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$11,300 00
St Laurent.....	\$ 6,363 00
Ste Marie.....	4,180 00
St Anne.....	7,300 00
St Antoine.....	9,557 12
St-Denis.....	16,510 00
St-Jean-Baptiste.....	22,450 00
Mile End.....	8,664 00
Montreal Annexe.....	4,649 60
Westmount.....	13,536 00
De Lorimier.....	780 00
Maisonneuve.....	6,225 00
Outremont.....	6,000 00
Verdun.....	936 00

\$118,450 72

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue St Timothée, quartier St Jacques, 59c le pied.	
Rue Durocher, do St Laurent, \$1.28 le pied.	
Ave DeLorimier, do Ste Marie, 37½c le pied.	
Rue Shaw, do do, 52½c le pied.	
Rue Stanley, do St Antoine, \$1.25½ le pied.	

ARCHITECTES ETC.

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy & Gauthier  
Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evalueur  
180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Epargne,  
Elevateur, 3me étage. Chambre 7

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.  
103, RUE ST FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL  
Bâtisse du Séminaire

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR  
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230  
MONTREAL.

I. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,  
Chambre 13 Bâtisse "Impérial"  
107 rue ST-JACQUES, - Montréal  
Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,

Ingénieur Civil et Architecte  
(ANCIEN ELEVE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE)  
107, RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
Construction Civiles et Religieuses, Aqueducs, Egouts, pavages, etc. 20 ANNEES DE PRATIQUE.

O. M. LAVOIE

TELEPHONE 6412. ...Peintre-Décorateur  
Peintre d'enseignes et de Maisons,  
Tapisserie et Blanchisseur.

482, RUE ST-HUBERT, MONTREAL

PLATRE ET MARBRE

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH. 568

Manufacturier d'Ornements en Plâtre  
No 168, RUE STE-ELISABETH

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.  
Bureau et Atelier: --- COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE  
ET GRANIT OUVRAGES DE BATISSES en gros et en détail.  
Estimations données sur application. Téléphone Bell 4668.  
connection gratuite pour Montréal.

COTE-DES-NEIGES MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Girard)  
Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers.  
Réparations de tous genres.  
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

HORMISDAS CONTANT  
CONTRACTEUR PLATRIER

290 RUE BEAUDRY  
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 0.

E. R. GAREAU

Agent d'Immeubles  
PRETS ET ADMINISTRATION  
DE SUCCESSION  
1511, rue Notre-Dame, Montréal  
PRES DE LA RUE GOSFORD.

TELEPHONE BELL 2154.

Rues Drolet et Sanguinet, quartier St Denis et Mile End, 17 et 26c le pied.  
Rue Marie Anne, quartier St Jean Bte, 41½c le pied.

Rues Sydenham et Seaton, quartier St Jean-Bte, 15½c le pied.

Rue Chambord, quartier St Jean Bte, 20½c le pied.

Rue Sanguinet, Mile End, 14 et 16c le pd.  
Rue Mance, Montréal Annexe, 13½c le pied.

Rue St George, do 19½c le pd.  
Rue Waverley, do 20c le pd.

Rue St Urbain, do 18c le pd.

Ave Mount Pleasant, Westmount, 11½c le pied.

Ave DeLorimier, DeLorimier, 30c le pd.  
Ave Lasalle, Maisonneuve, 22c le pied.

Rue Notre-Dame, do 18½ et 20c le pd.  
Rue Ste Catherine, do 17½ et 19c le pd.

Ave Pagnuelo, Outremont, 20½c le pied.  
Rue Edna, Verdon, 8½c le pied.

PRETS ET OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES

Pendant la semaine terminée le 11 juin 1898, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$127,410 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$35 300
Successions.....	6,700
Cies de prêts.....	6,600
Assurances.....	42,000
Autres corporations...	37,000
	\$127,400

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

- 4 p. c pour \$1700.
- 4½ p. c. pour 17,000 et \$25,000.
- 5 p. c. pour \$10,000; \$1300; \$2,000; 2 sommes de \$4000; 2 sommes de \$5000; \$6000; \$700; \$10,500 et \$14,500.
- 5½ p. c. pour \$500; \$2500 et \$3000.

Les autres prêts portent 6 pour cent d'intérêts à l'exception de \$1000 à 7 p. c. et \$300 à 10 p. c. d'intérêts.

La Construction

M. Jos Sawyer, archite prépare les plans et devis pour deux maisons formant 6 logements qui seront érigés rue Ste-Elizabeth, pour M. H. Gougeon ainsi que les plans et devis pour trois maisons formant 6 logements que M. S. D. Vallières fera ériger rue Sherbrooke.

M. W. E. Doran, architecte, demande des soumissions pour couvrir une maison au coin des rues Ste Catherine et St Marc, dont M. Thomas Collins est propriétaire.

M. Jos Sawyer, architecte, est sorti victorieux d'un concours pour la préparation des plan et devis d'une résidence, avec allonge, serre, etc., que M. J. M. Beyries fera ériger à la Côte St Paul; M. Jos Sawyer en demandera sous peu les soumissions.

M. Jos Sawyer, architecte, prépare les plan et devis d'une bâtisse pour le Club de Bicycles "Queen's Park" de Verdun.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Rue Sherbrooke, une maison formant un logement, 27 x 48 à 3 étages en pierre et brique, couverture en feutre et ardoises, coût probable \$12,000. Propriétaire, Catherine Gordon; architecte, A. F. Cookston 809 avenue des Pins; charpentier, J. B. St Louis; charpentier, John

O'Leary; brique, L. Rochon & Son; peinture et vitrerie, A. Craig; plomberie et chauffage, Jas. Ballantyne; couverture, G. W. Reid & Co.; enduits, Jas. Morison.

Rue Church, 2 maisons formant 8 logements à 4 étages, 50 x 40, en pierre, couverture en gravois; coût probable \$5,500 chacune. Propriétaire, J. B. St Louis; architecte, Arth. St Louis; maçon, J. B. St Louis; charpente, Brouillet & Genest.

**VENTES PAR LE SHÉRIF.**

Du 21 au 28 juin 1898

**DISTRICT DE MONTREAL**

Dame Chs Mayrand vs Dame vve Prudent Jalbert

Montréal—10 Le lot 52 situé avenue de l'Hôtel de Ville et rue Lionais avec bâtisses.

20 Le lot 715 du quartier St Louis situé rue Emery ainsi que le lot 658 du même quartier situés rue Ste Elizabeth avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

La succession H. B. Smith vs John B Vosburg

Kensington — Le lot 163-231 situé rue Grand Boulevard avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 10 h. a. m. au bureau du shérif à Montréal.

Didime Urbain vs Antoine Dufresne.

Montréal—Les lots 6-87 et 88 du quartier Saint-Jean-Baptiste situés avenue Chambard avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 2 h. p. m., au bureau du Shérif.

In re J. B. A. Mongenais failli

Montréal—Les lots 15-468 et 469 du quartier Saint-Jean-Baptiste situés rue St-Denis avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

**DISTRICT DE BEDFORD**

Hiram B. Deal vs W. C. Borden

St Pierre de Véronne—Le quart nord-ouest du lot 2 du 10ième rang, ainsi que quart sud-est du même rang contenant ensemble 100 acres avec bâtisses.

Vente le 25 juin, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE GASPÉ**

Aug. Beaudry vs Albert Dunn.

St Martin de la Rivière au Renard.—La partie est du lot 292.

Vente le 22 juin, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE JOLIETTE**

J. N. Prud'homme vs Pierre Marion.

Ste Elizabeth—Les lots 55 et 56 contenant charpentes.

Vente le 22 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

J. J. Rollin vs Alfred Bohémier.

St Henri de Mascouche — Les lots 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47 à 173 avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE QUÉBEC**

de Québec vs Fabien Marcoux

Québec—La septième partie indivise du lot 15 du quartier St Louis, situé rue Charloir.

Vente le 22 juin à 10 h. a. m. au bureau du shérif.

**PEINTRES**

**PEINTURE et DECORATION**

A BON MARCHÉ

**L. Z. MATHIEU....**  
245 Rue RICHELIEU.

**THEO. DAVID**

**PEINTRE-DECORATEUR :::: DE MAISONS ET D'ENSEIGNES**

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. ... Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

**69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL**

Entre les rues Vitré et Lagauchetière.

**BOIS**

T. PREFONTAINE

H. BOURGOIN

**T. PREFONTAINE & CIE**  
**Bois de Sciage et de Charpente**

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

**STE-CUNEGONDE**

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

**MENUISERIE**

**I. CHARBONNEAU & CIE MANUFACTURIERS**  
Spécialités, Balcon, Galerie en tournage, Luarne et menuiserie de fantaisie de tout genre.  
**Nos 1890 à 1896, rue St-Laurent, Mile-End.**

**EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR CHARPENTIER - MENUISIER.**  
Réparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition  
**No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunegonde.**

J.-BTE VIEN, PROP.

TEL. 6526

**FYFE & CIE**

**CONTRACTEURS - MENUISIERS**

ET MANUFACTURIERS DE

Fournitures de Bureaux et Magasins.  
Comptoirs et Tablettes.

Nos 60 et 62, rue Cadieux, Montréal

**JOS. BINETTE**

**Constructeur-General**  
398 RUE ST-JACQUES.

**LE PRIX COURANT**

**A. & E. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.**

25 Rue Saint-Gabriel

Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917

Montréal, Canada.

**ABONNEMENTS**

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an - - - \$2 00  
Canada et Etats-Unis un an - - - 1 50  
France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

**LE PRIX COURANT,**

Montréal.

Joseph Garneau vs Modeste Fréchette  
St Etienne de Lauzon—Le lot 136, avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 10 h. a. m., à la de l'église paroissiale.

Ed Bouchard vs Louis Philéas Huot

Québec—Le lot 1490 du quartier Jacques-Cartier situé rue St Joseph, avec bâtisses.

Vente le 22 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

La Corporation de Lévis vs J. B. Caron.

Lévis—Partie des lots 421, 422 du quartier Lauzon avec bâtisses.

Vente le 27 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire.

**DISTRICT DE ST. FRANÇOIS**

Dame Vve F. X. Darche vs Dame Maxime Corbeil

St Hypolite de Wotton — Le 1/2 sud-est du lot 10 et partie du lot 11 du 1er rang, le lot 1 du 1er rang et le lot 1 du 7e rang formant ensemble 240 acres avec bâtisses.

Vente le 21 juin à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

**DISTRICT DE ST-HYACINTHE**

Lambert Bernard vs Fortunat Houle.

Ste Hélène et St Hugues—10 La partie du lot 296 situé à Ste Hélène contenant 28 arpents.

20 Les lots 393 et 395 situés à St Hélène avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église Ste Hélène pour le lot de cette paroisse et le même jour à 1 h. p. m., à la porte de l'église St Hugues pour le lot de cette paroisse.

**RECETTES ET PROCÉDÉS UTILES**

Enduit contre l'humidité des murs.—Faites fondre ensemble quantités égales d'huile de colza et de résine et passez deux couches de ce mélange bouillant. Passez ensuite une troisième couche, bouillante également, composée comme suit :

Résine blanche, deux parties. — Blanc de craie pulvérisée, une partie — Huile de lin, deux parties.

Pour rendre de suite habitable une maison nouvellement construite.—Ce sont les mauvaises et malsaines exhalaisons du mortier qui rendent inhabitables les nouvelles constructions. Il y a moyen de tuer ou de neutraliser ces exhalaisons. Après avoir bien fermé les portes et les fenêtres de la maison, on place dans les différents appartements du bâtiment des vases remplis de salpêtre sur lequel on a versé du vitriol. Les vapeurs qui s'échappent des vases tueront les mauvaises vapeurs des murs. Quelque temps après, on ouvre portes et fenêtres pour laisser s'échapper les vapeurs. Quand on aura répété cette opération quatre ou cinq fois, la maison sera saine et habitable.

Les taches sur les boiseries de sapin.—Le bois de chêne se fait rare et cher, et la plupart du temps on se contente d'employer le sapin dans la menuiserie. Or, dans les nœuds de ce bois, la térébenthine s'accumule en grande proportion, et il est très fréquent de la voir reparaître au travers de la peinture et former ainsi autant de taches.

En Angleterre, on emploie le moyen



suivant pour empêcher ces taches de se produire; on délaie parties égales de chaux éteinte et de minium avec une quantité d'eau suffisante pour former une pâte fluide que l'on étend sur chacun des nœuds du sapin. Cette composition, en se desséchant, absorbe la térébenthine en excès; on gratte cet enduit, et si l'on veut enquerir plus de garantie contre l'apparition des taches, on renouvelle l'opération une seconde fois et on gratte encore avant d'appliquer la peinture.

**Du choix et du nettoyage des bouchons.**—C'est une mauvaise économie, même pour mettre en bouteille des vins ordinaires, d'acheter des bouchons communs, durs et poreux; ils contiennent une poussière qui se mêle au vin, les rend louche et peut lui communiquer un goût désagréable. En second lieu, ils se brisent le plus souvent et ne peuvent servir qu'une fois. Leur emploi devient ainsi plus coûteux que celui des bouchons fins, par suite des pertes de vin, de la casse et du mauvais goût qu'ils donnent au liquide, de leur peu de durée.

Voici le moyen de nettoyer des bouchons ayant déjà servi: on les met dans un baquet d'eau contenant de un à deux dixièmes d'acide sulfurique; le lendemain, ils sont nettoyés, propres ne conservant aucune odeur de moisissure. On les lave à l'eau bouillante, puis à l'eau froide, et on peut ainsi s'en servir pour le bouchage des bouteilles de vin ordinaire, de bière, etc.

**Guérison des brûlures par le lait.**—Lorsqu'on a été brûlé d'une manière quelconque, il faut rapidement, si on en a sous la main, plonger la partie atteinte et la maintenir immergée dans du lait de vache bouilli et refroidi; ou bien, ne la pouvant baigner, la recouvrir de compresses imbibées de ce lait, jusqu'à ce que toute douleur ait cessé.

Quelle que soit la gravité du mal, sa guérison complète ne se fait pas longtemps attendre.

**Guérison des brûlures par la gelée de groseilles.**—La gelée de groseilles a été employée avec succès; on en couvre la brûlure, on l'entoure d'un linge et on n'enlève l'appareil qu'après que la peau s'est refermée.

**Pour donner au café un bon arôme.**—On améliore beaucoup le goût et l'arôme du café en y ajoutant quelques clous de girofle pendant qu'on le brûle.

Voulez-vous donner au café l'arôme du Java, du Moka ou d'autre bon café, ajoutez-y quand vous le mettez à la brûloire, une petite quantité du café dont vous voulez avoir le goût.

Cette petite quantité communique son arôme spécial à toutes les fèves qui sont dans la brûloire.

On prépare un café d'un goût particulier, connu sous le nom de café des gourmets ou café caramélisé, de la façon suivante: quand le café, soumis à la torréfaction commence à développer son odeur aromatique spéciale, on ajoute dans la brûloire 1½ à 3 onces de sucre blanc réduit en poudre.

On continue la torréfaction, le sucre se caramélise, développe son odeur particulière et les grains se couvrent d'une sorte de vernis brun. On verse alors rapidement le café sur un marbre ou sur une plaque de fer pour qu'il se refroidisse brusquement. Ce café, outre son arôme spécial, a un pouvoir colorant considérable.

J. G. LAVIOLETTE, G. de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER  
Président. Sec.-Trés. Gérant

Capital Souscrit, \$250,000.00  
Dépot au Gouvernement, \$25,000.00

## ST. LAWRENCE...

Compagnie d'Assurance contre le FEU

Bureau Principal: 7, Place d'Armes, Montréal

CERTIFICAT DE DEPOT

QUÉBEC, 10 Décembre 1896.

Je certifie, par les présentes, que la **Compagnie d'Assurance contre le Feu St. Lawrence**, de Montréal, a déposé entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de **VINGT CINQ MILLE DOLLARS**, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 Juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN,

Asst.-Trésorier de la Province de Québec

Marcotte & Leclerc, 28, cote de la Montagne,  
Agents Généraux, QUÉBEC.

Système de Cotation.

Plan Mutuel.

## The Colonial Mutual Life Association

INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT DU CANADA

Fonds de Garantie Autorisé \$100,000

Siège Principal: 180, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Président, A. S. EWING,

Vice-Présidents: F. P. BUCK, CHAS. J. CHISHOLM.

Les Polices sont libres quant à la résidence, le voyage et la profession. Assurance de première classe au prix coûtant. Polices de Banques d'Épargne, une spécialité. Pour renseignements, écrire à

E. A. BAYNES, B. C. L., Secrétaire et Agent en Chef.

## Provident Savings Life Ass. Society of New York

La meilleure Compagnie pour les Assurés et les Agents

Les agents habiles, et les personnes recherchant une position rémunératrice, peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la Compagnie.

R. H. MATSON, No. 37, rue Yonge, Toronto

GÉRANT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

## FEU :::: COMPAGNIE D'ASSURANCE MARINE BRITISH AMERICA

Capital en Argent - \$750,000.00. Actif Total, au-delà de \$1,510,827.88  
Pertes payées depuis sa fondation \$16,920,202.75

Bureau Chef à Toronto, Ont. Geo. A. C. Cox, Président; J. J. Kenny, Vice-Président; P. H. Sims, Sec.

C. R. G. JOHNSON, Agent Résident, Batisse "Canada Life," MONTREAL

AGENTS ET COLLECTEURS DEMANDÉS

... PAR **La Canadienne**

S'adresser personnellement  
ou par lettre à

P. GARON, Gérant

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL: 7, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Argent à prêter sur première hypothèque

## National Assurance Co. of Ireland.

...INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET...

AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE DAME

M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,  
DEPARTEMENT FRANCAIS:

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU No, 34, côte St Lambert